Les Archives secrètes du Duc de saint Amand ouvrent une série de suppléments de facture inhabituelle.

En effet, contrairement aux précédents ouvrages de la série Nephilim, vous ne trouverez pas ici de description exhaustive d'Arcanes mineurs ou de scénarios prêts à jouer. Par contre, les archives contiennent neuf dossiers décrivant de manière subjective une organisation, un complot ou une société secrète originale que vous êtes invités à mettre en scène dans vos propres créations.

Grâce à cette présentation, vous pourrez intégrer les personnages de manière naturelle à un scénario en personnalisant ce matériel en fonction du passé de vos Nephilim. Alors que les personnages de Nephilim sont particulièrement riches, il convient de les intégrer dans un monde vivant et complexe dans lesquels ils s'insèrent naturellement. Ce supplément a pour objectif de faciliter ce travail essentiel du meneur de jeu en vous proposant des «adversaires» à la taille de votre groupe de personnages. A vous de les faire vivre, de les faire évoluer au fil de votre campagne !

Les Archives Secrètes sont structurées en trois parties :

• Les Correspondances contiennent des lettres reçues par des contacts du Duc de Saint Amand. Vous y découvrirez des notes inédites du célèbre De Martigny qui continue ses explorations de la face la plus sombre du monde occulte mais aussi l'existence d'une nouvelle société secrète qui pourrait aider les Nephilim mais malheureusement en danger ainsi que d'un mystérieux cirque...

• Les Études sont le fruit de recherches du Duc de Saint Amand sur des aspects originaux de l'occulte contemporain. Suivez notre guide au fil de ses enquêtes sur les traces du fameux Comte de Saint Germain ; découvrez l'existence de la société I.A.V.E aux théories inquiétantes ainsi que les desseins du roi Carnaval et de sa Croisade des Fous !

• Les Rapports sont des documents pour lesquels beaucoup seraient prêts à tuer... Transmis par des dignitaires d'Arcanes majeurs au Duc ou inversement ; ils contiennent des révélations sur les menées inquiétantes de groupes occultes tels que la Conspiration d'Arcadie, l'Ashram Oeil de Lumière ou la branche templière dissidente des Héritiers d'Hugues de Payns.

MultiSim

ISBN : 2-909934-29-2

Fruit de traditions hétéroclites souvent multi-millénaires, le monde occulte apparaît comme une vaste nébuleuse d'organisations disparates et d'individualités exceptionnelles. Les Nephilim éveillés dans notre monde contemporain n'en connaissent bien souvent qu'une infime partie dont les Arcanes mineurs sont bien sûr les plus évidents. Pourtant dans ce vaste bouillonnement de complots, nombreux sont ceux qui œuvrent en marge discrètement et qui pourraient bien, un jour, bouleverser tous les schémas des observateurs de cette lutte ancestrale. De nos jours, l'information circule de plus en vite et baigne de plus en plus notre monde à l'image des réseaux de champs magiques ; les paradigmes s'entrechoquent et mutent engendrant des théories et des mouvements de pensée toujours plus surprenants... Il en est de même pour la Sapience !

Alors que l'Apocalypse approche, qui sait quels dangereux hybrides pourraient accoucher de notre époque tourmentée ? Aujourd'hui, saisissez l'occasion de plonger dans les recoins les plus sombres du monde occulte. Grâce aux Archives secrètes du duc de Saint Amand enfin révélées, vous pourrez faire découvrir aux Nephilim des alliés inattendus, des conspirations insoupçonnées au fil des correspondances et études du désormais célèbre Initié. Conçu comme une banque de données pour le meneur de jeu, les Archives secrètes contiennent neuf dossiers décrivant des organisations secrètes originales à intégrer dans vos scénarios et campagnes accompagnés d'un livret d'aides de jeu à remettre à vos joueurs contenant des informations qui ne manqueront pas d'intriguer les Nephilim.

PRIX : 120 F

Chaosium

L'Orient de l'Esprit

Les ARCHIVES SECRETES du duc de ST-Amand supplément NEPHILIM

Les ARCHIVES SECRETES du duc de St-Amand

Supplément NEPHILIM

Les archives secrètes du Duc de Saint-Amand

Outside
The circus gathering
Moved silently along the rainswept boulevard.
The procession moved on; the shouting is over
The fabulous freaks are leaving town.
Dead can dance, The Carnival is Over.

LE CIRQUE DONATELLI

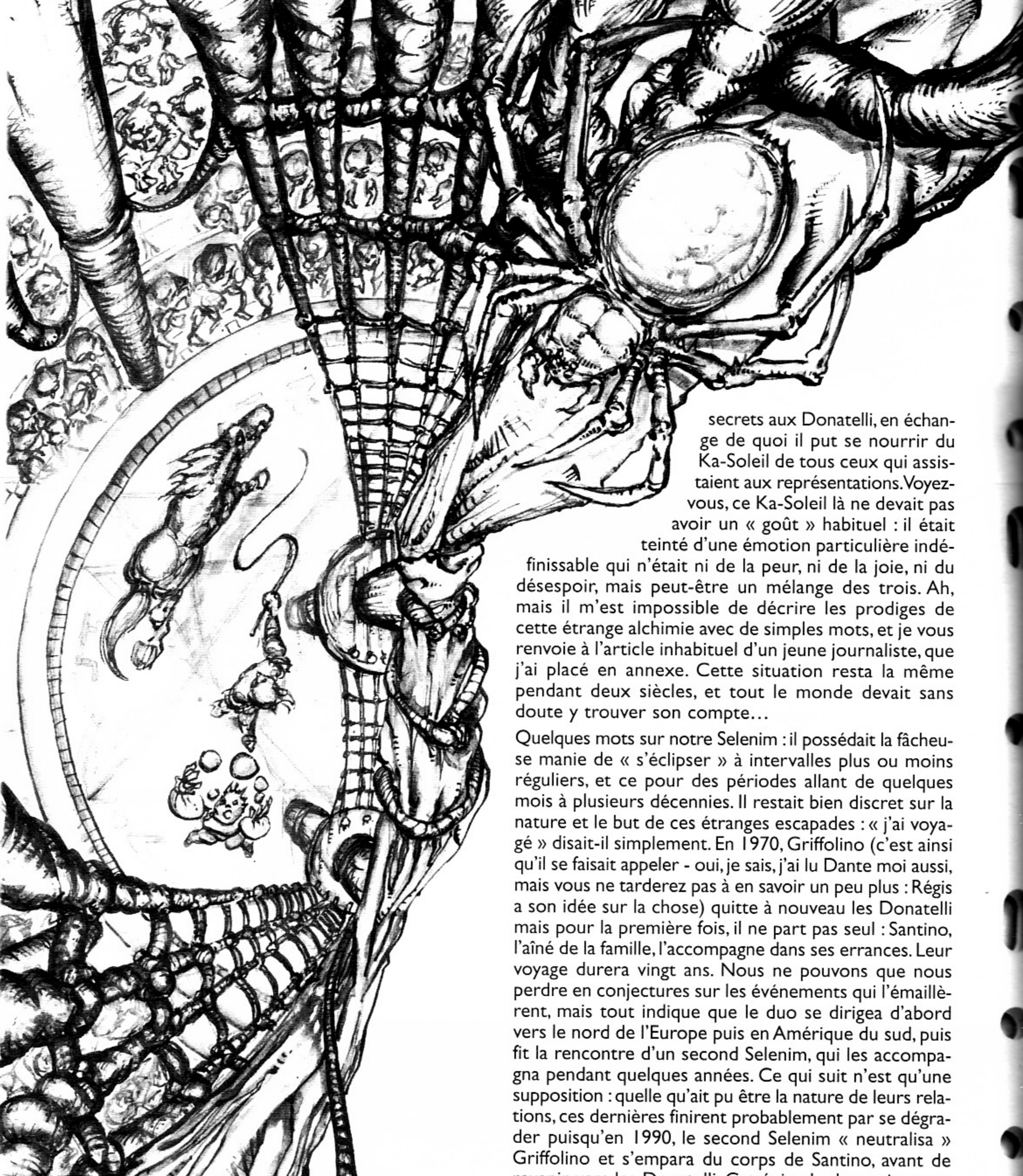
INTRODUCTION

N'eussent été les tragiques circonstances qui jetèrent dernièrement un voile néfaste sur sa paisible quiétude, le cirque Donatelli aurait sans doute pu conserver indéfiniment l'anonymat qui fût le sien des siècles durant. Aussi loin que remontent mes sources, on signale partout sa présence, un jour ici, le lendemain ailleurs, laissant sur son passage un étrange sillage de terreur et d'émerveillement. Il faut bien l'avouer : avec ses numéros d'illusions incompréhensibles, ses clowns sourds-muets et sa galerie de monstres centenaires, le cirque Donatelli n'est pas vraiment un cirque comme les autres, et l'accord que les forains ont passé avec un Selenim au dix-huitième siècle (en échange de secrets parcimonieusement dévoilés, la créature se nourrit du Ka-Soleil dégagés par les spectateurs humains venus assister aux représentations) n'a guère contribué à dissiper les brumes sulfureuses qui baignaient sa réputation. Un être bien énigmatique, en vérité, que ce Selenim muré dans sa solitude : il disparaissait un beau jour sans laisser de traces, puis réapparaissait tout aussi mystérieusement quelques années plus tard, alors que les forains avaient pratiquement perdu tout espoir de le revoir. Et le cycle des retrouvailles semblait ne jamais devoir prendre fin. Jusqu'au jour où…

CE QUE JE SAIS DES DONATELLI

D'après les témoignages que j'ai pu recueillir (et dont les lignes qui suivent ne sont qu'un succinct résumé), les premiers signes de la présence du cirque Donatelli remontent au quinzième siècle… mais il est possible que sa création soit encore antérieure à cette date. A cette époque, les Donatelli ne sont encore qu'une petite troupe de bateleurs, de jongleurs et de montreurs d'ours. Ils parcourent l'Europe de village en village, provoquant l'étonnement et parfois la peur des paysans par le caractère tout à fait inhabituel de leurs représentations. En ces temps de troubles et de désordre, l'extraordinaire empathie que leur manifestent les animaux et l'aspect pour le moins choquant des montres qu'ils exhibent leur valent parfois l'inimité des villageois - et les foudres de l'Inquisition, qui les pourchasse à plusieurs reprises. Qu'ils aient pu ainsi survivre des siècles durant reste à ce jour incompréhensible, et on a parfois avancé l'hypothèse audacieuse selon laquelle les Donatelli seraient liés à quelque famille de sang royal ; si rien ne permet d'étayer de tels arguments, rien ne permet non plus de les réfuter, et leurs origines restent à plus d'un titre un mystère. Il faut savoir par exemple que le « clan » Donatelli n'est pas constitué d'une mais bien de deux lignées distinctes - lignées qui, semble-t-il, possèdent pourtant une origine commune : d'un côté, la famille « normale », acrobates, illusionnistes et dompteurs de père en fils et de l'autre, les « monstres » - un ramassis de créatures hideuses et défigurées, dont la simple vue peut plonger les âmes sensibles dans la terreur, et qui sont parvenus on ne sait comment à se « reproduire » de générations en générations, contre toutes les lois communément admises comme « naturelles ». Dans les années 20, le cinéaste Tod Browning fut d'ailleurs amené, pour les besoins d'un film, à fréquenter cette troupe durant quelques semaines. Nul ne sait ce qui s'est passé pendant cette brève période, mais la suite est restée célèbre dans les annales du 7ème art : Browning se tourna vers une autre troupe de comédiens et présenta au public une œuvre tronquée - qui devait se lire comme un récit allégorique de son expérience, réservé aux seuls initiés. A la suite de ce déplorable épisode et - peut-être ? - de sa rencontre avec le Selenim dont nous allons maintenant parler, le cinéaste finit par sombrer dans l'alcoolisme, et ne se remit jamais de l'échec pourtant prévisible de son film.

Aux alentours de l'an 1760, le cirque fait la connaissance du Selenim auquel il finira par lier son destin. Si les Donatelli possèdent quelque connaissance du monde occulte, ils ignorent tout, semble-t-il, des Selenim, et les circonstances de la rencontre n'ont jamais été véritablement éclaircies. On ignore ce qui a pu pousser le vieux Guieseppe Donatelli, alors patriarche du clan, à accepter la présence de cette créature au sein du cirque, même si l'on peut essayer de déduire de la situation actuelle la nature des accords qui les unirent. De toute évidence, le Selenim dévoila certains de ses



secrets aux Donatelli, en échange de quoi il put se nourrir du Ka-Soleil de tous ceux qui assistaient aux représentations. Voyez-vous, ce Ka-Soleil là ne devait pas avoir un « goût » habituel : il était teinté d'une émotion particulière indéfinissable qui n'était ni de la peur, ni de la joie, ni du désespoir, mais peut-être un mélange des trois. Ah, mais il m'est impossible de décrire les prodiges de cette étrange alchimie avec de simples mots, et je vous renvoie à l'article inhabituel d'un jeune journaliste, que j'ai placé en annexe. Cette situation resta la même pendant deux siècles, et tout le monde devait sans doute y trouver son compte…

Quelques mots sur notre Selenim : il possédait la fâcheuse manie de « s'éclipser » à intervalles plus ou moins réguliers, et ce pour des périodes allant de quelques mois à plusieurs décennies. Il restait bien discret sur la nature et le but de ces étranges escapades : « j'ai voyagé » disait-il simplement. En 1970, Griffolino (c'est ainsi qu'il se faisait appeler - oui, je sais, j'ai lu Dante moi aussi, mais vous ne tarderez pas à en savoir un peu plus : Régis a son idée sur la chose) quitte à nouveau les Donatelli mais pour la première fois, il ne part pas seul : Santino, l'aîné de la famille, l'accompagne dans ses errances. Leur voyage durera vingt ans. Nous ne pouvons que nous perdre en conjectures sur les événements qui l'émaillèrent, mais tout indique que le duo se dirigea d'abord vers le nord de l'Europe puis en Amérique du sud, puis fit la rencontre d'un second Selenim, qui les accompagna pendant quelques années. Ce qui suit n'est qu'une supposition : quelle qu'ait pu être la nature de leurs relations, ces dernières finirent probablement par se dégrader puisqu'en 1990, le second Selenim « neutralisa » Griffolino et s'empara du corps de Santino, avant de revenir vers les Donatelli. Cet épisode dramatique est bien évidemment sujet à caution, et je vous renvoie aux explications issues des notes personnelles du jeune Antonio Donatelli que l'un de mes amis, Régis Gramond, est parvenu tant bien que mal à s'approprier.

EXTRAITS DU JOURNAL INTIME D'ANTONIO DONATELLI

Notes liminaires de Régis Gramond : « Les passages qui suivent sont issus du journal intime du jeune Antonio. Moins de deux mois après le retour de Santino Donatelli, j'ai fini par me résoudre, dévoré par l'angoisse et la curiosité, à « subtiliser » le précieux document. Cela n'a pas été facile : le jeune homme est très soupçonneux, et il m'a fallu de nombreuses semaines pour gagner sa confiance. C'est par hasard que j'ai eu la confirmation de l'existence de son journal : un soir de tempête, nous avons dû quitter les voitures de tête pour désembourber la caravane et dans la confusion qui s'en est suivi, je suis remonté par erreur dans la roulotte d'Antonio. Le précieux journal était resté grand ouvert sur la table. Mû par je ne sais quelle impulsion, je m'en suis emparé sans réfléchir, et l'ai placé sous ma chemise. Je passe rapidement sur les désagréments qui n'ont pas manqué d'en résulter [...] Ainsi que je vous l'avais déjà expliqué, le gamin est un surdoué (il n'a que onze ans au moment où il écrit ces lignes), et sa sensibilité est celle d'un écorché vif : tu t'en rendras sûrement compte à la lecture de ces lignes (je n'ai bien évidemment sélectionné que les passages les plus significatifs...). A la seconde même où je croisai son regard, je compris qu'il savait que c'était moi qui avait volé son cahier (qui d'autre ?) même si, bien sûr, il ne pouvait pas le prouver. Il n'en parla à personne, mais les liens de complicité qui commençaient à nous unir l'un à l'autre furent définitivement saccagés. Pour obtenir la confirmation de mes soupçons et percer à jour les secrets de la famille Donatelli, j'avais dû sacrifier un ami. Le lendemain, j'avais quitté le cirque. J'en savais déjà trop ».

15 septembre 19.. : Grand-Père prétend que Santino va revenir. Hier, il m'a fait monter dans sa caravane. Il m'a fait asseoir devant lui, m'a posé la main sur la tête et m'a regardé longuement. « Tino » a-t-il murmuré. « Il va falloir que tu sois prudent. Nous allons vivre des moments difficiles. Ton oncle est de retour... » Je lui ai demandé si l'oncle Santino connaissait papa, mais il n'a pas voulu répondre. Il s'est mis à tousser de plus en plus fort : « Sauve-toi, maintenant : j'ai besoin de me reposer un peu ». J'attends maintenant le retour de cet oncle dont on m'a tant parlé et que je n'ai jamais vu. Je me demande si Griffolino sera avec lui. Je n'ai pas osé en parler à Grand-Père, car je ne crois pas que je sois censé savoir qui est Griffolino, mais la question me brûle les lèvres.

18 septembre 19.. : L'oncle Santino est arrivé hier, comme Grand-Père l'avait prédit. On m'a demandé de retourner dans ma roulotte lorsqu'il est arrivé et il n'est monté me voir que quelques heures plus tard. C'est un homme bizarre ; il n'est pas du tout comme je me l'imaginais. Tout ce qu'il a dit quand il m'a vu, c'est « Alors c'est toi, le petit Antonio ? » Drôle de question : je n'allais pas lui répondre non. En fait, je crois que nous sommes partis pour nous ignorer mutuellement. Sauf qu'il regarde un peu trop maman à mon goût, et qu'il n'a pas l'air très gentil avec les monstres. Grand-Père a l'air préoccupé, mais il ne veut pas me dire ce qu'il y a.

22 septembre 19.. : Violente dispute ce matin entre Grand-Père et Santino, apparemment à propos de maman. Il se sont enfermés dans la caravane de tête, et je n'ai pas réussi à entendre grand chose. Juste une phrase : « C'est la femme de ton frère, imbécile. N'oublie jamais ça. » C'est la première fois que je voyais pleurer maman depuis la mort de papa. Je crois que nous détestons tous Santino, ici. Pourquoi est-il revenu ? J'ai essayé d'en discuter avec Derek et il m'a dit une chose qui m'a beaucoup intrigué : « Peut-être que ce n'est pas vraiment Santino » a-t-il essayé de m'expliquer. « Peut-être que ce n'est plus vraiment lui. Nous autres, nous sentons ces choses, tu sais. »

24 septembre 19.. : Nous arrivons dans la petite ville de X., où nous allons donner une représentation. Grand-Père dit qu'on pourra m'enlever mon plâtre d'ici une semaine. J'ai hâte de pouvoir reprendre mon numéro. Maman va un peu mieux. J'ai fait la connaissance d'un journaliste qui veut nous accompagner sur les routes pour faire un reportage - mais Grand-Père n'a pas l'air d'accord. Le journaliste lui a pourtant expliqué que ce ne serait pas pour la télé, mais pour écrire un livre. Moi, je le crois.

3 octobre 19.. : Le journaliste est resté avec nous. Je ne sais pas comment il a réussi à convaincre Grand-Père mais... Il s'appelle Régis et il a l'air vraiment gentil. En fait, je suis très content qu'il soit là parce qu'il se passe des choses plutôt bizarres en ce moment. D'abord, maman : avant-hier, il lui a fallu trois bonnes minutes pour me reconnaître. J'ai cru qu'elle était malade, mais en discutant avec Gorgon, j'ai appris qu'elle avait essayé de le frapper quelques heures auparavant. Mais ce n'est pas tout : elle a l'air de s'entendre vraiment très bien avec Santino (c'est fini : plus jamais je ne l'appellerai « Oncle »). Je préfère croire que j'ai rêvé ce que j'ai vu ce matin dans la roulotte de Santino, parce que si c'est vrai, alors je [passage barré rageusement, mais on devine les mots suivants : « préfère me tuer. »] Au fait : j'ai gardé mon plâtre, et je crois que je ne suis pas prêt de l'enlever. De toute façon, tout le monde s'en fiche.

8 octobre 19.. : Santino se prend vraiment pour le chef, maintenant. C'est lui qui organise le spectacle. Grand-Père est au lit avec la grippe, mais il n'a plus l'air fâché contre lui. Quant à maman, elle est folle amoureuse... J'en ai parlé à Régis, et il m'a dit que de telles choses arrivaient parfois. Mais je ne veux pas ! Pas avec lui ! De toute façon, je ne suis pas tout seul à penser ça : les monstres le détestent.

23 octobre 19.. : Horrible ! J'ai l'impression que c'est la fin du monde !!! Grand-Père va certainement mou-

rir : il ne parle plus, il reste au lit et il n'arrête pas de se baver dessus en balbutiant des mots incompréhensibles. Maman ne m'adresse plus du tout la parole : c'est comme si je n'existais pas. Hier, je suis monté dans sa chambre pour lui apporter des fleurs parce que c'était sa fête et… ils avaient oublié de fermer la porte à clef… ils étaient nus, tous les deux, et Santino était grimpé sur elle… il transpirait et grognait et il m'a regardé droit dans les yeux… son regard était rouge et maléfique. Maman étouffait sous lui… elle a renversé la tête en arrière et elle m'a vu elle aussi… ses yeux étaient remplis de larmes, et quand elle a fermé ses paupières, certaines se sont écrasées sur le tapis… Je suis parti en courant. Le reste de la famille ne m'écoutera pas, inutile d'aller les voir. Et le pire, c'était ce soir… Pour la première fois depuis deux mois, je suis allé assister à une représentation. C'était affreux. Santino était déguisé en clown, et il a fait un numéro vraiment très…. bizarre, comme s'il hypnotisait tout le public (c'est d'ailleurs peut-être ce qui s'est passé, car pendant quelques secondes, j'ai eu l'impression de m'évanouir). Les monstres ont fait plusieurs numéros très bizarres, pas du tout comme d'habitude. Pour la première fois, Gorgon m'a fait un peu peur. Le spectateur qui était à côté de moi a failli vomir lorsque Tina et Annie se sont déshabillées, et plusieurs personnes sont parties à ce moment-là. Mais il y avait aussi des gens qui paraissaient très intéressés… Jamais je n'ai vu les monstres comme ça : c'est comme s'ils étaient forcés de faire ces numéros dégoûtants, et ce n'est pas difficile de deviner par qui… Ce que je voudrais bien savoir, c'est « comment »…

28 octobre 19..: Grand-Père n'est pas mort, mais c'est tout comme. Il ne parle presque plus. Hier, je suis allé le voir, et il est quand même parvenu à me dire une chose : que ses deux fils étaient morts. Plusieurs personnes de la famille ont quitté le cirque : Ted s'est enfui avant-hier, et Bobby a voulu en faire autant, mais je l'ai supplié de rester. Mais c'est ce matin que s'est passée la chose la plus horrible : Valentia s'est pendue. Enfin, on a réussi à le sauver à temps (c'est Régis qui l'a retrouvée dans sa roulotte : heureusement qu'il est là, lui), mais tout ceux qui étaient là à ce moment-là avaient la même question dans le regard : comment fait-on pour se pendre quand on a pas de bras et pas de jambes ?

3 novembre 19.. : Nous arrivons en France. Tout a changé, ici. La plupart des gens obéissent à Santino, mais plus personne ne se parle. Ils ressemblent tous à des zombies : en fait, ce sont eux les vrais monstres ! Les seuls qui sont normaux, ce sont Gorgon et les autres, mais même eux ne se parlent plus : ils sont soumis à Santino, et c'est comme s'ils avaient honte de quelque chose. Il y a un secret là-dessous et tout ce qui me reste à faire, c'est de le découvrir. Pour ma mère et pour le cirque.

5 novembre 19.. : Les gens qui viennent à nos représentations sont de plus en plus bizarres. Régis m'a appris un nouveau mot pour ça : « malsain ».

8 novembre 19.. : Je vais peut-être arrêter bientôt d'écrire ce journal. Je suis surveillé. Ce matin, on a retrouvé Léon avec la gorge tranché, entre deux caravanes. C'est moi qui l'ai vu en premier. Lorsque je me suis approché de lui, il m'a serré l'épaule très fort et m'a murmuré quelque chose que je ne suis pas sûr d'avoir très bien compris : « La statuette, Tino. Trouve-la… pour nous… » Il a fermé les yeux, et Santino est arrivé tout de suite derrière moi. Il m'a dit qu'il faudrait qu'on parle. Derek est effondré.

9 novembre 19.. : Régis m'a demandé de continuer ce journal. Comment sait-il que j'en tiens un ? Même de lui, je me méfie maintenant. Il a l'air très excité. Santino lui a déjà demandé trois fois de quitter le cirque.

12 novembre 19.. : Maman habite maintenant avec Santino. Il a dit qu'il voulait que tout le monde sache (comme si tout le monde n'était pas au courant depuis longtemps !) J'attends l'occasion de pouvoir fouiller leur caravane, mais j'ai bien peur que ce ne soit pas pour demain : Santino est très prudent. Au moins, ça prouve qu'il a quelque chose à cacher. Zut ! La caravane est encore embourbée. Il faut que je descende voir ce qui se passe.

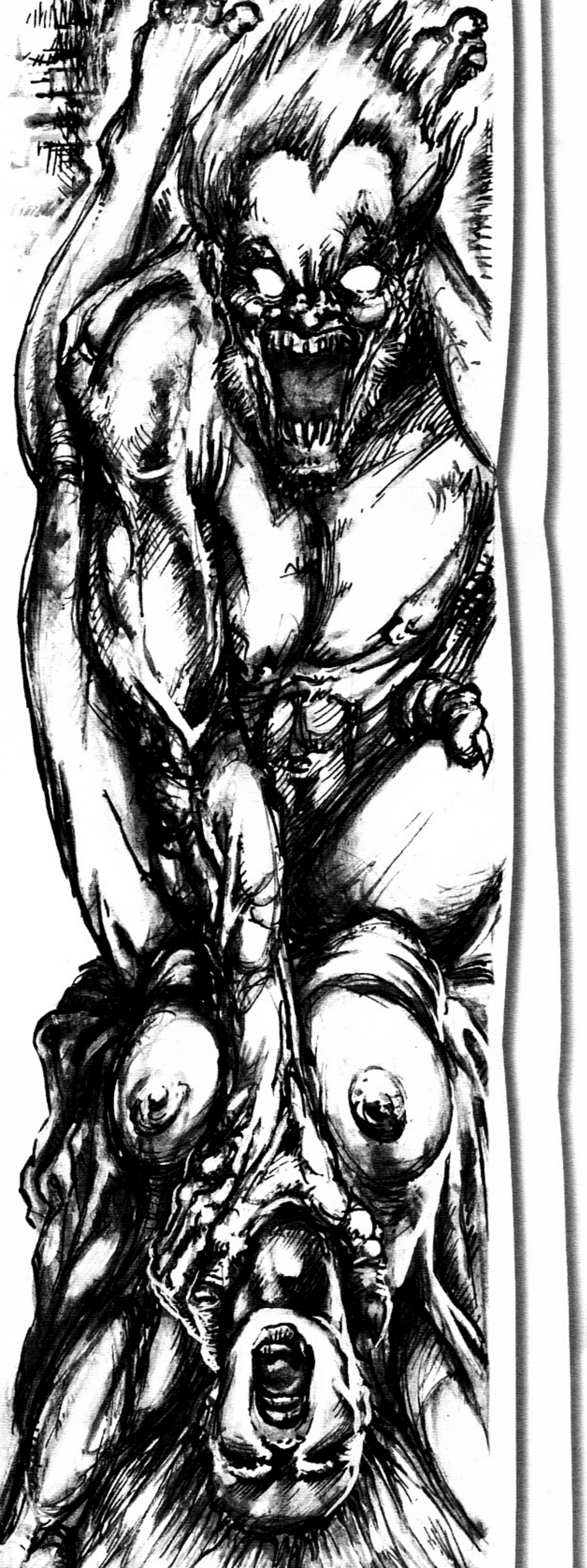
EXTRAITS DE CORRESPONDANCE

Les lignes qui suivent sont extraites des nombreuses lettres que m'a fait parvenir mon ami Régis Gramond. Il y fait notamment le point sur les faits évoqués dans le journal du jeune Antonio Donatelli, et passe en revue les principales « personnalités » du cirque.

Extrait n°1 : Pardonnez mon émotion, cher Duc, mais à la simple évocation de ces événements, mes yeux se mouillent d'amertume et de tristesse et je ne puis m'empêcher de penser au petit Antonio - Dieu seul ce qu'il est advenu de lui à présent. Quant à sa pauvre mère, prise au piège d'une force qui la dépasse […].

Tâchons cependant de faire le point de manière rationnelle. Le 18 septembre 19.., Santino Donatelli revient vers les siens. Nous savons que sous l'apparence de cet homme vieilli et autoritaire se cache en vérité un véritable Selenim, animé d'intentions maléfiques. Il est probable que la plupart des gens du Cirque se soient aperçus dès les premiers instants que cet homme n'était pas Santino. Le Grand-Père, par exemple, ne tarde pas à lui manifester ouvertement son hostilité. Vous connaissez sans doute la fameuse et véridique histoire de Martin Guerre : tout porte à croire que nous nous retrouvons ici dans une situation comparable. Griffolino et Santino ont rencontré le second Selenim en Amérique du sud. Il est difficile de savoir si les trois individus ont réelle-

ment sympathisé là-bas - peut-être quelque correspondant de vos amis pourrait-il vous fournir à ce sujet de plus amples renseignements ? - Toujours est-il qu'au bout d'un certain temps, le Selenim en question - appelons-le « Albero » puisque c'est le nom que finit par lui donner, pour quelque obscure raison, le grand-père d'Antonio - finit par tout savoir au sujet de Santino et du passé des Donatelli. C'est sans doute au moment où il estima en avoir suffisamment appris qu'il prit la décision de se débarrasser de Griffolino et de Santino. Il est pratiquement impensable qu'il ait pu agir sur un simple coup de tête : son acte devait représenter l'aboutissement d'un plan mûrement réfléchi, issu d'un cerveau malade ou perverti. Encore une fois, je ne possède aucune information valable sur cette période, mais en procédant par recoupements, certaines déductions s'imposent d'elles-mêmes avec la force de l'évidence. Voici, selon moi, la façon dont les choses se sont passées : au cours d'une pénible cérémonie nocturne, Albero parvient à s'isoler avec Santino et à prendre possession de son corps. Il fait disparaître son précédent simulacre et revient vers Griffolino. Lorsque celui-ci s'aperçoit du subterfuge, il est trop tard. Sans doute Albero s'attaque-t-il à son simulacre avant de l'enfermer dans une stase, une petite statuette amérindienne qu'il a préparée magiquement à cet effet. Ceci fait, il fait disparaître toutes traces de son méfait puis retourne en Europe où, au bout de quelques semaines, il finit par retrouver la trace de la caravane. J'ai appris que le Grand-Père et Griffolino avaient entretenu une correspondance régulière pendant l'absence de ce dernier (combien donnerais-je, à présent, pour pouvoir la lire !). C'est sans doute grâce à cet élément qu'Albero est parvenu à retrouver aussi vite la trace du Cirque Donatelli. Les choses se précipitent à partir du moment où le « faux » Santino retrouve les siens. Comme je vous l'ai dit, la plupart de ceux qui l'ont connu du temps de sa jeunesse « comprennent » confusément que cet homme n'est pas celui qui les a quittés vingt ans auparavant. Ceci étant dit, ils ne sont guère en mesure de s'opposer à lui. Dès son arrivée, Albero se met d'une part à « se nourrir » du Ka-Soleil des spectateurs venus assister aux représentations (sous sa direction, le spectacle commence à prendre une tournure franchement malsaine - comme si Albero ne pouvait se satisfaire d'émotions positives), d'autre part à fournir contre leur gré du Ka-Lune Noire à la plupart des humains du Cirque. Les résultats de cette « attaque » varient suivant les individus et certains encaissent le choc beaucoup mieux que d'autres. Elodie Donatelli, par exemple, se retrouve sans défense contre les assauts psychiques du Selenim, raison pour laquelle, à moitié privée de raison, elle finit par se donner à lui. Son beau-père, quant à lui, voit sa santé chanceler dangereusement peu de temps après l'arrivée de celui qui se prétend son fils. C'est sa façon à lui de résister (...) Pour avoir côtoyé la plupart des employés du cirque, je puis affirmer sans crainte de me tromper qu'ils furent tous, à un degré ou à un autre, victimes des



attaques du Selenim (et je passe sous silence les possibles pratiques nécromantiques d'Albero, au sujet desquelles les preuves me manquent). Je n'ai dû moi-même qu'à une profonde méfiance et à un curieux concours de circonstances la chance d'avoir échappé à cette malédiction qui, vous le savez certainement, plonge souvent ses proies dans de graves désordres mentaux. Chose curieuse, les « monstres » du cirque semblent, pour une raison qui m'échappe, immunisés contre les effets de telles attaques… Pourquoi, dans ces conditions, continuent-ils à lui obéir ? Je me suis déjà posé la question, et la réponse est venue d'elle-même. Sans connaître précisément la nature des relations qui unissaient les monstres du cirque à Griffolino, on peut supposer que ce dernier était un peu leur protecteur et les comprenait mieux que quiconque : après tout, n'était-il pas lui aussi « anormal » et monstrueux ? Léon, Gorgon, Derek et les autres devaient bien sentir que leur vieil ami se trouvait à la merci de leur tortionnaire. Sans doute ce dernier les a-t-il volontairement laissés percer le secret de la statuette - afin qu'ils comprennent bien que toute résistance était inutile. Malgré tout, les pauvres créatures tentèrent de se rebeller et le brave Léon fût bien sur le point de réussir. Profitant de l'inattention du Selenim, il parvînt à s'emparer de la statuette qui renfermait « l'âme » de Griffolino. La suite, on la connaît : l'infortuné fût traîtreusement poignardé, et c'est à la suite de cet horrible événement que je pris, bien à contrecœur, la décision de quitter le cirque. Aujourd'hui encore, il m'arrive de le regretter amèrement. Que sont devenus Antonio, sa mère et son grand-père ? Que sont devenus Derek, Gorgon, Bobby, Tina et Annie ? J'ai bien peur de ne plus avoir ni la force ni le courage de me mettre aujourd'hui à leur recherche, et les raisons qui m'ont poussé à vous écrire cette lettre me paraissent beaucoup moins évidentes maintenant qu'elle arrive à son terme. La nuit tombe doucement sur le village et les vieilles douleurs se réveillent. Une fois de plus, il s'est mis à pleuvoir (…)

Extrait n°2 : (…) Ce que je sais de Griffolino ? Peu de choses en vérité… De nombreuses énigmes planent sur son nom, et j'ai bien du mal à séparer le bon grain de l'ivraie. Alfredo Donatelli (le fameux « grand-père ») le vit pour la première fois alors qu'il n'était âgé que de 5 ans et se souvient de lui comme d'un être bon et contemplatif, qui adorait assister aux représentations du cirque. Et pour cause ! C'est certainement au cours de ces représentations qu'il épanchait sa soif de Ka-Soleil. Je pense qu'à l'instar d'Albero, Griffolino devait exercer une grande influence sur le style des spectacles du cirque - un style que de nombreux chroniqueurs et journalistes au fil des siècles ont décrit comme « passionnel », « troublant », « onirique » ou encore, selon une formule assez réussie, « délicieusement mélancolique ». Quant au passé de Griffolino, il se prête aux spéculations les plus folles, quand on sait que ce nom apparaît dans « L'Enfer » de Dante et qu'il désigne un célèbre alchimiste italien qui fut selon toute évidence l'un des contemporains de l'auteur. Alchimie… D'après les témoignages que j'ai pu recueillir auprès de Gorgon, Griffolino, sans faire explicitement référence à son passé, était fort versé dans cet art, et lui en divulguait parfois quelques secrets (Lesquels ? A ce sujet, Gorgon se cantonne dans un mutisme obstiné, mais pour ce que j'en ai compris, il n'est pas impossible que le Selenim se soit parfois servi de l'alchimie au cours de représentations particulièrement importantes). Griffolino était-il LE Griffolino de Dante Alighieri, ou aimait-il simplement jouer avec cette idée ? Quel aurait pu être le but d'une telle mystification. J'avoue que je suis loin d'avoir résolu ce mystère…

Notes du Duc de Saint-Amand : un point troublant a échappé à la vigilance de mon ami Régis Gramond : le nom du second Selenim : Albero… Comment ne pas penser à Albero da Siena, l'impitoyable « Albert de Sienne » qui, à l'aube du treizième siècle, fit conduire l'alchimiste Griffolino au bûcher ? Qu'en conclure ? Qu'Albero et Griffolino sont des ennemis vieux de sept siècles ? Ou que notre imagination surexcitée nous joue parfois des tours ?… J'ai personnellement bien du mal à ne voir dans cette étrange coïncidence un simple fruit du hasard. Sans doute le vieil Alfredo pourrait-il nous en apprendre plus à ce sujet.

Extrait n°3 :

Cher duc,

J'ai bien reçu votre dernière lettre, et je suis flatté de l'attention que vous portez à mes recherches (…) Je ne suis malheureusement guère en mesure de vous fournir plus de renseignements au sujet d'Alfredo Donatelli. La dernière fois que je l'ai vu, le pauvre homme semblait avoir sombré, sinon dans la démence, du moins dans une sorte d'agitation fiévreuse dont rien n'aurait pu le tirer. Son premier fils, Roberto (le père du petit Antonio) perdit la vie au cours d'un malheureux accident de trapèze, quelques mois après son mariage. Son cadet, le jeune Santino Donatelli, prit la route quelques temps après en compagnie de Griffolino. Vous savez comme moi ce qu'il advînt de lui (…) J'ignore si Alfredo Donatelli est toujours en vie. A mon humble avis, il est (ou était) - et de loin - celui qui en sait le plus sur les mystères qui hantent le cirque Donatelli, et sa caravane doit regorger de véritables trésors occultes, car il était très proche de Griffolino pendant sa jeunesse, et il est probable que le Selenim l'ait initié à certains secrets ésotériques (…) Vous ne pourriez pas manquer l'homme si vous deviez le voir : quatre-vingt ans, le teint halé et l'air farouche de ses ancêtres, petits mais trapus, il arbore une superbe barbe argentée et de lourds sourcils broussailleux. J'ai toujours eu beaucoup de mal à communiquer avec lui : c'était un homme taciturne et

méfiant. Autant dire qu'aujourd'hui, lui arracher un mot tiendrait du miracle - en admettant qu'il soit encore en vie.

Extrait n°4 : Terminons les présentations : Elodie Donatelli est une femme d'une grande beauté - brune et voluptueuse, elle possède l'art de sourire avec grâce et d'attirer les regards en toute innocence : c'est ce que l'on appelle le charme. Dernièrement, la mère du petit Antonio a bien changé, pour le pire, hélas ! Et elle semble totalement à la merci d'Albero. Que sait-elle sur lui ? Difficile à dire. Depuis la mort de son mari, son comportement est souvent imprévisible. Point important : elle ne s'entendait pas du tout avec Griffolino. Peut-être jalousait-elle la complicité qui le liait aux membres de la famille Donatelli et dont elle se sentait exclue ? La ramener à la raison ne serait sans doute pas chose facile. Et puis, qu'est ce que la raison ? (...) Les monstres... Si vous saviez combien ce qualificatif me paraît désormais injuste et usurpé ! En vérité, ces créatures sont les êtres les plus doux, les plus purs et les plus compréhensifs qu'ils m'aie été donné de rencontrer. J'aime à croire qu'ils le sont restés, malgré toutes les épreuves qui les ont accablés. Tina et Annie sont deux sœurs siamoises, rattachées au niveau de la tête ; elles sont capables de communiquer entre elles sans se parler... Gorgon est un hydrocéphale qui jouit de facultés intellectuelles presque intactes - il n'est guère avare de confidences et aime se déguiser en clown : sous son masque, il redevient une personne comme les autres, et il est capable de faire pleurer une assistance de rire... ou d'émotion. Derek est un manchot de 300 kilos, capable de jouer au ping-pong ou de peindre des tableaux saisissants de beauté. Léon était son meilleur ami, allez comprendre pourquoi ! (...) Je me rends compte que je ne vous ai pas parlé de Bobby : un personnage extraordinaire que ce nain centenaire (Se pourrait-il qu'il soit plus âgé ? Après tout, plus personne ne peut en témoigner), détenteur de mystérieux secrets. L'amulette rougeoyante qu'il porte au coup, notamment, m'a toujours fasciné : à plusieurs reprises, il m'a semblé la voir palpiter dans l'obscurité, à l'approche d'Albero, mais lorsque je l'ai questionné à ce sujet, le malicieux personnage s'est contenté de sourire : « Je crois que le vin du vieux Donatelli te fait de l'effet, Régis ». Nous savions tous, au cirque, qu'Alfredo Donatelli ne possédait pas la moindre bouteille de vin. Il aurait préféré mourir sur le champ plutôt que d'en boire une goutte (...)

Voici, pour finir, la retranscription abrégée d'une lettre anonyme qui m'a été adressée il y a quelques mois, après que j'ai écrit à Régis Gramond mon intention de me lancer sur les traces du Cirque Donatelli... Détail amusant : Régis n'a jamais reçu ma lettre.

« N'essayez pas de retrouver le cirque Donatelli. Le cirque n'existe plus. Griffolino et Albero sont désormais de simples personnages de fiction : ils sont morts depuis longtemps, et ceux qui ont tenté de prouver le contraire sont morts eux aussi. Si vous saviez comme je suis triste… J'aurai tant aimé que vous puissiez comprendre. J'aurai tant aimé que vous puissiez voir le cirque au temps de sa grandeur. Quels moments nous avons vecus ! Nous avons connu des moments de pure magie et d'extase divine. Les étoiles étaient si proches. Mais il vaut mieux considérer tout ceci comme un rêve à présent, un beau rêve, effacé par les siècles. Je sais que vous aimeriez en savoir plus, je sais que votre curiosité est insatiable mais croyez-moi : il y a mieux à faire que de se pencher sur les traces du passé. Croyez-moi, oubliez le cirque. La vie de votre ami en dépend désormais.

Tout a vous. »

Chaque fois que je relis ces lignes, un frisson me parcourt l'échine. Je n'ai jamais essayé d'en savoir plus, bien évidemment. Par où commencer, de toute façon ? J'en suis parfois venu à me demander si le Cirque Donatelli ne vivait pas uniquement dans les rêves des humains - s'il n'était pas un reflet déformé et métaphorique de nos peurs, de nos fantasmes ou, qui sait, de notre époque. S'il n'y avait pas cette lettre…

LE COURRIER DU SUD-OUEST

« Bien curieuse représentation que celle à laquelle il m'a été donné d'assister vendredi dernier, dans notre bonne petite ville de Y. Si vous croyez tout savoir du cirque, allez donc faire un tour chez les Donatelli : vous ne serez pas déçus ! Hypnotisme de masse, exhibitions de monstres - étrangement poétique ! -, troublants numéros de clowns et d'illusionnistes, le tout laisse dans la bouche un étrange parfum d'inachevé, comme si la magie n'avait pas été entièrement consommée, comme si les Donatelli refusaient de se livrer entièrement, comme s'ils avaient peur d'en faire trop ou pour être plus exact, de nous en faire trop… De fait, on ressort littéralement vidé de ce spectacle - nos mystérieux illusionnistes puiseraient-ils leur talent aux sources mêmes de nos émotions ? A voir, de toute urgence. »

D. Calvo

ALBERO, SELENIM ANCIEN

Description : sous sa forme actuelle, il affiche une quarantaine d'années et possède une physionomie solide et virile. Il porte une barbe de trois jours et fixe les visiteurs de son regard perçant dès qu'ils s'adressent à lui.

Comportement : il a conservé de son passé d'inquisiteur une ténacité cruelle et une immense force de persuasion. Il n'est guidé que par sa soif de Ka-Soleil et sa volonté de faire souffrir les humains qu'il tient, pour une raison secrète, responsable de son malheur. Albero, en effet, se croit maudit, et se situe au-delà de la compassion ou de la compréhension des mortels.

Âge : plus de 1500 ans.

FOR	15
CON	15
INT	14
DEX	14
CHA	16

Points de vie : 15
Bonus de Force : + 1D4
Actions : 3
Noyau Ka-Lune Noire : 110
Réserve Ka-Lune Noire : 85 (capacité totale : 190)
Compétences magiques : toutes au-delà de 100
Compétences : racine occultisme 55 %, racine combat 60 %, racine social 65 %, racine communication 70 %, langues européennes 80 %.

"Vous avez vu Dionysos, je suppose ?"
Je n'avais pas posé cette question sérieusement, et j'ai sursauté en le voyant hocher la tête avec autant de naturel que si je lui avais demandé s'il avait fait ses devoirs.

Donna Tartt, Le maître des illusions

LA FRATERNITE IMMATERIELLE

INTRODUCTION

Imaginez cinq étudiants désœuvrés, passionnés de sciences occultes. Un campus frileux et isolé, entouré de forêts épaisses et de montagnes embrumées. Des professeurs désabusés et inconscients, prisonniers de leurs névroses. Les imaginations s'échauffent… Nous sommes dans les Vosges, en 1992 et c'est la rentrée universitaire à l'Institut Supérieur de Commerce International (ISCI) de Corvillers, près du Lac de Gérardmer. L'ISCI est ce que l'on peut sans doute appeler une école de riches. Les élèves n'y sont pas plus bêtes ou incultes qu'ailleurs, mais comptent plus sur l'argent de leurs parents que sur leur travail pour décrocher le diplôme censé sanctionner leur quatre années d'études. L'Institut est situé dans un ancien château, niché au fond d'un parc verdoyant. La plupart des élèves sont logés sur place. Les promotions sont plutôt restreintes : une trentaine d'étudiants tout au plus. Rien d'étonnant dans ces conditions à ce qu'une fois l'hiver venu, la « résistance » s'organise. Écrasés par l'ennui (les examens sont fort clairsemés et les occupations quelque peu limitées dans la région), certains étudiants investissent les caves du château une fois la nuit venue et se mettent peu à peu en tête de créer un « club » de sciences occultes. Leurs activités n'ont au départ rien de franchement répréhensible : on fait tourner les tables, on tente (sans réel succès) d'invoquer des esprits et on en profite pour tester quelques substances hallucinogènes - sans d'autre effet apparent qu'une série de vomissements spasmodiques. Bref, on nage quelque part entre les Disparus de Saint-Agil et Twin Peaks. Jusqu'à ce que le mystère fasse brusquement irruption dans ce tableau trop sage.

Ce dossier était à l'origine composé de nombreuses pièces, mais toutes ne sont malheureusement plus en ma disposition. Par ailleurs, j'ai pris la liberté d'intercaler entre certains documents quelques notes explicatives, destinées à guider le lecteur dans les méandres de ce qui n'était au départ qu'une « banale » association d'étudiants. Mais commençons par les présentations d'usage : La Fraternité Immatérielle, comme la baptisèrent ses membres au cours de l'hiver 1992, comportait cinq membres au départ : Daniel Hayworth, 20 ans à l'époque, est le meneur du groupe. C'est un jeune homme blond et séduisant, qui cultive un genre faussement désabusé ; il entretient une relation avec Sylvie Espérandieux, fille d'un riche industriel nancéen, au tempérament frondeur et passionné. A cette époque, elle est très amoureuse de lui, mais fait preuve d'une lucidité assez surprenante pour ses 18 ans. Vincent Delage est l'intellectuel du groupe. C'est un ami d'enfance de Daniel, et il est possible qu'il ait abandonné ses études de médecine uniquement pour le suivre. De toutes façons, il méprise ses études, ce qui ne l'empêche pas d'obtenir des notes maximales à la plupart de ses examens. Thierry de Montfermeil, que ses amis surnomment « Kleber » en raison de sa forte corpulence, passe pour un agréable boute-en-train. C'est sans doute pour cette raison que personne n'hésite à se confier à lui. Accessoirement, de Montfermeil est également l'un de mes amis. Je l'ai rencontré il y a quelques années à une ennuyeuse conférence d'anthropologie, et nous ne nous sommes jamais perdus de vue depuis. C'est un garçon très intelligent, affublé d'une mère richissime et tyrannique qui l'a véritablement forcé à entreprendre des études de commerce - études qu'il a finalement abandonnées il y quelques temps - Dieu Merci - pour une existence beaucoup plus enrichissante… et beaucoup plus dangereuse. Durant tout le temps de sa présence à l'ISCI, nous n'avons cessé d'échanger une abondante correspondance, et c'est en partie grâce à lui que je suis aujourd'hui en mesure de vous présenter ce dossier.

Voici, pour commencer, l'extrait d'un fichier rédigé par Sylvie Esperandieux au début de l'année 93. Le texte donne une idée assez fidèle de ce que furent les débuts de la Fraternité Immatérielle…

C : \ SYLVIE \ FRATERNITY. DOC

Février… La neige a recouvert les montagnes et le temps s'écoule avec une interminable lenteur. Les cours ont perdu tout intérêt. Gestion financière, comptabilité, marketing, qu'est-ce qu'on en a à foutre, en fait ? Je crois que comme 99 % des gens qui sont ici, je me suis trompée de voie. Enfin… Plus que 40 mois (!) Le pire, c'est que j'ai de bonnes notes. Pourtant, je ne regrette pas de m'être inscrite ici, ne serait-ce que pour Daniel, Vincent, Kleber et les autres. Les choses se sont mises à changer en octobre dernier, lorsque Dan s'est mis en tête de créer une espèce de société secrète. Le soir d'Halloween, nous nous sommes retrouvés dans une cave du château avec Vincent, Kleber et Hervé, un autre type que je n'aime pas tellement, mais bon. Nous nous sommes jurés de ne jamais divulguer le secret et de nous consacrer à la recherche et à l'élucidation de tous les « faits occultes » qui pourraient attirer notre attention. Nous sommes ensuite occupés des statuts (nénat) et du règlement interne (Art 4 : nul ne sera admis au sein de la Fraternité Immatérielle sans le consentement de l'ensemble de ses membres ; Art 8 : nul ne devra cacher ses éventuelles découvertes aux yeux des autres membres de la Fraternité, etc. ad nauseam), après quoi nous nous sommes attaqués à une gigantesque bouteille d'Absolut que Vincent avait amenée pour l'occasion (2 litres ! Où a-t-il déniché cette monstruosité ?) et les premiers effets n'ont pas tardé à se faire sentir. Aux environs de 23 heures, nous étions déjà en train de faire tourner les tables et d'essayer - assez vainement, je dois dire - d'invoquer l'esprit de Rita Hayworth : Daniel prétend qu'elle est de sa famille. Pourquoi pas après tout ? Le soir même, nous couchions ensemble pour la première fois. Dan est vraiment quelqu'un de bien, mais c'est aussi un mec très excessif. Il est extrêmement sensible et se passionne vraiment pour ce qu'il fait. Au début, j'étais persuadée que la Fraternité ne serait qu'un feu de paille et qu'elle ne passerait pas l'année. Je ne connaissais pas très bien Daniel, à cette époque : je ne savais pas à quel point il pouvait devenir obsédé par une idée, et à quel point son enthousiasme pouvait devenir communicatif. Nous nous y sommes tous laissés prendre. Depuis trois mois, j'ai dévoré une vingtaine de bouquins plus ou moins sérieux sur l'ésotérisme (« Les Templiers sont parmi nous », « La Symbolique Mystique dans la Grèce Antique », « Le Dictionnaire des Esprits Frappeurs », ce genre de choses), et je n'écoute plus que des trucs planants genre Cocteau Twins ou Visionnary Dreams. J'ai également touché à un certain nombre de substances réprimées par la loi (si ma mère lisait ça, elle tomberait raide morte) et je suis devenue une alcoolique invétérée ; le pire, c'est que je n'ai pas honte. Sex, drugs and rock'n'roll ! Vincent prétend que l'alcool, consommé à haute dose, ouvre de nouveaux champs de perception sensorielle, et nous nous employons à corroborer ses thèses. Je suppose que j'essaie d'évacuer ma crise d'adolescence (…).

Juin 93. La Fraternité commence à s'épuiser. Malgré tous nos efforts - je pense aux hectolitres de vodka que nous avons ingurgités et aux kilomètres de joints que nous avons fumés -, nous n'avons rien découvert de réellement palpitant. Un soir de pleine lune, nous avons sacrifié le clebs de ce salopard de maire sur les ruines d'un vieux camp romain en marmonnant des imprécations aztèques - merci Vincent ! - mais sans le moindre résultat. Nous avons pris la cuite de notre vie dans un cimetière des environs et nous avons fini par essayer de parler aux morts ; Kleber était tellement atteint qu'il s'est mis en tête de leur jouer un air de flûte (selon lui, la retranscription musicale d'un verset du Nécronomicon) pour tenter de les réveiller, sans grand succès malheureusement. Nous avons crocheté les casiers de la plupart des membres de notre promotion dans l'espoir de dénicher quelque sinistre secret, mais ces recherches n'ont jamais abouti. Bientôt les vacances… Il est possible que nous laissions tomber tout ça à la rentrée, même si Dan, Kleber et Vincent continuent à s'accrocher.

LETTRE DE THIERRY DE MONTFERMEIL ADRESSEE AU DUC DE SAINT-AMAND

Corvillers, le 19 avril 1994

Très cher Duc,

J'espère que mon silence inhabituel ne vous a pas trop inquiété. Lorsque vous saurez pourquoi j'ai tant tardé à vous écrire, je pense que vous n'aurez aucun mal à l'excuser. En vérité, je me prends maintenant à espérer que vous pourrez m'aider à démêler les inextricables écheveaux de l'histoire dans laquelle nous sommes maintenant - et je dis bien nous - plongés jusqu'au coup. Je n'ai guère le temps de rentrer dans les détails : tout a commencé au début du mois de mars. Nous avions décidé de reprendre les réunions de la Fraternité à la demande d'Hervé, qui sortait d'une vague dépression nerveuse. Nous avons pensé que renouer ainsi avec son passé ne pourrait lui être que profitable ; de fait, chacun de nous espérait secrètement que notre petite « société » renaîtrait un jour de ses cendres. Mais la demande d'Hervé ne devait rien au hasard : il désirait nous faire part, disait-il, d'une incroyable révélation. De fait, ses propos nous prirent tout d'abord totalement au dépourvu. Lorsqu'Hervé nous annonça de but en blanc que son père était un templier, Vincent réprima un bâillement et Daniel se resservit un verre. Une heure après, nous l'écoutions bouche bée. Ils nous présentait des documents qu'il était parvenu à subtiliser à son père : ce dernier, prétendaient certains de ces feuillets, occupait le poste de « chevalier-mage » au sein de la Commanderie de Lorraine. Nous ne savions plus trop que penser. Hervé lui-même n'avait découvert la vérité qu'au cours des dernières vacances de Noël, tout à fait par hasard, et il réalisait à présent à quel point il connaissait mal son père. Au cours des séances suivantes, nous retournâmes la situation dans tous les sens pour tenter de nous mettre d'accord sur la suite à donner aux événements. Sylvie proposa d'oublier l'affaire (son scepticisme naturel reprenait le dessus), mais Daniel et Vincent n'étaient pas de cet avis : leur curiosité intellectuelle, presque infantile, ne les laisserait plus en paix tant qu'ils n'auraient pas appris tout ce qu'ils pouvaient apprendre au sujet des Templiers. Ils se mirent à commander une multitude d'ouvrages sur le sujet et à s'enfermer dans la chambre de Vincent avec Hervé pour essayer de le convaincre. Leur plan était parfaitement simple : ils comptaient s'introduire chez Mr Charley père en son absence et fouiller son pavillon de fond en comble. Il leur fallait pour cela le concours d'Hervé. Ce dernier était chargé d'inviter ses parents à dîner à l'occasion de leur anniversaire de mariage, un soir en semaine. Cela laisserait trois bonnes heures à nos cambrioleurs. Hervé laisserait la fenêtre de sa chambre ouverte afin que les deux compères puissent s'introduire dans la maison et la fermerait dès son retour. Dan et Vincent ne devaient laisser aucune trace de leur passage afin que les parents de leur ami soient incapables d'établir de rapport entre les disparitions qu'ils ne manqueraient pas de constater et cette soirée qu'ils avaient passée en compagnie de leur fils. Vincent était certain que la pavillon des Charley était truffé de panneaux ou de passages secrets - et qu'Hervé ne les avait jamais remarqués. Ce dernier fut difficile à convaincre, mais vous connaissez Daniel et Vincent : ils s'y employèrent avec obstination un mois durant et finirent par le faire céder. Cette « petite visite », lui expliquèrent-ils, devait leur permettre d'acquérir des preuves définitives de l'existence d'un complot dont ils commençaient à soupçonner l'existence. Sylvie et moi-même décidâmes au dernier moment de nous joindre à l'expédition : depuis un mois, Daniel était totalement obnubilé par les perspectives qui s'ouvraient désormais à lui, et nous ne espérions encore le ramener sur terre. A mesure que le soir fatidique, nous devenions tous de plus en plus nerveux. Nous ne tenions plus en place (…)

Jeudi 7 avril 1994, 21 heures : nous y sommes. Je suis chargé de monter le guet, mais j'insiste tellement pour accompagner les autres qu'ils acceptent, vaguement écœurés par mon obstination.

21 heures 40 : nous n'avons toujours rien trouvé d'intéressant. Une voiture passe lentement devant le pavillon et nous nous figeons sur place, pétrifiés par la peur. Vincent me jette un regard noir.

22 heures 25 : Vincent est parvenu à crocheter les tiroirs du secrétaire de Mr Charley. Pas le temps de lire tout ça : on embarque.

22 heures 40 : nous nous énervons bêtement sur la bibliothèque. Nous essayons toutes les combinaisons possibles, nous tâtonnons au hasard, mais rien n'y fait. Nous nous prenons au jeu : nous savons qu'il y a quelque chose derrière - bon dieu ! - nous pouvons presque le sentir.

23 heures 30 : chaque minute qui passe est un risque supplémentaire et peut-être inutile. Soudain, Sylvie recule d'un pas, trébuche sur un tapis et s'étale de tout son long sur le sol, heurtant durement la bibliothèque dont l'un des pans se met aussitôt à coulisser silencieusement, comme par miracle. Dans la pénombre, une étagère unique sur laquelle est posée un bocal. Sylvie retient un haut-le-cœur. Nous regardons le bocal, ébahis : il contient une sorte de fœtus, nageant dans un épais liquide amniotique. A y regarder de plus près, ce n'est pas vraiment un fœtus, mais plutôt une sorte d'humain miniature, hideusement déformé, la bouche ouverte en ce qui semble être un cri de supplication. Vincent suggère de laisser la « chose » sur son étagère mais Daniel ne l'écoute pas et se saisit sans hésiter du bocal. Crissement de pneus dans la cour. Les Charley sont de retour ! Nous grimpons à toute vitesse dans la chambre d'Hervé et sautons directement dans le jardin. Daniel part en dernier et nous fait passer le bocal. Pendant une fraction de seconde, j'imagine ce qui se passerait si nous le laissions par mégarde s'écraser au sol… Puis c'est la fuite, aveugle et effrénée. Nous n'avons même pas eu le temps d'avoir peur. Deux kilomètres plus loin, devant la voiture : « Finalement, ça s'est plutôt bien passé » Sylvie essaie de sourire en reprenant son souffle. « Ouais » acquiesce Vincent avec un petit rire nerveux. « Sauf qu'on a oublié de refermer la bibliothèque ».

Le réveil fut difficile, comme vous pouvez l'imaginer. Ce n'est que Vendredi matin que nous commençâmes réellement à prendre la mesure de ce qui nous attendait. Nous avions péché par excès de confiance : même un idiot s'en serait mieux sorti que nous. De fait, Hervé était totalement catastrophé. Il refusait désormais de nous adresser la parole. Nous ne savions pas exactement comment les choses s'étaient passées pour lui, mais nous pouvions facilement l'imaginer. Il devait regretter de nous avoir parlé de tout ça et le pire, c'est qu'il ne savait manifestement pas ce que nous avions volé à son père. Personne ne voulait vraiment garder le bocal - mais nous étions à la fois si fascinés et si horrifiés par son contenu qu'aucun de nous ne pouvait se résoudre à s'en débarrasser. Sylvie accepta de le prendre dans sa chambre, en attendant mieux. Jamais personne ne la soupçonnerait. Quelle sorte de nuits pouvait-elle bien passer, avec cette chose dans son placard ? Les choses durèrent ainsi pendant une semaine et demi. Hervé était de plus en plus morose. Il ne s'alimentait pratiquement plus et passait la plupart de ses soirées chez ses parents. Inutile de vous dire que nous n'aimions pas du tout ça. Un soir, à ma grande surprise, il vint me trouver dans ma chambre et m'annonça de but en blanc qu'il allait tout révéler à son père. « Je n'en peux plus » me disait-il. « Il sait tout. Je le lis dans ses yeux. Hier soir, il m'a demandé de tout lui avouer. Il m'a demandé des noms. Je ne tiendrai plus longtemps comme ça ». J'ai essayé de le résonner, mais j'étais moi-même mortellement inquiet et il dut le sentir car après m'avoir remercié (de quoi ? Peut-être simplement de l'avoir écouté…), il prit rapidement congé, sans un mot de plus. C'était la dernière fois que je devais le voir vivant. Trois jours plus tard, il mettait fin à ses jours. C'était hier, cher Duc, et aujourd'hui, je ne sais vraiment plus quoi faire. Je me sens à peu près aussi à l'aise que Raskolnikov dans Crime et Châtiment.

Thierry de Montfermeil

ARTICLE PARU DANS VOSGES-MATIN, 19 AVRIL 1994

Un tragique incident a endeuillé hier le paisible village de Corvillers, non loin du lac de Gérardmer. Hervé Charley, âgé de 20 ans et étudiant à l'Institut Supérieur de Commerce International - un établissement très côté - a mis fin à ses jours dans la soirée. Son corps sans vie a été retrouvé par une automobiliste dans un fossé bordant la nationale N174. On a cru un moment que le jeune homme avait été victime d'une crise cardiaque, mais une première autopsie a révélé une ingestion massive de barbituriques. Hervé Charley était, de l'aveu même de ses proches, un garçon sans histoire, et la nouvelle de sa mort a plongé les étudiants de l'ISCI dans une profonde stupeur. Un témoin l'aurait aperçu en début de soirée, titubant à grand peine sur la route mouillée qui borde le lac de Gérardmer. « J'ai pensé qu'il était ivre » a expliqué Mme Keller, le témoin en question. D'après les premiers éléments de l'enquête, tout porte à croire qu'après avoir dérobé un flacon de tranquillisants à l'infirmerie de son école, le jeune Charley est parvenu à parcourir quelques centaines de mètres sur la Nationale, avant de s'effondrer au sol et de basculer dans le fossé. Les raisons de son acte restent pour l'instant inexpliquées. Les camarades d'Hervé le décrivent comme un jeune homme timide et réservé, « mais il aimait passionnément la vie » nous a confié Thierry de Montfermeil, l'un de ses meilleurs amis. « Seule une déception amoureuse aurait pu le pousser à une telle extrémité, et encore… ». Un sentiment apparemment partagé par l'ensemble des étudiants de l'ISCI.

Hervé Charley était le fils de Francis Charley, un médecin très apprécié, membre du conseil municipal de Gérardmer et responsable de la section locale du Lion's Club. Il était fils unique. Nous nous associons à la douleur de ses parents et leur témoignons toute notre sympathie dans cette terrible épreuve.

La date des funérailles n'a pas encore été fixée.

G. Garnier

•

Note du Duc de Saint-Amand : Comme on pouvait s'y attendre, le père d'Hervé Charley ne s'est pas laissé abuser par les piètres explications de son fils et à la suite de cette soirée fatidique du 7 avril, n'a cessé de

surveiller et de le harceler de questions. De là à en conclure qu'il l'a poussé au suicide, il n'y a qu'un pas… un pas que, faute de preuves, nous éviterons de franchir. Quoiqu'il en soit, Francis Charley a décidé de ne pas en rester là. Ayant déjà entendu parler des « amis » de son fils, il décide de s'intéresser à eux d'un peu plus près. Lors des funérailles d'Hervé, il échange quelques paroles avec Daniel et Sylvie. Assez ébranlée par les événements, cette dernière affiche un comportement suffisamment déconcertant pour éveiller les soupçons du Templier. Désormais, Francis Charley est « certain » que ces jeunes gens lui ont dérobé l'homoncule, mais il lui reste à le prouver. Pour ce faire, il n'hésite pas à charger l'un de ses hommes, Martial Andrieux, d'infiltrer le petit groupe formé par Daniel et ses acolytes, et d'essayer de retrouver l'homoncule. Martial est un Frère de la Commanderie de Lorraine et s'il n'est âgé que de 28 ans, c'est déjà un élément prometteur et - jusqu'à présent - digne de confiance. Son allure vaguement « branchée » (il a le crâne rasé et porte des boucles d'oreille) est censée lui permettre de s'attirer sans difficulté la sympathie des étudiants et de gagner rapidement leur confiance.

NOUVELLE LETTRE DE THIERRY DE MONTFERMEIL AU DUC DE SAINT-AMAND

Paris, le 21 juillet 1995

Très cher Duc,

L'eau a coulé sous les ponts depuis ma dernière lettre, et les choses ont pris une tournure nouvelle. Au cours des derniers mois, nous avons vécu tant de choses extraordinaires que ma capacité d'émerveillement s'en est trouvée à la fois décuplée et émoussée, comme si j'avais déjà vécu plusieurs existences et que la gamme des émotions humaines n'avait plus aucun secret pour moi. Mais assez de bavardages : où en étions-nous restés ? Je crois vous avoir déjà parlé de Martial Andrieux, mais en y réfléchissant bien, je n'en suis plus très sûr. Bah, peu importe, après tout. Nous avions fait la connaissance de ce garçon à la fin de l'année scolaire, tout à fait par hasard (en vérité, mais je ne l'ai compris que bien plus tard, le hasard n'avait rien à faire là-dedans), et nous nous étions immédiatement trouvé une foule de points communs. Même passion pour l'alcool et l'ésotérisme, même sentiment d'ennui pesant, même dégoût de la société… De plus, nous possédions un ami commun : Hervé Charley. A cette époque, la blessure était encore grande ouverte et le soir de notre première rencontre, nous nous sommes enivrés jusqu'à en perdre la

tête… Nous nous retrouvâmes quelques jours plus tard chez les Charley, qui avaient invité tous les amis d'Hervé à venir passer chez eux une soirée en sa mémoire. Ce fût abominable : Sylvie régurgita son dîner sur le poirier du jardin, Vincent menaça de se suicider et Daniel faillit se battre avec un cousin d'Hervé pour une obscure histoire de filles. Cette nuit-là, Martial nous avouait qu'il connaissait le secret d'Hervé et Sylvie, ivre morte, lui révéla à son tour une partie de notre secret. Fort heureusement, elle eut un sursaut de conscience et parvînt à s'arrêter à temps - c'est-à-dire à ne rien dire du bocal que nous avions trouvé. Mais Martial en savait déjà trop. Nous n'avions plus le choix. Il fallait lui faire confiance.

Nous nous revîmes de plus en plus fréquemment. Martial était un garçon étonnant, un véritable puits de science. Pour la première fois, Vincent trouvait à qui parler, et leurs conversations tournaient aussi bien autour de la philosophie traditionnelle que de la vie sexuelle d'Hitler ou du rôle de la biochimie dans les NDE. Manifestement, Martial savait beaucoup de choses… et ne nous disait pas tout. Malgré cela, Daniel était devenu son disciple et buvait chacune de ses paroles avec une dévotion quasi-religieuse. Il commençait déjà à délaisser Sylvie…

Nous ne partîmes quasiment pas en vacances : l'air des montagnes nous suffisait amplement. Martial finit par nous apprendre qu'il avait réussi à se faire engager comme cuisinier dans l'Ecole où nous étions inscrits. Ainsi, nous promettait-il, nous pourrions donner un nouveau souffle à la Fraternité Immatérielle dont Daniel et Vincent lui avaient déjà longuement parlé. L'hiver promettait d'être riche en émotions et en découvertes. Spirituellement parlant, Daniel, Vincent et Sylvie s'éveillaient enfin à la vie, sous l'impulsion bienveillante de notre nouvel ami. Pour ma part, j'évitais de m'investir trop profondément dans cette nouvelle « aventure ». Tout cela me paraissait trop beau pour être vrai.

A la fin du mois d'octobre, je compris à peu près simultanément que Martial était éperdument amoureux de Sylvie… et qu'il nous mentait sur toute la ligne. Mes premiers soupçons s'étaient éveillés dès la rentrée, et j'avais décidé de rendre une petite visite à la chambre de Martial pendant son absence. Après tout, je n'étais plus à ça prêt. Un soir, prétextant une mauvaise grippe, je quittais la Fraternité plus tôt que prévu et, empruntant à Vincent l'un de ses passes, m'introduisit sans difficulté chez notre ami. Ce que j'y trouvai dépassa mes plus sombres pressentiments. Je reconnus sur les feuillets de ses nombreuses correspondances les sceaux de la Commanderie de Lorraine, et cela ne pouvait signifier qu'une chose : Andrieux était un traître de la pire espèce, envoyé par le père d'Hervé pour nous confondre et retrouver l'homoncule. S'il ne l'avait pas déjà fait, c'était uniquement parce qu'il était amoureux de Sylvie, mais lorsqu'elle lui ferait comprendre qu'il était inutile d'insister, il ne tarderait pas à retourner sa rage contre nous. Dieu seul savait ce qui pourrait alors nous arriver…

Sylvie fut la première personne à laquelle je fis part de ma découverte. Je lui demandai de jouer le jeu aussi longtemps que nécessaire, et lui recommandai de ne jamais faire allusion au bocal. Ce soir-là, elle me regarda pour la première fois comme un être doué d'intelligence. Ce fut une révélation pour elle aussi. Vincent fut mis au courant peu de temps après. Le 31 octobre 1994, deux ans jour pour jour après la création de la Fraternité, l'univers de Daniel Hayworth se disloqua littéralement. Il venait à son tour de comprendre la vérité. Nous redoutions une réaction violente, mais elle ne vint pas. Daniel simula une mononucléose avec l'aide de son médecin de famille et garda la chambre pendant un mois sans en sortir une seule fois. Aucun de nous n'était autorisé à y entrer - tout contact était proscrit et seule l'infirmière que lui avait allouée l'école était habilitée à lui apporter ses repas.

Lorsqu'il sortit de sa chambre il y a trois semaines, il n'était plus vraiment le même. Sylvie avait mis son absence à profit pour suivre mes conseils un peu trop scrupuleusement, et avait entamé une liaison hésitante avec Martial Andrieux. Tant que cette situation durerait, le Templier ne pourrait rien contre nous. De toutes façons, il ne savait même pas que nous savions. La prochaine réunion de la Fraternité Immatérielle avait été fixée au vendredi 4 décembre à 23 heures. Daniel nous avait convaincus je ne sais trop comment du bien-fondé de son plan. Plus tard, nous avait-il promis, il nous expliquerait tout. A minuit pile, Vincent passa une main sur son front et nous bondîmes tous les trois sur Martial sans lui laisser le temps de réagir. Sylvie, interloquée, nous regardait faire. Nous n'avions pas jugé utile de la mettre au courant. Quelques minutes plus tard, Andrieux, torse nu, bâillonné, se retrouvait attaché aux quatre pieds de la table et nous nous tenions sur lui. Daniel, transfiguré, brandissait une seringue devant ses yeux écarquillés par la peur. « Tu vois ça, Martial ? C'est de la morphine, mon pote. Y en a assez pour assommer un bœuf, t'enregistres ? Maintenant, tu vas nous dire bien gentiment tout ce que tu sais, sans rien oublier et sans nous raconter de bobards, d'accord ? Parce que si tu essaies de nous mentir, si seulement tu nous donnes la vague impression de vouloir essayer de nous mentir, je te brise cette aiguille dans le cœur et j'appuie sur le piston. Verstehen Sie, Mister Templier ? Bien, très bien, je vois que tu es un garçon raisonnable, je vois que tu n'as pas envie de mourir. Je vais donc t'enlever ton bâillon et tu vas te mettre à table, bien gentiment. Commence par les Nephilim. Qui sont-ils ? »

Sept heures plus tard, Martial Andrieux achevait ses explications. Nous étions totalement abasourdis, sonnés par le poids écrasant de ses incroyables révélations. En nous regardant tous les quatre ce matin-là, nous comprîmes que le Templier n'avait pas menti, cette fois-ci, et que notre existence venait de basculer pour la seconde fois. Nous savions désormais ce qui se trouvait dans notre bocal, nous savions pourquoi des hommes étaient prêts à tuer pour l'obtenir et nous

savions que nous avions - peut-être - une chance de ramener cette créature à la vie. Daniel entreprit de délivrer Martial de ses liens. Le regard du templier était fixé sur lui, chargé de haine et de mépris. « Je te tuerai, Daniel Hayworth. Je te retrouverai et je te tuerai lentement ». Toute trace d'humanité l'avait désormais abandonné. Daniel se contenta de lui sourire avant de lui administrer une légère dose de morphine - suffisante pour le faire dormir pendant quelques heures, puis il le détacha entièrement. Il nous invita ensuite à le suivre dans sa chambre. « Nous allons quitter l'école » nous expliqua-t-il.

« Paris ? » demanda Vincent ?

« Exactement. Paris. La Ville-Lumière. J'ai de l'argent. Je ne vous l'avais pas dit, mais mon père vient de mourir. Il m'a laissé quelques millions et un appartement. Nous pourrons y vivre à quatre sans problèmes. »

« Et lui ? » Sylvie désigna le bocal qu'elle avait ramené dans sa chambre.

« Il vient avec nous. Là-bas, nous trouverons un moyen de le faire revivre. Nous avons encore beaucoup à apprendre. »

De telles paroles nous auraient sans doute paru ridicules en d'autres circonstances, mais ce jour-là, personne ne songeait à rire. Tout cela était bien réel.

Nous partîmes le soir même pour Paris, sans prévenir personne. Nous avions fait une croix sur nos familles, sur notre avenir professionnel, sur nos amis - bref, sur une vie normale… Mais une existence nouvelle s'offrait à nous. Nous en discernions déjà les premiers contours. Il nous fallait à tous prix rencontrer des Néphilim, les aider, les protéger - apprendre à les connaître. Nous devions essayer de réveiller notre homoncule. Sans doute serions-nous amenés aussi à en apprendre d'avantage sur les Templiers, et à les combattre. Nous avions choisi notre camp : grâce à l'argent de Daniel, nous allions pouvoir entreprendre de vastes recherches et secourir tous les Nephilim qui auraient besoin de notre aide. Nous entreprîmes immédiatement, alors que la voiture de Vincent roulait doucement vers Paris, de rédiger une nouvelle charte […]

CONCLUSION - PAR LE DUC DE SAINT AMAND

« Aujourd'hui, » m'écrit encore Thierry de Montfermeil, « je comprends mieux à quel point nous avons été naïfs. Bien qu'il me répugne de parler de meurtre, je dois bien reconnaître que nous n'aurions jamais dû laisser Martial Andrieux en vie. Nous avons eu la chance, en arrivant à Paris, de tomber presque directement sur les bonnes personnes. Certains Nephilim nous ont fait confiance

et nous ont soutenu, sans doute - entre autre - parce que nous étions poursuivis par les Templiers. Nous menons désormais une existence difficile mais exaltante, et vivons chaque jour comme s'il devait être le dernier. Les parents de Daniel se sont révélés être beaucoup plus riches que prévus, et leur argent nous a été jusqu'à présent d'une grande utilité. Nous ne sommes plus quatre, à présent, mais dix-huit, dispersés dans toute la capitale. Chercheurs, occultistes, prophètes… Notre notoriété s'étend parmi les Nephilim : ils ne sont encore qu'une poignée à savoir que nous voulons les aider, mais l'information se répand petit à petit. Nos deux races ont, je crois, beaucoup à s'apporter mutuellement. Nous sommes leur lien avec le monde parfois déconcertant des humains et ils sont notre contact avec l'inconnu, le symbolique et l'essence même des choses et des êtres. Ils ont tellement à nous apprendre…. Dans quelques semaines, nous essayerons enfin de réveiller notre homoncule, grâce à l'aide de deux Néphilim. Fasse le ciel que nous réussissions. Bien à vous, Thierry de Montfermeil. »

Je n'ai guère reçu de nouvelles de Thierry depuis cette lettre, et je ne puis qu'espérer qu'il ne lui soit rien arrivé de fâcheux - à lui et à la Fraternité. D'après mes informations, cette dernière se trouve désormais dans la ligne de mire de plusieurs obédiences templières. Il est probable que Martial Andrieux et Francis Charley aient décidé de se charger personnellement de l'affaire. Il est également plus que probable qu'ils ne soient pas les seuls. Daniel et ses amis n'ont pas encore pris la pleine mesure des dangers qui les menacent. Ils ignorent, par exemple, l'existence des Arcanes et des Mystères (à moins que Thierry ait volontairement gardé le silence sur le sujet). Apparemment, leur homoncule a suscité, et continue de susciter, bien des convoitises. Quand on connaît la personnalité du Commandant de la Commanderie de Lorraine… Malgré les nombreuses difficultés qui la guettent, la Fraternité est une force avec laquelle il faut compter à Paris. Ses membres sont jeunes et intelligents, et son rôle est selon moi destiné à s'étendre, car nombreux sont les Nephilim qui désirent désormais collaborer avec les humains contre les Templiers et tous ceux qui tentent de les asservir. Les arcanes du Bateleur ou de la Tempérance, par exemple, peuvent trouver avantage à coopérer avec elle. Souhaitons qu'ils choisissent de le faire…

NOUVELLE CHARTE DE LA FRATERNITE IMMATERIELLE

Décembre 1994

Art 1 : Les membres de la Fraternité s'engagent à ne jamais divulguer le secret de son existence.

Art 2 : Le but de la Fraternité est triple :

- combattre et éliminer les templiers sous toutes leurs formes.
- secourir les Nephilim isolés et aider tous ceux qui le désirent.
- acquérir des connaissances occultes pour le bien de l'humanité.

Art 3 : Les nouveaux membres de la Fraternité doivent être parrainés et introduits par l'un des quatre membres fondateurs et acceptés par l'ensemble des membres déjà présents.

Art 4 : Les membres de la Fraternité s'engagent à ne jamais faire de mal aux Nephilim et à ne jamais divulguer leur existence, sauf pour sauver la vie de l'un d'entre eux.

Art 5 : Il est interdit de quitter la Fraternité ou de divulguer son existence sans se rendre coupable de Haute Trahison, sauf si cet acte permet de sauver la vie de l'un des membres déjà présents.

Art 6 : Les membres de la Fraternités se rendant coupables de Haute Trahison pour quelque raison que ce soit sont considérés comme des Templiers et traités comme tels, selon les directives de l'Article 2.

WOLFGANG MARTENSEN

INTRODUCTION

De récents événements me font craindre que M. de Martigny ne soit plus vraiment en mesure de continuer à m'informer sur les Selenim. C'est une grande perte pour l'histoire du surnaturel en général, et pour celle des Selenim en particulier. Toutefois, tout n'est pas perdu !

Lors de l'écriture du supplément consacré aux Selenim, j'ai laissé de côté énormément de données brutes. J'ai fait la synthèse de toutes les informations fournies par de Martigny mais, en pratique, je n'ai utilisé qu'une infime fraction de la documentation accumulée lors de nos conversation bihebdomadaires. Le reste se compose surtout de longues digressions ou d'anecdotes sans grand intérêt. Toutefois, il y reste quelques éléments dignes d'intérêt... Le « cas Wolfgang », comme disait de Martigny, par exemple. « Wolfgang » est un Selenim assez puissant, que de Martigny a observé pendant plusieurs années sans avoir à en souffrir.

Il a consacré plusieurs longs après-midi pluvieux à m'en parler, au cours de l'hiver 93-94. Voici, une fois remises en forme, les notes que j'ai prises à cette époque. J'avoue ne pas avoir eu le courage d'aller sur place pour vérifier l'authenticité des faits. Je n'ai qu'une vie, et j'ai la faiblesse d'y tenir.

T.L., 30 août 1995

HISTOIRE

« Wolfgang » a attiré l'attention de Jacques de Martigny vers le milieu des années soixante-dix. A l'époque, Martigny essayait de faire carrière comme écrivain (sans grand succès, apparemment). Il proposa un jour l'un de ses manuscrits à l'agence littéraire Martineau, une petite entreprise située à Orléans. Presque par retour du courrier, il reçut une petite lettre encourageante l'invitant à venir rendre visite au directeur littéraire de l'entreprise.

Exalté comme seul peut l'être un auteur débutant dont le travail se voit reconnu, Martigny se précipita. Il n'a jamais été très clair sur ce qui lui était arrivé au cours de ce rendez-vous. Il a fait allusion, à plusieurs reprises, à un évanouissement, mais c'est tout ce que j'ai réussi à lui soutirer. En revanche, une chose est sûre : Martigny était déjà, à l'époque, sur la piste des Selenim. Ce qui venait de lui arriver l'intrigua suffisamment pour qu'il poursuive l'enquête. Sa première démarche fut de se renseigner sur l'endroit...

Il découvrit que l'immeuble où était installé l'agence avait été construit deux siècles plus tôt, en 1765, par un « M. de Martignac », dont l'écriture ressemblait beaucoup à celle de l'actuel « Martineau ». Une recherche un peu plus poussée lui permit de s'apercevoir que, depuis sa construction, l'immeuble avait abrité plusieurs commerces, aux activités variées, mais ayant toutes en commun un fort contenu émotionnel, généralement d'un type assez déplaisant. Boutique de prêteur sur gages, fumerie d'opium, bordel... le bâtiment eut même son heure de célébrité en 1847, sous le nom de « maison du monstre » - le boucher qui occupait le rez-de-chaussée avait tué et découpé une douzaine de clients avant de les vendre comme « viande premier choix ». Bref, le lieu portait la marque d'un Selenim.

SURVOL DU QUARTIER

Plus préoccupant, l'infection a semblé s'étendre au cours de ces dernières années. Il y a vingt ans, lorsque Martigny commença son enquête, les pâtés de maison avoisinants étaient défraîchis, mais encore présentables. Au fil des années, il les a vu devenir de plus en plus décrépits et de moins en moins habitables. La population a changé, le taux de criminalité a monté.

Actuellement, l'endroit reste visitable... de jour. De nuit, il est déconseillé de s'y promener. La plupart des résidents étaient et sont toujours parfaitement inconscients de ce qui pèse sur eux. Ils ont tendance à être un peu plus paresseux et dépressifs que la moyenne, rien de plus. Toutefois, selon Martigny, certains sont « franchement inquiétants ». Il a consulté les statistiques de la police municipale. Elles indiquent un taux d'actes violents triple de la normale dans le quartier. En revanche, il n'y a quasiment jamais de cambriolage... Les policiers estiment que c'est parce qu'il n'y a rien à voler, mais de Martigny était quand à lui d'avis que l'endroit était protégé par une Puissance, qui prenait un infini plaisir à voir son troupeau humain sombrer dans la déchéance.

Ceci dit, son témoignage est à prendre avec des pincettes... malgré tous ses effets de manches et ses fréquentations satanistes, Martigny était (et reste, j'espère !) un petit bourgeois conservateur, horrifié par beaucoup d'aspects de la société moderne. De plus, même ses meilleurs amis le considèrent comme un mythomane.

J'ai un ami à Orléans, à qui j'ai demandé de me décrire les lieux. Sa lettre dépeint en détail un groupe de pâtés de maisons assez anciens, en bordure de nationale. Juste derrière, des HLM et un centre commercial. Peu de commerces, un taux de chômage obscènement élevé... Bref, « une banlieue un peu miteuse, avec une sale ambiance. Complètement morte, avec une sorte de couvercle sur le mental des habitants ».

Ca me semble plus sensé que les descriptions apocalyptiques, pleines de « junkies affaissés sur le pas des

portes, de petites filles vendant du crack et de clochards agressifs prêts à vous dépouiller à la première occasion », que m'avait fait de Martigny. Elles m'ont toujours semblé plus à leur place dans le Bronx ou à Calcutta qu'à Orléans - mais mon ami ne s'est pas aventuré dans le quartier après la tombée de la nuit (curieusement, aucune ligne de bus n'y mène).

VUE RAPPROCHÉE

Pour de Martigny, il a très vite été clair que la « zone infectée » était dans l'ombre d'un Royaume Selenim, dont l'immeuble Martignac/Martineau était le centre. Il a passé un temps infini à observer les lieux. A force de patients recoupements, il a fini par avoir la certitude que toutes les entreprises du pâté de maisons étaient entre les mains d'une seule et même personne, à travers divers prête-noms. La piste débouchait sur un monsieur Wolfgang Martensen, établi dans le quartier depuis les années cinquante… Lors de son dernier passage, mi-92, l'immeuble abritait :

L'AGENCE LITTÉRAIRE MARTINEAU

Installée au rez-de-chaussée, au fond de la cour, c'est une petite officine à l'apparence peu engageante, contrairement à l'intérieur, qui est cossu à souhait (dans un style un peu rétro et poussiéreux). Officiellement, l'agence s'occupe de gérer la carrière des écrivains et artistes qui s'y inscrivent, en échange d'un pourcentage de leurs gains.

En pratique, elle se contente de collecter des manuscrits, de les lire et de renvoyer des avis décourageants aux auteurs. Les manuscrits sont remis à Martensen, le vrai patron, qui juge de leurs mérites… et de la survie de leur auteur. De loin en loin, Martineau convoque un candidat-écrivain, et le laisse en tête-à-tête avec son maître. Celui-ci s'assouvit sur ses espoirs et sa frustration, en prenant grand soin de ne pas le tuer. Très rarement, Wolgang se prend d'intérêt pour un auteur et fait l'impossible pour lui faire une véritable carrière. Mais selon Martigny, c'est arrivé deux fois en trente ans, pas davantage. Le véritable but de l'agence semble être de procurer à Wolfgang un flot continu de créatifs plus ou moins hystériques, bourrés d'idées qui ne demandent qu'à figurer dans sa collection…

• Jean Martineau, directeur de l'agence. Un petit homme jaunâtre et voûté, qui cligne sans cesse des yeux. Il sait se montrer très cordial et mettre ses interlocuteurs à l'aise (avec des phrases du genre « vous irez loin, mon garçon »). C'est un serviteur tout à fait volontaire de Martensen, même s'il ne sait pas au juste pour quoi il travaille. Il croit s'être vendu au diable… Martineau n'est pas son vrai nom, et certains passages des notes semblent indiquer qu'il s'agirait d'un certain « Grondiard » - un assassin célèbre dans les années cinquante, condamné à mort pour douze meurtres, et évadé la veille de son exécution.

CŒURS EMBRASÉS

Cette agence matrimoniale occupe cinq pièces au troisième étage du même immeuble. Contrairement à l'agence littéraire, tout y est flambant neuf, à la limite du clinquant : meubles en verre et métal, ordinateurs imposants, lithographies vaguement attribuables à Dali sur les murs de la salle d'attente…

Là encore, l'objectif réel est bien différent de la mission officielle. Théoriquement, Cœurs Embrasés s'occupe de vous faire rencontrer l'âme-sœur, moyennant finances. Leurs prospectus garantissent « une sélection des postulants par ordinateur », et un « taux de réussite approchant les 85 % ». En fait, les choses ne se passent pas tout à fait ainsi. Il y a bien une sélection, mais elle est calculée pour être trompeuse. L'agence ne vous proposera bien des partenaires… mais vous pouvez être certain que si vous tentez de vivre avec, vous allez devenir fou à courte échéance. Cœurs Embrasé à déjà à son actif quatorze suicides, un crime passionnel, et un nombre incalculable de divorces (sans oublier l'orgueil de la patronne, le forcené qui a abattu sa seconde femme et ses six enfants avant de se tirer une balle dans la tête). Cœur Embrasés a été la principale source d'assouvissement de Wolfgang jusqu'à son Assomption, il y a moins de dix ans. Encore aujourd'hui, c'est une source d'émotions non négligeable.

• Françoise Hermand, la « présidente ». C'est une belle femme mûre, toujours très élégante et complètement folle. Wolfgang lui est apparu il y a une quinzaine d'années, et en a fait sa créature. Elle a un peu de Lune Noire dans l'organisme. Cela lui donne des visions monstrueuses, et a achevé de la désaxer. De temps en temps, lorsqu'elle pense qu'elle peut se le permettre sans risques, elle séduit l'un des quadragénaires esseulés qui forment le gros de sa clientèle. Après quoi, elle le sacrifie à son maître, généralement avec des raffinements abominables. Elle prend grand soin de ne s'en prendre qu'à des victimes absolument sans famille et, à part de Martigny, personne n'a jamais remarqué son manège.

LE CENTRE D'ACCUEIL BARNARD

Addition récente au quartier, cette petite clinique psychiatrique privée n'héberge que des patients souffrant de pathologies légères : dépressions, alcoolisme, ce genre de chose. Il n'a qu'une dizaine de chambres Situé juste à côté de l'immeuble central, c'est un bâtiment moderne, d'un étage. L'intérieur est à peu près conforme à ce que l'on peut attendre d'un hôpital : des couloirs aseptisés, des chambres peintes de couleurs vives, une légère odeur de désinfectant, des infirmières souriantes. La nourriture est bonne, le service vaut largement celui d'un bon hôtel, bref, l'endroit est à peu près parfait… à ceci près que son taux de guérison est très, très faible. Presque tous les patients qui en sortent rechutent dans les deux mois…

• Louis Vingnand, le propriétaire. Imposant, chauve et jovial, Vignand est parfaitement au courant de l'existence de Wolfgang, qu'il interprète selon le prisme de ses propres fantasmes. Il le prend pour un demi-dieu maléfique d'origine sumérienne (pour ce que nous en savons, il n'a pas nécessairement tort, d'ailleurs).

• Dr. Marc Leclerc, psychiatre. Jeune, perpétuellement stressé et remarquablement efficace, le Dr. Leclerc n'a aucun soupçon, mais il a remarqué que le centre ne résolvait pas vraiment les problèmes des patients… Il culpabilise et commence à se demander s'il est assez compétent. Wolfgang l'a repéré et, selon de Martigny, le « prépare pour quelque chose d'important ».

• Dr. Gérard Hollenberg, psychiatre. L'exact opposé du précédent : grisonnant, bourru, parfois désagréable avec ses patients… Il est beaucoup plus doué que Leclerc, occupe son poste depuis plus longtemps, et a accumulé toutes sortes de petits éléments bizarres sur la clinique, puis sur le quartier. De Martigny a bu pas mal de bières avec lui, et lui a soutiré des quantités d'informations… Hollenberg est un petit mystère : que sait-il ? À quel point est-il prêt à collaborer avec des enquêteurs extérieurs ? De Martigny le soupçonnait d'être une taupe au service d'un autre Selenim. Cette explication vaut ce qu'elle vaut…

LES AUTRES HABITANTS

(NdA : la dernière visite de Martigny remonte à plusieurs années. Depuis cette date, il est tout à fait possible que des changements se soient produits. En clair : ne vous gênez pas pour rajouter ce que vous voulez).

Le quartier lui-même est impossible à décrire en détail. Il compte quelque chose comme 2 000 habitants. En revanche, certains des locataires de l'immeuble central méritent un coup d'œil :

• Georges et Henriette Vidal. Un gentil couple de retraités, qui occupent leur temps libre à militer pour diverses « grandes causes », de l'écologie à la paix dans les Balkans. Ils sont souriants, pleins d'énergie et absolument pas affectés par l'ambiance générale du quartier. Cette immunité à beaucoup intrigué de Martigny. En désespoir de cause, il a fini par conclure à une résistance naturelle…

• Hervé Fiatrini. Un robuste maçon divorcé. En surface, c'est un beauf abruti que l'on croirait dessiné par Cabu. En réalité, c'est un halluciné, qui se croit hanté par des démons, vit dans un appartement aux murs couverts de croix et passe son temps à trembler. Tôt ou tard, il le sait, « ils » viendront le chercher. Il commence à penser à se protéger d'« eux » en sacrifiant des animaux, puis des gens. Il est tout à fait possible que Wolfgang ait des projets pour lui…

• Jeanne Dorchan. Une veuve plantureuse, sans moyens d'existence définis. C'est une prostituée occasionnelle. Son métier lui donne la possibilité de côtoyer de près bon nombre de notables du quartier, et d'enregistrer toutes sortes de confidences sur l'oreiller… Elle songe sérieusement à se faire maître chanteur, et serait heureuse de vendre quelques informations à des enquêteurs.

CHÂTEAU-WOLFGANG

Martigny avait surnommé ainsi la seule bâtisse du quartier à ne pas être trop délabrée : la résidence officielle du maître des lieux, le Selenim Wolfgang Martensen. C'est un petit hôtel particulier, avec un grand jardin enclos de murs hérissés de tessons de bouteilles, à la limite ouest du quartier.

Les voisins ont l'air de mener une vie à peu près normale, sans cauchemars ni idées noires. La maison est presque toujours déserte. Wolfgang n'y passe que deux ou trois soirs par mois.

Martigny n'a pas hésité à jouer les cambrioleurs pour s'introduire dans la maison. Elle était à peu près vide, à part un salon, une chambre et un bureau meublés mais très poussiéreux. Jusqu'en 1984, date de l'Assomption de Wolfgang, les divers documents comptables sont impeccablement classés. Depuis, il n'y consacre plus beaucoup de temps…

LE ROYAUME DE WOLFGANG OU : LE MUSÉE DES RÊVES ÉTEINTS.

(NdA : ne me demandez surtout pas comment de Martigny a pu avoir accès à ces renseignements ! Je n'en sais rien. Il les avait, c'est tout…).

L'accès principal s'ouvre dans la cave de l'ancienne « maison du monstre », là où le boucher fou entreposait les cadavres. Il apparaît comme un tunnel maçonné, qui descend sur plusieurs centaines de mètres. Le passage débouche au cœur du Royaume, dans une colossale cave voûtée que Wolfgang appelle sa Salle des Trophées.

Les visiteurs peuvent y admirer des milliers de débris d'espoirs et de souvenirs, volés à tous les humains qui ont souffert dans le pâté de maison central au cours de ces deux derniers siècles.

On y voit pêle-mêle le cœur noir et flétri d'une prostituée du XIXe siècle, la montre qu'un désespéré mit en gage juste avant de se suicider, les dessins d'un enfant mort de tuberculose en 1822, le tablier du boucher fou, et ainsi de suite…

Martigny m'a également parlé « d'idées avortées », mais il a refusé de les décrire précisément (toutefois, j'ai retrouvé un court passage dans ses notes. Je le reproduit en annexe). A la manière dont il frissonnait en m'en parlant, je soupçonne qu'il y a retrouvé quelques-unes des siennes…

De nombreux couloirs rayonnent autour de la salle centrale. Ils abritent le plus gros de la collection. Toutes les pièces exposées sont soigneusement étiquetées et numérotées, avec une brève biographie de « l'artiste ». La totalité du musée est soigneusement entretenue par des effets-dragons humanoïdes.

Au détour d'un couloir s'ouvre un escalier d'or et d'ivoire, qui descend jusqu'aux véritables appartements de Wolfgang. Ils ne sont pas très différents de sa résidence terrestre, juste un peu plus imposants. Il y conserve quelques simulacres de rechange, plongés dans un sommeil magique. Martigny parle également de « laboratoires » qui s'étendraient loin en dessous, mais il n'est pas plus explicite.

Notez qu'il n'y a pas « d'extérieur ». Tout le Royaume est creusé dans un seul bloc de roche, sans issue. Comme tous les souverains, Wolfgang est parfaitement capable de modeler la topographie de son territoire. Autrement dit, il peut réarranger les couloirs à sa guise pour égarer les intrus.

Dans cet environnement, Wolfgang adopte la forme d'un géant de pierre noire, aux traits cruels, vêtu à la mode romaine. Il fait apparaître ce dont il a besoin du néant, en le modelant directement dans la Lune Noire. Il lui arrive parfois de tenir sa cour au centre de la Salle des Trophées. Dans ces moments-là, il matérialise un immense trône de basalte, quelques courtisans, bref tout ce dont il a besoin pour impressionner les visiteurs.

BUTS

Wolfgang est un Selenim ancien et puissant. Il gouverne son propre Royaume. L'humanité ne le préoccupe plus guère, sauf comme source d'émotions.

WOLFGANG (Le manipulateur)

Wolfgang Martensen est, officiellement, un riche retraité d'origine allemande.

Lorsqu'il se rend sur Terre, il paraît la soixantaine, affectionne les costumes stricts, le luxe et les grosses voitures. Il parle avec un léger accent étranger (mais pas vraiment allemand), et se montre toujours très poli et très calme.

Depuis son Assomption, il se contente de régner sur le quartier depuis les profondeurs de son Royaume. Il communique avec ses subordonnés par l'intermédiaire d'effets-dragons et de rêves éveillés. Inutile de dire qu'il ne rencontrera pas n'importe quels importuns… Mais il est curieux, et consentira à se montrer à des individus qu'il jugera intéressants. Il lui arrive même de les épargner, s'ils les trouve amusants. C'est sans doute ce qui arrivé à de Martigny…

Selon ce dernier, Wolfgang existerait depuis au moins deux mille ans, mais il ne serait arrivé en Europe qu'assez récemment, chassé de ses terrains de chasse égyptiens par le culte de Lilith. « Récemment » devant se comprendre, à l'échelle des Selenim, comme « depuis à peine deux cent ans ».

Wolfgang est une créature dotée d'un sens esthétique développé, maniant l'ironie en virtuose. Il ne frappe jamais brutalement, il préfère laisser à ses adversaires le temps d'avoir peur. Il excelle à faire monter la tension. Une fois l'angoisse à son comble, il envoie des effets-dragons, avec pour mission de terroriser les gêneurs.

FOR	20
CONS	20
INT	25
DEX	15
CHA	19
KLN	environ 150 lorsqu'il se manifeste sur Terre.
PDV	20

Compétences :

Tout ce qui vous semblera nécessaire.

Nécromancie 80 %, Kabbale noire 95 %, Pavane 75 %.

Sorts : à votre bon vouloir. Soyez généreux sur la kabbale, et plus chiche sur la nécromancie, qui n'est pas son point fort.

Ses marionnettes

Les effets-dragons utilisés par Wolfgang sont des créatures uniques. Leur nature et leurs missions n'ont rien que de très standard, mais il fait de gros efforts pour soigner leur apparence. Chacun d'eux est une petite œuvre d'art, généralement modelée à partir du rêve ou de la frustration d'une victime humaine. Les écrivains de l'agence Martineau fournissent, quant à eux, un fond de personnages ratés, d'intrigues inabouties et de personnalités stéréotypées. A une certaine époque, Wolfgang avait souvent recours aux service d'un « gang » d'effets-dragons inspirés d'une série noire ratée, dont l'auteur avait impitoyablement harcelé le prédécesseur de Martineau pendant des mois. Il finit d'ailleurs ses jours au fond de la Loire, assassiné par ses propres créations…

Quant aux agents humains de Wolfgang, Martineau et les autres, il est important de se souvenir qu'ils ne se connaissent pas entre eux. En fait, la plupart sont convaincus d'être le seul disciple de leur maître, et serait très choqué d'apprendre l'existence des autres. Ils n'ont pas non plus une conscience très claire des objectifs, ou même de la nature de leur chef. Ce dernier leur laisse une large autonomie. Ils agissent à leur guise presque tout le temps. En cas de problèmes ou d'événements intéressants, Wolfgang leur a fait mémoriser une courte incantation - elle modifie imperceptiblement les champs de Lune Noire, l'avertissant qu'il se passe quelque chose. Il contacte le responsable la nuit suivante. Si de Martigny a pu enquêter aussi longtemps sans connaître de véritables problèmes, c'est en grande partie à cause du manque de coordination des sbires de Wolfgang. Un jour où l'autre, il les mettra en contact, et ils commenceront à agir de concert… C'est une solution qu'il se réserve pour les situations d'urgence.

.../...

Arrivés à ce stade de leur existence, les Selenim n'ont généralement plus qu'un objectif : vivre éternellement dans l'ombre et la poussière de leurs Royaumes. Ce n'est pas visiblement pas le cas de Wolfgang, qui est encore jeune et actif.

De plus, sa personnalité diffère assez nettement du standard Selenim du « prédateur-manipulateur ». Il présente en effet des traits de caractère assez marqués. Nous avons parlé plus haut de son sens de l'humour et de son goût pour les stratégies indirectes. Il présente aussi d'autres aspects sont plus intéressants :

• Pour commencer, Wolfgang est un collectionneur. Il continue à descendre régulièrement sur Terre pour s'assouvir sur des humains qu'il juge intéressants. Il fera sans doute l'impossible pour continuer à étendre son Royaume et pour continuer à moissonner des spécimens.

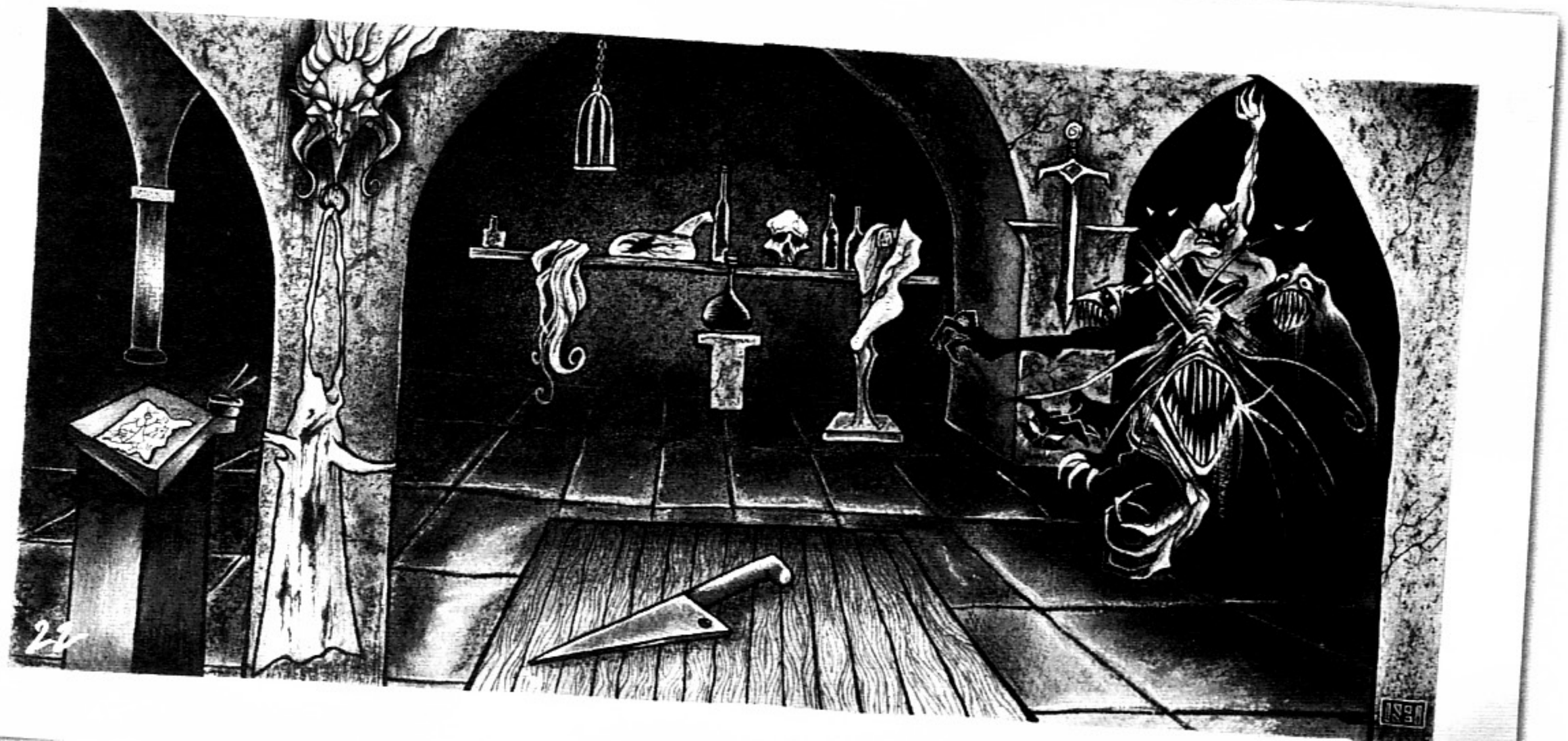
• Il aime à jouer les mentors. De Martigny décrit un flot d'individus bizarres, qui font des pèlerinages réguliers dans la cave de l'immeuble. Il leur arrive d'en ressortir plusieurs jours plus tard… Selon de Martigny, ce sont tous des Selenim, et ils font de longs séjours dans le Royaume. Que leur enseigne-t-il ? Ou que complotent-ils ensemble ? Martigny a, par la suite, identifié certains de ces Selenim comme appartenant au culte ou à l'Arcane XIII.

• La réponse à la question précédente réside sans doute dans la manière dont il traite son cheptel. Les humains qui vivent sous son ombre ne sont pas malheureux, ou plus exactement n'ont plus vraiment conscience d'être malheureux. Leurs angoisses n'apparaissent plus que par éclipses. Ils vivent dans une apathie paisible, sans penser au lendemain, sans haïr et sans aimer personne. Ce phénomène curieux n'est pas passé totalement inaperçu. Un étudiant en sociologie a même, au début des années 90, consacré un mémoire de maîtrise à cet étrange « syndrome des banlieues », en prenant le quartier de Wolfgang comme exemple (ses notes ont été détruites dans un incendie avant qu'il ne puisse terminer. Quant à lui, on n'a toujours pas retrouvé son corps).

Selon de Martigny, Wolfgang se consacre à des recherches avancées sur le Ka-Soleil. En deux mots, il chercherait à « cautériser » les zones endommagées du psychisme humain, en absorbant du Ka-Soleil. Pourquoi ? Un soir où il était très en verve, de Martigny m'a donné une partie de la solution. Il était un peu ivre, et a parlé longuement d'une humanité parfaite, façon « Meilleur des Mondes ». Les traumatismes y seraient systématiquement effacés de la mémoire des individus. Il s'est ensuite longuement étendu sur les relations entre souffrance et apprentissage, et a fini par conclure qu'un tel monde serait peuplé de moutons, préoccupés uniquement de l'instant présent, et mortellement effrayés par toute espèce de changement. Bref, un univers de cauchemar ! Je lui ai fait remarquer que, dans un tel monde, les Selenim risqueraient de connaître une grave pénurie d'émotions violentes. Il m'a regardé de travers, avant de répliquer : « les émotions ne sont qu'un moyen - ce qui les intéresse, c'est la force vitale - et là, elle serait offerte, sans protection ». Il a ensuite marmonné quelque chose comme : « en tout cas, ce salopard m'a guéri à jamais de l'envie d'écrire », avant de changer de sujet.

• De Martigny a couvert plusieurs pages de gribouillis fébriles sur la position de Wolfgang au sein de la société Selenim. Il le décrit comme un « paria » qui s'est volontairement coupé du reste du monde occulte. Selon lui, Wolfgang aurait rejeté l'Arcane XIII et refusé d'adhérer au culte de Lilith.

Curieusement, ces deux organismes ont l'air d'avoir pris son refus de bonne grâce, et l'ont laissé bénéficier d'une relative indépendance. Ceci dit, dans la perspective d'une guerre entre le culte et l'Arcane, il devra choisir son camp. Il n'y aura pas de neutres. Il est peu probable qu'il se joigne aux zélateurs de Lilith - ils n'ont pas changé depuis des siècles, et s'il avait dû en faire



SPÉCULATIONS

Les recherches de Wolfgang soulèvent une série d'interrogations tout à fait fascinantes sur les rapports entre émotions, Ka-Soleil et personnalité.

Le Ka-Soleil des humains conserve les souvenirs et la personnalité d'un humain, et mesure l'énergie et la force d'âme dont il peut faire preuve. Wolfgang serait arrivé à identifier les zones contenant les souvenirs et les émotions profondes, et pourrait les effacer et les modifier à volonté ! S'il y est parvenu, il est parfaitement possible que les autres Selenim en soient capables.

Il semble toutefois que le procédé ne soit pas sans effets secondaires. Au vu des témoignages qui parlent de l'apathie et des comportements plus ou moins déviants des sujets d'expérience de Wolfgang, il est raisonnable de supposer :

1) que dans ce cas de figure, le Ka-Soleil ne se régénère pas entièrement.

2) que Wolfgang n'est pas encore parvenu à saisir précisément ce qu'il désirait, et qu'il lui arrive encore de prélever des fragments de personnalité au passage…

A terme, Wolfgang cherche sans doute à « reprogrammer » le Ka-Soleil des humains - après l'avoir effacé, il pourra y inscrire ce qu'il désire. Si cette théorie est exacte (et elle cadre parfaitement avec tous les faits connus), Wolfgang serait tout simplement engagé sur le Sentier d'Or. Reste à savoir quelle est sa vision d'un humanité parfaite, et à quel point elle cadre avec celle des Nephilim…

Et maintenant, la question-clé : pourquoi les Selenim ont-ils été crées ? La vieille théorie du « sacrifice héroïque pour sauver les Nephilim de la fureur des humains » est belle, mais n'explique pas tout. Après tout, les Nephilim de cette époque se remettaient à peine de l'échec catastrophique du Sentier d'Or, et vivaient au quotidien leur incapacité à comprendre les humains. Lilith a peut-être bien cherché à créer une race d'êtres capables de représenter un « pont » entre les deux races : des êtres capables de manipuler le Ka-Soleil plus finement que n'importe quel Nephilim, tout en étant assez proches de ces derniers pour leur transmettre leurs découvertes. Si c'est le but recherché, tout à mal tourné…

partie, ce serait déjà fait. En revanche, il est possible qu'il s'intéresse à une Arcane XIII refondée et plus dynamique, surtout si elle finance ses recherches. A terme, selon de Martigny, Wolfgang rêve de fonder sa propre structure, où il enseignerait ses nouvelles techniques d'assouvissement. Qu'il ait les moyens de ses ambitions est une toute autre affaire…

CONCLUSION

Wolfgang et ses secrets ont sans doute attiré bien d'autres curieux que de Martigny. Ce dernier s'est vu recevoir assez courtoisement et a été traité en hôte privilégié (malgré quelques mésaventures lors de ses dernières visites - voir l'annexe). Il tenait sans doute ce statut pour le moins surprenant de son côté inoffensif.

Après tout, qui irait croire un occultiste humain alcoolique et à moitié fou ? (à part des rôlistes et des rêveurs, s'entend).

Il est tout à fait probable que la citadelle de Wolfgang soit très solidement protégée contre les intrus surnaturels, qu'ils soient Nephilim ou Selenim. Pour les premiers, Wolfgang n'aura qu'à se retrancher dans son Royaume et à attendre que leurs simulacres meurent de vieillesse. Pour les seconds, en revanche, il est probable qu'il utilisera toute une ménagerie d'effets-dragons meurtriers s'il sent qu'ils s'approchent trop de ses secrets…

[redacted]

[redacted]

Correspondances 17/450 248 # 24

DOSSIER À TRANSMETTRE À LUCIAN

Antonin de Saint-Amand

LES CONJURÉS D'ARCADIE

Depuis le Moyen Age circule dans les milieux initiés la rumeur d'un complot qui vise à restaurer la dynastie mérovingienne, souvent associé à de nombreux événements occultes mais aussi politiques. Nombreux sont ceux qui ont longtemps ignoré cette possibilité sans entrevoir sa portée. Pourtant, cette conspiration, dite d'Arcadie, existe bel et bien et compte jouer son propre jeu en ces temps troublés.

HISTOIRE

Depuis maintenant quelques dizaines d'années, des informations ont filtré sur la conspiration d'Arcadie sous la forme de documents parcellaires qui constituent un véritable jeu de piste pour l'enquêteur. En fait, il est bien difficile d'estimer la véracité de ces sources et on peut même avancer qu'elles constituent parfois autant de fausses pistes destinées à brouiller les cartes. Toutefois, plusieurs éléments sont sûrs. Il existerait bien ainsi une véritable dynastie issue de la noblesse revendiquant une ascendance mérovingienne qui brigue le trône de France usurpé depuis des siècles. De nos jours, les « mérovingiens » représentés par la famille Planterre de Sainclard et leurs partisans se sont regroupés en une petite société secrète, la Conjuration d'Arcadie qui œuvre dans l'ombre pour imposer subrepticement l'idée qu'un monarque quasiment messianique pourrait remonter sur le trône et sauver l'occident chrétien de la décadence…

Profitant de divers soubresauts de l'Histoire, la conjuration d'Arcadie a ainsi essayé à plusieurs reprises d'avancer ses pions sur l'échiquier occulte tout en attendant son heure. Pourtant, au XVIe siècle alors que le trône de France était sur le point d'échapper à la dynastie des Valois, les de Sainclard tentèrent d'utiliser la magie pour arriver à leur fin, croyant que les temps étaient venus. Le Plan de la conjuration était simple : utiliser un de leurs héritiers pour s'accoupler avec un avatar d'une « déesse » de la Lune : la Chasseresse. De cette union magique devait naître un enfant, subtile fusion entre l'humain et le magique. Malheureusement le « véhicule » était trop faible et celui qui devait devenir le Prince qui illuminerait le monde de sa sapience s'avéra être un monstre contrefait, proche d'une dégénérescence Khaïba bien connue des Nephilim. Après cet essai infructueux, la famille Planterre de Sainclard renonça aux pratiques magiques et réinvestit le terrain occulte qui lui réussissait mieux…

De nos jours, Edmond Henry héritier de la prestigieuse famille a découvert des documents relatifs aux expériences de ses ancêtres. Fasciné par ces recherches, le candidat Roi du Monde compte réitérer l'accouplement sacré pour que le Rejeton Ardent puisse enfin revendiquer son dû. Les astres sont cette fois favorables et Edmond Henry Planterre de Sainclard a passé les dernières années à recruter parmi les milieux occultes, politiques et religieux pour constituer son futur gouvernement secret. Lorsque le Grand jour arrivera, les Planterre pourront enfin accéder au trône avec leur héritier magique ceint de la couronne tandis que son père assurera la régence…

Visiblement, la conspiration menée par Planterre de Sainclard redouble d'activité pour accomplir son plan… Après avoir enquêté pendant de longs mois et assuré une surveillance discrète de la région d'activité des Conjurés d'Arcadie, je suis désormais en mesure d'exposer assez clairement les prochains mouvements de cette société secrète à travers leurs activités présentes.

CONFIDENTIEL

Mult
20 r
7502

LES PRINCIPAUX SUSPECTS

• *Comte Henri Edmond Planterre de Sainclard*

Armoiries de la famille : un lys dans un rond souligné de la devise « Et in Arcadie ego »

Digne héritier de cette prestigieuse famille, Henri Edmond a été bercé depuis son enfance dans l'idée qu'il était le descendant direct des mérovingiens et que le trône de France revient de droit à sa lignée et donc à lui même. Pourtant les temps changent et si Henri Edmond croit toujours en sa destinée, il est bien conscient de la difficulté de restaurer une monarchie en France. C'est donc avec une relative modestie que Planterre compte « seulement » revendiquer dans un premier temps l'Occitanie, le bastion de sa famille. Un jour, Edmond en est persuadé, l'Occitanie Éternelle et Chrétienne rayonnera de nouveau et il combattra en première ligne contre les séides de la décadence, de la permissivité et de la dépravation.

En attendant le Grand jour, Planterre de Sainclard mène de main de maître son petit cercle de conspirateurs et joue des rivalités en son sein pour éviter qu'un de ses collègues prenne trop de pouvoir…

Planterre de Sainclard est âgé de 54 ans. La mise aristocratique entretenue, le regard acéré, tout indique en lui l'homme de pouvoir sûr de lui. Lorsqu'il s'adresse à autrui, son discours est ampoulé et maniéré sauf quand il se laisse aller à exposer ses desseins ; alors son regard s'allume d'une fièvre démente et son débit devient saccadé.

FOR 12	**CON** 10	**DEX** 13
INT 16	**CHA** 14	**Ka-soleil** 25

Combat 20 %	**Esquive** 30 %
Rapière (1D8) 60 %	**Chasse** 70 %
Pistolet (1D10) 40 %	**Équitation** 60 %

• *Cardinal Monseigneur Eugène Beautrelet, nonce apostolique, dignitaire de l'Opus Dei.*

Depuis très longtemps, Beautrelet et de Sainclard mûrissent leur projet. A l'image du couple temporel-spirituel, ils forment la tête du complot du Grand Monarque. Beautrelet est maintenant un homme d'âge mûr, au corps bouffi mais qui irradie la violence. Dans sa jeunesse, le futur cardinal fut vite remarqué par l'Opus Dei qui l'utilisa comme agent en France contre la menace communiste puis en Amérique Latine où il œuvra avec zèle pour le rapprochement des dictatures de la région andine avec l'Église. Certaines personnes bien informées qui orbitent dans la sphère du Vatican murmurent parfois qu'il aurait même été un des conspirateurs qui commanditèrent l'assassinat de Jean Paul Ier. Conscient du potentiel que représente la famille de Saintclard, il a certainement contribué à renforcer la destinée présumée messianique de la famille et compte bien en tirer profit. Son projet, loin d'être modeste, consiste simplement à restaurer Avignon comme la capitale de l'Occident chrétien dont il serait le pape…

Les nombreuses bagues incrustées dans les doigts boudinés du cardinal lui accordent un bonus d'1D4 en combat à mains nues s'il est amené à se battre lui même.

FOR 9	**CON** 10	**DEX** 12
INT 16	**CHA** 14	

Combat 20 %

• *Hugues*

Beautrelet est toujours accompagné de son secrétaire, Hugues, lui même membre de l'Opus Dei. Cet homme dégingandé, effacé est en fait un lieutenant très efficace qui sait se servir très efficacement de la dague et du pistolet.

FOR 12	**CON** 13	**DEX** 14
INT 13	**CHA** 9	

Dague (dissimulée dans la manche 1D6) 60 %	**Esquive** 40 %
Pistolet 50 % (1D10)	**Pister** 40 %
	Filature 50 %

• *Pierre Nogué - industriel*

Une des dernières têtes en date de l'organisation. D'origine roturière, archétype du self made man, Nogué est l'exemple type du parvenu. Cet élément ne favorise pas son intégration dans la conspiration et les autres ont tendance à le considérer comme un simplet. S'il n'avait pas une véritable fortune, Nogué aurait été depuis longtemps écarté. Nogué espère faire encore plus d'argent en gravitant dans le sillage des conspirateurs.

D'une certaine manière, Nogué est le moins impliqué dans les arcanes occultes du complot et si jamais les affaires devaient mal tourner, il serait le premier à fléchir et à lâcher le morceau. Les autres sont conscients de cette tendance de leur collègue et Nogué est toujours plus ou moins surveillé en fonction des événements.

Outre ce défaut, Nogué n'en reste pas moins une ignoble crapule raciste, spécialiste des pots de vin. C'est en fréquentant divers cercles de chasse qu'il a été contacté par les Planterre de Sainclard qui l'ont invité à un de leurs « week-ends de chasse ». Assurément Nogué est le ventre mou de l'organisation. Si jamais un groupe d'intervention devait capturer Nogué, il dénoncerait tous ceux qu'ils connaît en pleurnichant et en inventant une histoire peu crédible de chantage et de manipulation. Qu'on se méfie tout de même, ce genre d'individu est capable de noyer ses interlocuteurs sous un flot de révélations pour profiter ensuite de la première occasion pour poignarder dans le dos ses tourmenteurs.

• *Hubert Despeyronat, membre dissident myste*

Lorsque Edmond Henry Planterre de Sainclard entreprit de reprendre le Grand Dessein de ses ancêtres, il fréquenta avec une grande assiduité tous les milieux ésotériques et occultes pour trouver des alliés mais surtout des connaissances qui pourraient l'aider à accomplir la destinée de sa famille.

C'est durant une des célèbres fêtes données au château de Nymphenburg en Autriche qu'il rencontra Despeyronat, écrivain mystagogue et radiesthésiste. Ce petit homme à l'apparence falote se révéla rapidement un puits de sapience mais aussi un ancien initié des Mystères du Septentrion de la compagnie d'Artemis. A force de rencontres répétées, Planterre de Sainclard en arriva finalement à exposer ses plans à Despeyronat qui, après mûre réflexion, accepta de prêter ses connaissances magiques aux plans de la conjuration d'Arcadie.

Despeyronat est un homme voûté aux épaules étroites qui ne se fait jamais remarquer avant de prendre la parole. Si jamais on entame la conversation sur le sujet de ses recherches, il devient vite intarissable et finit par saouler voire hypnotiser son auditoire par ses discours hermétiques et fumeux.

Au sein de la conspiration d'Arcadie, il est un des membres les plus influents et se heurte souvent aux positions rigides du très « chrétien » cardinal Beautrelet. Dans l'éventualité où le plan de Planterre de Sainclard aboutirait, ces deux-là ne cessent de se mettre mutuellement des bâtons dans les roues alors que leurs conceptions ésotériques sont fondamentalement opposées.

Actuellement, Despeyronat travaille à préparer avec fièvre l'invocation de l'avatar de la Chasseresse. Cette tâche demande de nombreux rituels et une importante quantité de champs magiques. Pour arriver à ses fins, le mystagogue excentrique a lancé une opération pour s'emparer de stases de Nephilim sur lesquelles il va pouvoir pratiquer ses expériences magiques grâce à la fabrication d'homoncules et de clones contrefaits de Nephilim qui serviront pour un sacrifice lors de l'invocation.

• *Le Écuyers d'Arcadie*

Depuis quelques années, Edmond-henry Planterre de Sainclard a recruté une véritable petite troupe forte de 25 hommes pour l'assister dans ses plans et accomplir ses basses besognes. Ce sont eux qui enlèvent les vagabonds qui servent lors des Grandes Chasses et qui investissent les rues d'Avignon une fois les foules rentrées dans leurs foyers. Habillés de tenues de chasse à coure, ils parcourent les rues armés de lourdes et longues matraques plombées. Séparés en petits groupes de quatre chasseurs, ils se rallient grâce à de petits cors de chasse lorsque l'un d'eux a découvert une proie potentielle.

Outre ces sorties nocturnes, les Écuyers d'Arcadie s'occupent de la défense du domaine mais aussi de l'entretien de la maison pour les moins expérimentés. Enfin les meilleurs chasseurs participent aux divertissements du maître.

Mult
20 r
7502

RELATIONS

Depuis maintenant plusieurs siècles, la Conspiration d'Arcadie ne cesse de faire surface pour replonger peu après dans les profondeurs de l'Histoire occulte. Cette activité intermittente a ainsi permis à la famille Planterre de Sainclard de rester dans l'ombre sans que les autres sociétés secrètes ne tentent de phagocyter cette conspiration pour l'intégrer dans leurs Grands Plans respectifs.

Par contre alors que la Conspiration a redoublé d'activité ces dernières années et que les Sociétés secrètes étendent de plus en plus leurs toile, la petite organisation a finalement attiré l'attention des Arcanes Mineurs…

Ainsi la récupération de Despeyronat par Planterre de Sainclard a été ressentie par les Mystères comme une véritable agression et un danger pour leur organisation. Aussi des espions cherchent avec acharnement à en savoir plus sur cette soi-disant « Conspiration d'Arcadie » qui marche impunément sur leurs plates-bandes. L'éventualité d'une réaction musclée de la part des Mystères pourrait être envisagée favorablement mais on peut se douter que la découverte des machinations de Planterre de Sainclard risque de les intéresser au plus haut point une fois les impertinents châtiés. En effet, l'accession à un hypothétique trône d'Occitanie d'un nobliau fin de race éventuellement doté de pouvoirs magiques ne peut être considéré à la légère même si leurs chances de réussite sont minces. D'autre part, les recherches de Despeyronat pourraient contenir des éléments intéressants à terme qu'il serait dommage de voir disparaître. En somme si les Mystères interviennent prochainement ce sera certainement pour utiliser avec plus d'efficacité les acquis de la Conspiration.

Pour finir, il est, à mon avis, intéressant de noter l'existence du Prieuré de Sion qui complote dans le même sens que la Conspiration d'Arcadie. Étonnamment cette société secrète à été largement médiatisée ces dernières années et on ne peut que s'interroger sur leurs buts et origines. D'après mes recherches, Planterre de Sainclard ne fait pas ou plus partie de cette organisation même si leurs objectifs semblent aller dans le même sens. Quel est donc l'objectif de cette cabale ésotérico-médiatique ? Planterre de Sainclard aurait-il coupé les liens avec cette organisation qui semble entretenir des relations poussées avec la Synarchie ? En l'absence d'éléments concrets, je ne peux que frissonner à l'idée que les enjeux de la Conspiration d'Arcadie dépassent ce petit cercle de conspirateurs et auraient finalement leur place dans la complexe trame du destin qui nous amènent inexorablement vers l'Apocalypse…

LA MAISNIE-PLANTERRE, REPAIRE DE LA CONSPIRATION D'ARCADIE

A l'écart des grands axes de circulation, loin des regards indiscrets, le domaine de la famille Planterre de Sainclard abrite les Conjurés d'Arcadie. Là, derrière un haut mur d'enceinte au sommet hérissé de tessons de bouteilles et de barbelés acérés s'étend un grand parc boisé de plusieurs dizaines d'hectares. Alors qu'autour la sécheresse fait des ravages, ce domaine est irrigué sans compter avec insolence et insouciance. Ceux qui ont été invités par le maître des lieux ont pu même profiter d'un petit parcours de golf dont l'entretien doit à lui seul gréver sérieusement les ressources en eau des alentours. Au cœur de cet oasis de verdure, on peut finalement découvrir un manoir de taille imposante datant de la Renaissance parfaitement conservé et entouré d'un jardin à l'anglaise du plus bel effet.

Les recherches sur cette petite forteresse très bien surveillée par le dernier cri de la surveillance électronique n'ont permis de découvrir que quelques renseignements anodins tels que le nom des propriétaires, quelques données architecturales sur le manoir et son parc et la mention que les propriétaires éconduisent toute personne qui voudrait visiter les lieux.

Par contre, en cherchant plus avant dans des ouvrages moins touristiques et plus anciens, j'ai pu, après quelques efforts, exhumer la mention de la réputation tenace de la fameuse Maisnie Planterre dans la région. Ainsi, depuis des générations, on murmure que le manoir des Planterre est hanté et les rumeurs de vampirisme, de lumières étranges, de satanisme ne manquent pas pour tâcher la réputation des châtelains. Bien sûr tout ceci n'est que racontars… Par contre, certains ouvrages bien informés mentionnent qu'un monstre aurait jadis été caché dans les tréfonds de l'ancienne demeure. Ainsi on pourra trouver le témoignage peut-être déformé et des informations de troisième main au moins sur le personnel du « château » qui pendait des serviettes aux fenêtres dans l'espoir de détecter la pièce où se trouvait le monstre. Ailleurs on mentionne des ouvriers qui auraient disparu lors de travaux de réfection des sous-sols ou bien ce majordome qui avait pour consigne d'enduire certaines poignées de porte de charbon… Les rumeurs les plus folles courent sur ce mythique occupant du domaine mais la vérité les dépassent certainement.

Ces informations ont pu, entre autres, être obtenues en interrogeant avec patience les habitants du cru dont certains connaissent un parent qui a travaillé là-bas.

Toujours est-il que la Maisnie Planterre garde bien son secret et est particulièrement bien défendue. Ainsi les Écuyers d'Arcadie en gardent les accès et surveillent les alentours aidés par une meute de chiens féroces.

LIEUX IMPORTANTS ET INTÉRESSANTS

L'Antre

En fait, le monstre, le premier rejeton magique de la famille est toujours vivant. Son antre se situe dans les sous-sols du manoir dans un petit complexe souterrain spécialement creusé pour lui. Là, on peut découvrir les cachots où sont enfermées ses proies et celles du maître, une chambre froide et une pièce à la décoration macabre où est accroché un gigantesque miroir au cadre ouvragé. Cet objet très ancien est un artefact magique fonctionnant comme une porte qui ouvre sur la cellule du Rejeton. Un prisme magique gardé par un fidèle majordome qui supervise l'alimentation du monstre sert de clé pour ouvrir cette retraite. Constitué de deux morceaux de cristal articulés, cette clé une fois actionnée fait se troubler le miroir qui prend la consistance d'un verre liquide pour laisser finalement émerger l'Abomination.

Le Rejeton

Le rejeton maudit des Planterre de Sainclard n'a pas de nom. Cette créature pourrait être pathétique si elle n'était pas aussi dangereuse et motivée par le meurtre. Lorsqu'elle apparaît, on distingue d'abord une lourde silhouette voûtée de pratiquement deux mètres de hauteur encapuchonnée dans une lourde cape de bure en haillons dégageant une odeur de viande faisandée qui prend à la gorge. Son pas est traînant et ses bras pendent presque au niveau du sol terminés par des mains

FOR 18	**CON** 22	**DEX** 13
INT 4	**CHA** 0	**Ka-Lune** 9

Griffes (1D6 deux attaques) 40 %
Traquer 50 %
Dépl.silencieux 60 %

Crachat gastrique (1D4 puis 1 point de dom. supplémentaire pendant 4 rounds) 50 %

comme des massues aux longues griffes à moitié cassées comme celles d'un animal fouisseur. Lorsque la créature approche en poussant des petits couinements, on peut distinguer sous la capuche deux petits yeux lumineux et un amas de tentacules dégorgeant de sucs gastriques corrosifs. D'apparence placide, elle se déplace pourtant avec une grande rapidité lorsqu'elle veut se nourrir…

Le rejeton peut résister à la magie en utilisant son Ka et peut détecter la présence de créatures magiques invisibles à l'œil humain.

Le Laboratoire de Despeyronat

C'est dans une des dépendances attenantes au manoir que le mystagogue poursuit ses recherches occultes. Jadis, cette partie du domaine avait déjà servi de laboratoire alchimique à un des ancêtres du comte et l'ancien myste a revendiqué les lieux pour les moderniser et les adapter à ses travaux « révolutionnaires ». Là dans un véritable fatras de matériel alchimique, on peut découvrir de nombreuses stases enfermées dans des caissons scellés à l'Orichalque, deux homoncules déjà bien épuisés mais surtout les cuves de clonage de Despeyronat.

Cet ensemble de containers de verre remplis d'un liquide poisseux à la consistance proche d'un liquide amniotique contient déjà des expériences de clonage en cours plus ou moins prometteuses. Partout où se pose le regard, ce ne sont que bocaux contenant des tentatives avortées, des organes, etc. Un de mes enquêteurs a échappé de peu à une mort atroce après avoir subi une attaque féroce par les clones ratés de l'occultiste. J'appris alors avec horreur qu'Amergon, le Nephilim qui m'avait fourni des renseignements sur les activités occultes dans la région, disparu depuis plusieurs semaines, comptait apparemment parmi les cobayes du savant fou…

RAPPORT D'ACTIVITÉS

Depuis quelque temps, mes différents contacts ont remarqué un regain d'activité occulte dans la région d'Avignon. Ainsi de nombreuses antiquités ont été volées dans des collections privées voire même dans des musées. D'après mes renseignements, transmis à votre arcane, les objets dérobés n'étaient autre que des stases de Nephilim. Comprenant que ces cambriolages en série devaient avoir pour origine une quelconque société secrète, je recommande que vous interveniez dans le but de découvrir d'autres stases dans la région et ainsi prendre de vitesse ces ennemis peu connus.

Mes différents déplacements dans la région m'ont fait rencontrer Amergon, un Sylphe voyageur habitué du festival d'Avignon. Au fil des discussions, j'ai pu recueillir ses impressions. Selon lui, la Cité des Papes n'est plus un

endroit de rencontres, une sorte d'athanor des émotions comme il aime à le dire. Les vagabonds comme lui sont désormais refoulés mais pire encore, ils sont chassés par de mystérieux individus certainement à la solde d'une société secrète. Plusieurs SDF ou marginaux ont ainsi disparu sans qu'on ait depuis de leurs nouvelles.

Ainsi, depuis quelques temps, les marginaux et SDF qui fréquentent Avignon ont peur et certains ont commencé à quitter les lieux. Ainsi, lors de ces dernières semaines plusieurs d'entre eux ont disparu sans que cela émeuve la police ou les autorités. En fait, ces disparitions sont l'œuvre d'un groupe à la solde de la Conspiration d'Arcadie. En effet, Planterre de Sainclard et ses acolytes sont de grands amateurs de chasse et leur gibier préféré s'est avéré au fil de la pratique l'humain… Aiguillonné par Despeyronat, ancien initié des mystères du Septentrion, qui a connu de telles pratiques, les conjurés d'Arcadie ont mis en place de petites réjouissances avec l'aide de leurs hommes de main. Le plan est simple : Avignon « regorge de gens à la dérive » ; il suffit de les enlever et de les ramener au manoir où ils sont incarcérés en attendant le soir où ils seront relâchés pour le petit « divertissement » du maître des lieux et de ses invités. Alors, le gibier est lâché dans l'immense propriété après avoir été un peu molesté du fait de leur incompréhension. Une fois le temps imparti écoulé, les Conjurés menés par Planterre de Sainclard se lancent sur leur piste flanqués de leurs fidèles séides. Si un des malheureux réussit à atteindre la route qui jouxte le domaine, il est sauf. Malheureusement, les chasseurs ont réussi un sans-faute jusqu'à ce jour d'autant plus que le premier rejeton « ardent » de la famille, ce monstre caché dans les pièces secrètes du château est lui aussi de la fête puisqu'il attend les éventuels survivants en arpentant le mur d'enceinte. Une fois la soirée achevée, les sbires de Planterre de Saintclard découpent les victimes en morceaux. Ces quartiers de viande humaine sont conservés au frais et servent à nourrir le Monstre.

Ces événements prennent tout leur sel alors que le maire d'Avignon a depuis peu décrété les vagabonds persona non grata dans la ville si chère à son cœur. D'après mes informations, ce notable aurait été contacté par les Conjurés d'Arcadie et les deux partis se seraient découvert des intérêts convergents. De fait, l'absence de réaction des autorités face aux disparitions de vagabonds répétées auraient pour origine cet accord secret. Le maire ferme les yeux et Planterre de Sainclard s'occupe de purifier la ville de cette « racaille »…

Une autre série d'événements frappe la paisible ville d'Avignon depuis ces dernières semaines : de nombreux musées et collections privées ont été la cible d'audacieux cambriolages. En effet, ces vols sont commandités par Planterre de Sainclard et orchestrés par Despeyronat lui même. Ainsi après de longues recherches, l'ancien initié myste a pu détecter quelques stases enfermées dans des musées de la région. En s'emparant de ces objets magiques, l'occultiste compte constituer un réservoir d'énergie magique qui lui servira pour invoquer l'avatar de la Chasseresse avec lequel Edmond Henry Planterre de Sainclard doit s'accoupler. En attendant cette heure fatidique, il pratique déjà des expériences sur ses captifs et en a transformé deux en homoncules. Outre ces pratiques classiques parmi les sociétés secrètes, Despeyronat a retrouvé des documents sur le clonage des Nephilim. Cette opération très délicate demande beaucoup de matériel et les fonds de Nogué lui ont enfin permis de se lancer dans cette voie périlleuse. Ainsi dans son laboratoire du manoir des Planterre de Sainclard ce sinistre personnage a déjà mené à leur terme deux expériences de clonage-toutes deux ratées toutefois. Les créatures pathétiques, grotesques caricatures de leurs originaux, sont tout de même retenues dans le laboratoire comme animaux de garde et comme objets de raillerie.

Pour l'instant trois petits musées ont été dévalisés de quelques pièces de valeur dont la plus récente remontait à la Renaissance. D'après les journaux ou les responsables des collections et musées, les cambrioleurs sont des professionnels qui échappent à la vigilance des enquêteurs et agissent avec une grande discrétion. Une petite enquête sur les lieux n'est pas des plus aisées et il semblerait même que les conservateurs des différents musées souhaitent ne pas évoquer les « incidents ». Subissent-ils des menaces ? Ont-ils été témoins d'occurrences surnaturelles ou magiques qui les forcent à rester silencieux ?

La piste la plus sérieuse que j'ai pu suivre passe par Geneviève Montalet, collectionneuse d'art qui a reçu un petit homme à lunettes qui désirait ardemment lui acheter une de ses pièces : un triptyque datant du XVe siècle. Ne « sentant » pas cet individu, elle a refusé avec fermeté d'autant que le petit tableau est une de ses pièces préférées. Malgré sa fin de non recevoir, l'homme s'est entêté puis est finalement parti en claquant la porte en proférant même ce qui pouvait être pris pour des menaces… Selon elle, le cambriolage qui visait ce même objet est signé mais encore une fois les autorités semblent sourdes à tout indice relatif à cette affaire.

Vu la situation présente, je recommande à l'Arcane d'enquêter sérieusement dans la région pour établir un recensement des différents endroits qui pourraient cacher des stases. D'après mes sources, le prochain objectif des cambrioleurs pourrait être de faire main basse sur une des pièces maîtresses d'une exposition itinérante qui vient de s'installer pour deux semaines en Avignon. Cette exposition sur le thème des carolingiens contiendrait un crucifix d'une grande rareté qui n'est autre que la stase d'un Nephilim. Depuis maintenant quelques jours, une équipe des Écuyers d'Arcadie a été repérée en train de reconnaître les lieux et s'apprête à perpétrer leur plus audacieux cambriolage.

LE GRAND SOIR

Si personne n'intervient dans les prochains jours, Despeyronat aura réuni assez de Ka-éléments de Lune pour tenter l'invocation de la Chasseresse. Au vu des méthodes observées et des activités en cours, le domaine des Planterre de Sainclard sera certainement totalement bouclé et transformé en lieu de cérémonie impie. A minuit alors que la lune pleine arrivera à son zénith, Despeyronat mettra en marche ses appareils pour libérer l'énergie nécessaire à la matérialisation de la Chasseresse. Le Comte pourra alors se livrer à un rituel ancestral, nu couvert du sang des victimes de la Chasse qui aura précédé l'invocation. Qui sait ce qui pourra alors naître de cet accouplement contre nature ?

Conscient de mon humble position parmi les vôtres, j'en viens tout de même à réclamer avec insistance la procédure d'Anathème contre ces menées particulièrement dangereuses…

ET IN ARCADIE EGO *- Spéculations sur une devise énigmatique*

Quiconque fréquente depuis quelque temps l'excentrique milieu de l'ésotérisme aura au moins une fois entendu parlé de la mythique Arcadie. Comme bon nombre de thèmes récurrents de notre hétéroclite sapience, les interprétations en manquent pas à ce sujet et celui qui cherche à lever le Voile se retrouve perdu dans la désormais fameuse forêt des symboles. Est-ce une région physique de Grèce ? Que recèle-t-elle alors de si important ? Est-ce plutôt une métaphore, un indice destiné à ceux qui cherchent l'illumination ? A qui est destiné ce message ? Gageons tout de même qu'encore une fois la vérité se trouve partout et nulle part ! Toujours est-il que l'insaisissable contre n'en finit pas de déclencher les passions…

Que signifie alors cette devise des Planterre de Sainclard qui claironne si visiblement « Je suis allé en Arcadie » ? Lorsque l'on connaît un tant soit peu l'obscure histoire de cette famille de comploteurs revanchards, on en vient rapidement à dégager des références troublantes.

Tout d'abord que dire de cette célèbre peinture de Poussin, « Les Bergers d'Arcadie » qui montre des personnages visiblement grecs penchés sur un tombeau portant la fameuse phrase, devise de la famille de Sainclard ? Que dire de l'existence d'un tombeau qui ressemble exactement à celui de la peinture au sein du parc de la même famille ?

De plus, les mieux informés de nos cercles les plus restreints rapprochent souvent l'Arcadie d'un fleuve souterrain métaphore d'un gouvernement secret qui ne serait autre qu'une expression de la fameuse Synarchie ? La Conspiration d'Arcadie aurait-elle des liens secrets avec ce mystérieux et discret Arcane mineur ?

Enfin les plus audacieux mentionnent la possibilité d'une réalité magique de l'Arcadie - un Plan Subtil ? - qui pourrait guider vers l'Agartha. La Maisnie Planterre abriterait peut-être une porte vers cette contrée magique qui mènerait elle-même vers d'autres Akasha tels qu'on les nomment parmi les Déchus pour aboutir finalement à la mythique Shambala au cœur du Tibet ?

Quelque soit la vérité, notre connaissance actuelle de la Conspiration ne nous permet pas d'en savoir plus. Seule une intervention sur le terrain permettrait de découvrir des indices plus concluants que toutes ces fumeuses hypothèses.

Antonin de Saint-Amand

L'OEIL DE LUMIÈRE

INTRODUCTION

L'un des aspects les plus haïssables de l'Arcane de l'Épée est sa capacité d'adaptation. Les soi-disant « mystes » peuvent se trouver absolument partout, à tous les niveaux de la société moderne. Contrairement à leurs rivaux templiers, ils ne cherchent pas à noyauter systématiquement toutes les structures de pouvoir, et prospèrent fort bien en dehors d'elles. En fait, à elles deux, ces deux Arcanes mineurs réalisent un quadrillage très efficace de la civilisation humaine, les Templiers et assimilés s'attachant au monde la politique et les Mystères coiffant pratiquement tout le reste.

Mais les organisations entièrement composées de mystes ne sont pas le plus grand danger. En effet, n'importe quelle organisation mortelle peut compter dans ses rangs un ou plusieurs agents des Mystères. Quelle que soit sa nature et son objectif officiel, ils peuvent à tout moment la convertir en arme contre nous. Pire, les idées des Mystères font parfois leur chemin dans des cervelles innocentes…

L'Œil de Lumière est l'une de ces institutions perverties et, malgré son jeune âge, elle représente déjà une menace sérieuse pour les Nephilim du sud-ouest de la France.

HISTOIRE

L'Œil de Lumière est né au début des années soixante-dix, sous la forme d'une petite ferme communautaire peuplée de jeunes gens désireux de retrouver un style de vie proche de la nature. Au passage, ils en profitaient pour militer contre la société de consommation et savourer leur liberté toute neuve. À l'époque, la « ferme autogérée d'Ayrac » (du nom du village où ils s'étaient installés), ne se distinguait pas de dizaines d'autres groupes analogues. L'époque leur était propice… en grande partie grâce à notre action, d'ailleurs, mais c'est une autre histoire.

Dans les premières années, la ferme fut dirigée par un certain Thierry Machaud, qui n'était qu'un humain parfaitement ordinaire. « Dirigée » n'est d'ailleurs pas le terme exact. Disons que, des vingt personnes qui habitaient la ferme à cette époque, c'est lui qui parlait le plus fort.

Entre autres tâches, Machaud se chargeait des relations avec le monde extérieur. Cela ne lui a pas porté bonheur… En 1974, il rencontra un certain Jean Bronnier, qui se présentait comme un fils de bonne famille fraîchement revenu du Tibet. L'homme parut lui sympathique, et Machaud l'invita à venir s'installer à la ferme. Grosse erreur ! Sous des dehors aimables, Bronnier était un petit escroc cupide et manipulateur. En un rien de temps, il transforma la sympathique petite association d'éleveurs de chèvres en une mini secte qui lui était entièrement dévouée. Au passage, il se proclama Lama Suprême et baptisa la petite communauté « Ashram de l'Œil de Lumière », nom qui lui est resté jusqu'à aujourd'hui.

Les premiers résidents de la ferme furent expulsés ou se convertirent. Machaud devint le Premier Disciple de Bronnier. Étrangement, il sembla se satisfaire d'un poste de bras droit du nouveau Dieu Vivant. Efficacement géré par Bronnier, l'Œil de Lumière entra en expansion, passant d'une douzaine d'adeptes à plus d'une centaine en l'espace de huit ans.

Cette réussite modeste suffit à satisfaire Bronnier, qui vivait dans un luxe relatif. Rien n'indique qu'il ait été autre chose qu'un gourou d'opérette. Sa mort, en 1983, marqua l'aube d'une nouvelle ère pour la secte (soit dit en passant, cette mort mériterait sans le moindre doute un complément d'information. Bronnier avait quarante-cinq ans, était en bonne santé, et la crise cardiaque qui l'a emporté n'a été précédée d'aucun signe avant-coureur).

La crise de succession fut courte, et se termina par la victoire du Premier Disciple, Machaud. Celui-ci entreprit de rattraper toutes les années passées dans l'ombre de Bronnier. Délaissant le titre de Lama Suprême, il se proclama Dieu, « 121e réincarnation d'Ahura-Veda » et « Seul Vrai Sauveur de l'Humanité ». Ayant, au début des années 80, hérité d'une modeste fortune, il en utilisa une bonne partie pour transformer le Q.G. de la secte en temple à sa gloire. Il réussit brillamment. L'Œil de Lumière devint une puissance locale, enregistra près de cinq cent nouvelles conversions, se dota d'une petite station de radio et d'une imprimerie… le tout sans que les autorités ne réagissent.

L'Œil attira notre attention en 1991, peu après la disparition d'un de nos membres, l'Ondin Garanaram. Dans sa dernière lette à ses proches, il annonçait son intention de visiter les locaux de l'Œil de Lumière. Trois de ses amis partirent enquêter. Ils ne revinrent jamais. Peu après, nous avons commencé à observer l'endroit. Jusqu'ici, nous ne sommes pas intervenus, mais il serait sans doute temps de passer à l'action…

CONFIDENTIEL

DOCTRINES

Elles n'ont rien de bien extraordinaires, si on les compare avec celles d'autres sectes (voir, à ce sujet, les sections J12/s29 du Compendium).

En résumé :

• Glorification du chef. Machaud est toujours présenté comme un Dieu vivant.

• Corollaire du précédent, la soumission aveugle à la volonté du chef. La secte insiste tout particulièrement sur ce point.

• Pour souder les fidèles autour du Messie, Machaud a eu recours au vieux truc de la « menace venue de l'extérieur ». Sous Bronnier, puis au début du règne de Machaud, il s'agissait de la société humaine, présentée comme « l'instrument du démon ». A partir de 88-89, toutefois, le danger change de visage… Machaud commence à parler de la « menace bétane », qui est aujourd'hui son principal cheval de bataille. Selon lui, le monde est peu à peu envahi par des extraterrestres venus de Bételgeuse, qui se glissent dans des humains innocents et les obligent à adorer Satan. Dans la grande tradition du genre, les bétans sont repérables à de menues imperfections dans leurs déguisements humains. Est-il besoin de le préciser ? La description des Bétans et de leurs « effroyables pouvoirs psis » ressemble beaucoup à celle des Nephilim et de leur magie…

• Les fidèles ont pour devoir sacré d'exterminer les bétans. Officiellement, cette croisade prend la forme d'invocations aux « Forces de Lumière » et de cérémonies censées « causer de grandes douleurs psychiques aux bétans ». Ceci étant, nous avons déjà perdu au moins une dizaine de Nephilim dans la région. Force est de penser qu'ils ne se contentent pas de chanter des psaumes…

• Bien entendu, ces trait importants sont noyés sous un monceau de sottises mystiques. En gros, leur formule est quelque chose comme : un tiers de christianisme, un tiers de science-fiction de gare et un tiers de philosophies orientales mal digérées, avec un saupoudrage d'un peu tout et de n'importe quoi, au gré des modes du moment.

STRUCTURE

Officiellement, toute la secte est entre les mains du Messie, qui la gère et la gouverne avec l'infaillibilité propre aux dieux vivants… En réalité, les choses ne sont pas si simples.

Lorsque Machaud est arrivé à la tête de la secte, il avait encore toute sa tête. Après tout, il a su faire fructifier sa fortune et quintupler les effectifs de ses adeptes… Mais depuis quatre ans, selon nos informateurs, il a complètement perdu la tête. Comme beaucoup de gourous, il a fini par se convaincre qu'il était bel et bien un dieu tout-puissant, et à succomber au mélange de mégalomanie et de paranoïa qui guette tous les chefs religieux depuis la chute de l'Atlantide. Cela ne l'empêche pas de tenir la barre, mais l'a rendu dangereusement imprévisible.
Les cinq Grand Disciples sont, officiellement, les conseillers privilégiés de Machaud. En fait, ils tempèrent ses excès, sans oublier de se surveiller mutuellement. Après tout, la gestion de la fortune de la secte est une bonne occasion de se remplir les poches… Tout comme les Mystères nous avons un agent dans ce groupe.

Juste sous les Disciples, mais moins influents qu'eux, on trouve les favoris du moment. Machaud est toujours entouré d'une petite cour, comptant en moyenne une dizaine de personnes.

En dessous de ce petit cénacle, nous trouvons les Amis de l'Amour, autrement dit les cadres de la secte. Ils sont une quarantaine, et ce sont probablement les seuls à s'adonner activement à la chasse aux bétans… pardon, aux Nephilim.

Les fidèles sont environ trois cents à vivre au temple ou au village voisin d'Ayrac. Ils ne savent pas grand-chose de l'existence des Nephilim, mais cela ne les rend pas moins dangereux. Comme tous les fidèles, on les a entraîné à repérer les « stigmates bétans »… autrement dit, les marques de nos métamorphes.

Enfin, répartis dans toute la région Aquitaine, on compte un nombre inconnu de « frères lais », qui ont conservé une activité professionnelle normale, mais donnent 10 % de leurs revenus à la secte et lui servent d'informateurs. Nous estimons qu'ils sont plusieurs milliers, mais le chiffre exact est l'un des secrets les mieux gardés des Disciples…

INFLUENCE

A l'échelle nationale, aucune.

A l'échelle de la région, leur poids est relativement important. Les frères lais occupent des postes un peu partout, et ils sont toujours prêts à aider le reste de la secte. Cet appui n'est jamais trop flagrant, de peur d'attirer l'attention des autorités, mais il reste néanmoins sensible.

Nous avons identifié comme « membres probables » trois bureaucrates du conseil régional, une douzaine d'employés municipaux des diverses communes entourant Ayrac, cinq gendarmes, une poignée de personnalités locales (des viticulteurs, quelques patrons, mais aussi un ex-député et, étrangement, un prêtre). Il est certain que beaucoup d'autres ont échappé à notre vigilance. A eux tous, ces adeptes tissent un réseau d'influence subtil, mais très solide, et capable de rendre bien des services. Ainsi, les dernières folies architecturales du gourou ont été financées en partie par un prêt bancaire accordé par le patron de l'Aquitaine de Crédit, une petite banque locale. Par la suite, ce banquier a souvent été vu avec d'autres adeptes…

Mais le plus préoccupant, reste la mainmise de la secte sur le village d'Ayrac et ses alentours. En 1987, Ayrac comptait deux cent trois habitants, en majorité des cultivateurs ayant largement dépassé la cinquantaine. Au recensement de l'année dernière, quatre cent douze personnes vivaient à Ayrac. La plupart avaient moins de trente ans, et presque tous se déclaraient « inactifs », voire « retraités ».

Entre-temps, les hommes du gourou ont racheté à peu près toutes les maisons inoccupées, puis les principaux commerces. Ils se sont empressés de les fermer. Une fois privés d'épicerie, de pharmacie et de station-service, les habitants du village commencèrent à se dire que, finalement, vendre n'était peut-être pas une si mauvaise idée… Or, justement, des Parisiens venaient leur faire des offres mirobolantes. L'idée d'aller passer leurs vieux jours au soleil, à l'abri des soucis d'argent, suffit à convaincre la plupart des ayraciens. Les rares récalcitrants furent rapidement « persuadés », grâce à quelques menaces téléphoniques, des lettres anonymes et, dans au moins un cas, un passage à tabac. Les derniers villageois sont partis fin 1993. Nous estimons que Machaud a dû dépenser une dizaine de millions en tout pour faire déguerpir tout le monde… Même pour lui, cela représente une dépense importante. Nous savons qu'il a été aidé par les Disciples, et par des « contributions volontaires » de la part des adeptes les plus riches.

Depuis deux ans, Ayrac est entièrement entre les mains de l'Œil de Lumière, qui y fait ce que bon lui semble. Le village est situé au fond d'une vallée encaissée, traversée par une unique route très peu fréquentée (et qui est, paraît-il, minée). Il ne possède aucun monument susceptible d'attirer les touristes. L'école a fermé faute d'enfants. Le bureau de poste est tenu par un adepte. Comme la communauté est exceptionnellement tranquille, les gendarmes du poste voisin n'ont aucune raison de s'y rendre. Bref, les habitants du village sont totalement coupés du monde (les seuls téléphones encore en service sont ceux du temple et de l'hôpital).

En clair, toute tentative d'infiltration par des Nephilim est vouée à l'échec. Nous avons dû nous en remettre aux informations qui nous sont fournies par l'agent (humain) que nous avons recruté parmi les Disciples.

OBJECTIFS

Le pouvoir n'intéresse guère les adeptes de l'Œil de Lumière. Ils sont beaucoup plus préoccupés par la perfection spirituelle dont Machaud parle à longueur de sermon. La liste qui suit n'est sans doute pas exhaustive, mais constitue, à mon avis, une bonne présentation de leurs buts…

• Continuer à exister. Notez que, pour des raisons de survie, il est peu probable que la secte continue à s'étendre. Au-delà d'un certain nombre d'adeptes, les autorités humaines ont tendance à beaucoup s'intéresser à ce genre de mouvement. C'est l'un des points de friction les plus évidents entre Machaud et ses disciples. Machaud ne voit pas pourquoi on l'empêche de porter la bonne parole à la Terre entière.

• Chasser les Nephilim. Leurs groupes de chasseurs, fallacieusement dissimulés sous le nom d'Amis de l'Amour, valent largement une cellule templière ordinaire. Le fait qu'ils croient traquer des envahisseurs bétans ne les a pas empêché de développer des tactiques originales, axées sur la capture de leur proie (ils utilisent fréquemment des grenades à gaz incapacitant, dont l'usage est normalement réservé aux militaires. Il leur arrive parfois de sympathiser avec leur gibier et de droguer son verre). Ils ne tuent que lorsqu'ils ne peuvent pas faire autrement.

• Étudier les Nephilim. Nous sommes certains qu'une bonne demi-douzaine de Nephilim vivent en semi-liberté à Ayrac, où ils servent de cobayes. Nous savons que Machaud cherche un moyen de libérer en douceur les malheureux « possédés par un parasite bétan ». A l'aide de formules volées Dieu sait où, les chefs de la secte ont commencé à produire des drogues qui séparent le pentacle-Ka du simulacre. A court terme, ils comptent s'attaquer à la dissociation des Ka-éléments.

• Accumuler des connaissances mystiques. Après tout, quoi de plus logique, pour une association de ce genre ? La plupart des adeptes sont déjà fascinés par l'occultisme à leur entrée dans la secte. En plusieurs occasions, des frères lais (les moins repérables) se sont vus confier des sommes considérables pour acheter des « antiquités », autrement dit des stases, ou des focus.

Multi
20 r
7502

PERSONNALITÉS

• *Thierry Machaud, dieu vivant*

Nous avons plusieurs bonnes photos du gourou, mais nous n'avons jamais pu le rencontrer en personne. Il est petit, chauve, approche de la cinquantaine et pèse largement plus de cent kilos. Notre informateur nous le décrit comme un malade mental, perdu dans un univers imaginaire peuplé de démons venus sur Terre en soucoupes volantes pour empêcher Jésus et Bouddha de se réincarner dans le même corps, formant ainsi « l'homme alchimique total »... et ainsi de suite, à l'infini. Visiblement, son cas est désespéré. Nous avons songé à plusieurs reprises à l'approcher en nous faisant passer pour des végans, ennemis jurés des bétans et désireux de l'aider dans sa croisade. Cela suffirait peut-être à le faire basculer dans notre camp... à condition de neutraliser d'abord ses conseillers.

Attention, le fait qu'il ait perdu contact avec le réel ne l'empêche pas de faire preuve d'intelligence dans nombre de domaines, notamment la comptabilité et la propagande. De plus, en bon paranoïaque, il est extrêmement sûr de lui et difficile à convaincre.

Dernier point : Machaud consacrerait une bonne partie de son temps à coucher avec de jeunes adeptes des deux sexes. Nous n'avons aucune preuve pour le moment, mais un chantage pourrait peut-être donner quelque chose, si nous parvenons à prouver qu'il est coupable de détournement de mineurs.

Les Disciples

Les cinq « conseillers » de Machaud détiennent la réalité du pouvoir. Ils vivent dans le temple et n'en sortent guère, sauf pour se rendre à Ayrac. Ils sont tous dangereux, à leur façon.

• *Maria Le Goënnec*

S'il y a un « pouvoir derrière le trône » au sein de l'Œil de Lumière, c'est elle. Cette très jolie jeune femme blonde représente le seul adversaire dont nous ayons à nous soucier pour l'instant. Maria est entrée dans la secte peu avant que le gourou ne commence à parler de « bétans », et c'est elle qui lui a inspiré la nouvelle doctrine. Nous avons fouillé son passé de fond en comble sans rien trouver de suspect. Elle est ingénieur chimiste, passionnée de science-fiction, s'est intéressée à l'archéologie... mais sans jamais avoir de contacts clairs avec nos ennemis. Nous sommes maintenant certains qu'il ne s'agit que d'une simple humaine. Elle a eu accès à quelques demi-vérités et les a interprété à sa façon. Malheureusement pour nous, cela ne la rend pas moins dangereuse.

Actuellement, elle gère la clinique du village. Elle a mis au point les drogues utilisées contre nos frères, avec l'aide de « vieux livres moisis »[1] (dixit notre espionne).

Le Goënnec déteste Donfroi, qui le lui rend bien. C'est une chance : le jour où ils s'allieront tous les deux, l'Œil deviendra une puissance vraiment redoutable.

FOR 11	**CON** 12	**DEX** 19
INT 19	**CHA** 17	**Ka-Soleil** 20

Points de vie 12

Chimie 75 %	**Connaissance des Nephilim** 30 %
Occultisme 30 %.	

• *Xavier Donfroi*

Trente ans, souriant, sympathique et décontracté... Officiellement, Donfroi est un publicitaire parisien stressé, qui est venu se ressourcer dans la région, a rencontré Machaud et a eu le coup de foudre pour ses idées. Renseignement pris, aucune agence de publicité parisienne n'a jamais employé de Donfroi, qui est tout aussi introuvable à l'état civil.

Donfroi est, théoriquement, chargé des « relations publiques » de la secte, un poste qu'il remplit avec talent et efficacité. Il attise soigneusement les haines et les rivalités des autres Disciples, et veille à ce qu'aucun d'eux ne puisse succéder à Machaud dans un avenir proche...

Donfroi est un initié de haut rang des Mystères. Nous supposons qu'il appartient au culte d'Isis, mais sans certitude. Son rôle est simple : surveiller le gourou, contrer l'influence de Maria Le Goënnec, puis prendre le pouvoir dans la secte et en faire un outil pour les Mystères (qui s'en servira comme d'un « sas » pour observer de nouvelles recrues potentielles).

FOR 12	**CON** 14	**DEX** 14
INT 18	**CHA** 17	**Ka-Soleil** 35

Points de vie 14

Psychologie 80 %	**Revolver** 75 %
Manipulation des foules 75 %	autres à votre bon vouloir.

1 volés aux Mystères, selon l'un de nos informateurs. Donfroi est sans doute là aussi pour les récupérer...

• *Gisèle Mercadier*

Une quadragénaire un peu bouffie et légèrement alcoolique. Ancienne compagne de Bronnier, le premier Lama Suprême, elle a été mise à l'écart à la mort de ce dernier. Dépourvue de tout pouvoir réel, elle est vite devenue amère. Entre ses frustrations et sa position au sein du groupe dirigeant, elle avait tout ce qu'il faut pour devenir une bonne espionne. Nous l'avons contactée, et elle a répondu positivement. Depuis trois ans, elle nous informe régulièrement des faits et gestes des Disciples. Les autres Disciples l'envoient régulièrement prêcher la bonne parole à l'extérieur, plus pour l'éloigner que dans l'espoir de faire des convertis. Cela lui donne de nombreuses occasions de rencontrer nos agents. Elle ne sait pas qui nous sommes, et croit travailler pour les Renseignements Généraux. Elle nous pose toutefois des problèmes. Elle n'est pas très intelligente, et il est fortement probable qu'un jour ou l'autre, elle sera démasquée par Donfroi.

Les deux autres Disciples sont, pour nous, de simples seconds couteaux. Il s'agit de :

• *Louis Hamel*

Un comptable d'une cinquantaine d'années, poupin et myope, il s'occupe des aspects financiers de l'entreprise. Inutile de dire qu'il est étroitement surveillé par les quatre autres.

• *Pascal Saulnier*

Le plus jeune des Disciples. Il a à peine vingt-cinq ans. Il gère la station de radio et s'occupe de l'encadrement des troupes. Comme Hamel, il se verrait assez bien devenir Dieu Vivant à la mort de Machaud. Pour l'heure, les deux prétendants se neutralisent mutuellement. Saulnier est issu des rangs des Amis de l'Amour, et a donc chassé des Nephilim. Il a vu suffisamment de magie pour croire sincèrement au « péril bétan », et représentera sans doute un adversaire dangereux le jour où nous déciderons de passer à l'action.

Les adeptes du village

• *Sylvain Bonpain, maire*

« Marionnette des Disciples » serait sans doute une meilleure description de son travail. Il sert de courroie de transmission aux ordres du Temple, et pas grand-chose de plus.

C'est un brave sexagénaire jovial, toujours prêt à blaguer. Il semble avoir un faible pour ses prisonniers Nephilim, et aime à discuter longuement avec eux.

• *Martine Martignac, épicière*

Une grosse dame souriante, généralement vêtue d'une blouse orange ou d'une robe à fleurs. Dans la mesure où l'épicerie est le seul commerce ouvert du village, c'est souvent elle qui discute avec les rares passants qui s'arrêtent à Ayrac. Elle s'applique à leur donner l'impression que tout est parfaitement normal, et y parvient assez bien.

• *Joseph Sanche, maton en chef*

Un colosse hirsute, avec une longue barbe noire et des mains comme des battoirs. Il semble être chargé de la surveillance des Nephilim captifs. Ceux-ci sont généralement trop drogués pour utiliser la magie, mais les rares qui ont réussi à lui lancer un sort se sont aperçus que Sanche y résistait parfaitement. Nous nous demandons s'il est entièrement humain. Il est possible que ce soit un golem, ou quelque chose de ce genre. A moins qu'il ne soit un myste de haut rang, ou qu'il ne porte un talisman protecteur… Sanche nous a été décrit comme « lent, doux et stupide » par certains, comme « extrêmement intelligent et brutal » par d'autres. En l'absence d'autres informations, nous pouvons le considérer comme très dangereux.

Multi
20 r
7502

Les adeptes de base

Il est difficile de les décrire d'un mot, mais il est très important de se souvenir que la plupart des fidèles ne sont pas des robots souriants. Ce sont des gens (presque) normaux, qui ont tous un trait de caractère peu courant à notre époque : ils sont croyants. Ils sont totalement convaincus de la justesse de leur doctrine, et prêts à donner leur vie pour leurs idées. Ceux d'entre nous qui ont connu une incarnation au Moyen Âge connaissent bien cette bizarrerie du psychisme humain.

Par ailleurs, Machaud a su s'entourer de gens intelligents. Les Disciples, tout comme les divers spécialistes qui travaillent avec la secte (les techniciens de la station de radio, notamment), sont avant tout des professionnels hautement qualifiés.

Il est douteux qu'ils partagent les idéaux des fidèles…

LIEUX

Le temple

Le quartier général de la secte est installé dans une grande ferme, au sommet de l'une des collines qui surplombent Ayrac. L'endroit est encore plus isolé que le reste du village. Les bizarreries architecturales voulues par Machaud sautent aux yeux de tous, même du moins averti des passants. Le gourou a entrepris, il y a près de dix ans, de redécorer les lieux conformément à ses conceptions mystiques. Entre autres, il a fait construire une grande salle de prière capable d'accueillir plusieurs centaines de personnes. Elle est en forme de dôme, décorée de fresques représentant le combat des adeptes contre les envahisseurs. Au passage, Machaud en a profité pour fortifier la ferme. Les bâtiments sont maintenant entourés d'une muraille crénelée haute de près de six mètres. Il y a un chemin de ronde, des meurtrières, une herse (ainsi, sans doute, que des réserves de poix fondue pour repousser un éventuel assaut). Aux dernières nouvelles, Machaud voulait faire creuser un fossé, sous prétexte que l'eau « l'isole des ondes cosmomagnétiques des bétans ». Nous savons peu de choses sur la disposition intérieure des bâtiments, mais nous sommes certain qu'il y a, à l'intérieur de l'enceinte, de quoi héberger confortablement une cinquantaine de personnes, sans oublier des salles de réunion, un centre de communication ultramoderne (il y a une parabole satellite et une forêt d'antennes radio au-dessus d'un des toits). L'existence d'une armurerie et de cellules est fortement probable…

Les alentours du temple sont jonchés de panneaux du genre « propriété privée, défense d'entrée », et il y a régulièrement des patrouilles. Les indiscrets sont reconduits manu militari à l'extérieur de la propriété.

Ayrac

Le village se trouve au fond de la vallée, à un petit kilomètre du temple. C'est un endroit déprimant à souhait. Une rue principale, une place bordée par l'église et la marie, un monument aux morts… bref, il n'y a rien à voir. Les villageois font l'impossible pour décourager (poliment) les visiteurs. Il n'y a pas d'hôtel. Le seul magasin ouvert est l'épicerie de madame Martignac. De nombreuses maisons ont l'air abandonnées, mais rien n'indique qu'elles soient à vendre. La plupart des habitants ne font aucun effort pour avoir l'air de mener une vie normale. Le temple pourvoit à leurs besoins de base, et leur donne un peu d'argent de poche pour les rares occasions où ils doivent se rendre dans le monde extérieur.

La seule route d'accès est surveillée, ainsi que la rivière. Les forêts avoisinantes, qui semblent permettre une approche facile, abritent une ou plusieurs « Choses » carnivores dont nous ignorons tout.

Bref, l'endroit est une véritable forteresse, même s'il est dépourvu de murs…

La clinique

Comme nous l'avons dit plus haut, Ayrac abrite un petit groupe de Nephilim captifs. De nos jours, il est impossible de séquestrer des gens sans une bonne raison. La clinique Saint-François y pourvoit. C'est un grand immeuble gris, installé dans la forêt, un peu à l'écart du village. Officiellement, c'est un hôpital psychiatrique « ouvert ». Les Nephilim capturés se voient dotés de fausses identités et de faux dossiers médicaux fournis par des médecins appartenant à l'Œil de Lumière. Ils vivent au village, et ne reviennent à l'hôpital qu'une ou deux fois par semaine, pour continuer leur « traitement » (piqûres, analyses chimiques, mais aussi rites d'exorcisme destiné à faire fuir le démon bétan). Le personnel de l'hôpital, contrairement aux autres habitants du village, prend ses ordres directement de Le Goënnec.

La station de radio

« Lumière FM », la radio privée de la secte, émet à partir du petit hameau d'Ayrac-le-Vieil, situé un peu plus haut sur le versant ouest de la vallée. A l'exception des locaux techniques et d'un petit studio d'enregistrement, l'endroit est totalement désert. Nous avons d'ailleurs envisagé d'y installer un poste d'observation.

Les programmes se composent essentiellement de musiques religieuse et de débats pseudo-mystiques. Ces derniers sont à peu près du même niveau que les doctrines de la secte. Rien que la semaine dernière, ils ont donné la parole à deux druides d'obédiences différentes, à un « chiro-acupuncteur védique » (quoi que ce puisse être), à un adepte de Râ et à un trio de cristallomanciens new-age, qui ont occupé leur temps d'antenne à se traiter mutuellement de charlatans. La plupart des émissions sont réalisés dans un studio plus grand et mieux équipé, installé dans la banlieue de Bordeaux.

Bien sûr, l'Œil de Lumière est présenté sous un jour favorable, mais la propagande est assez subtile pour qu'un auditeur non averti ne se rende compte de rien. Il est possible que des messages codés à destination d'autres groupes de mystes soient glissés dans certaines émissions, mais nous n'avons aucune certitude sur ce point.

UN PEU DE CHIMIE APPLIQUÉE

Le témoignage de Stellan (voir annexe 2) ainsi que nos observations personnelles démontrent que Le Goënnec et les autres chimistes de l'hôpital ont synthétisé :

- *un produit induisant un état de semi-torpeur chez le Nephilim,*
- *une drogue rendant douloureux l'usage de la magie,*
- *une préparation provoquant la séparation temporaire du Nephilim et de son simulacre.*

Il est intéressant de noter que des poisons ayant des effets comparables sont mentionnés dans un manuscrit égyptien conservé dans l'herméthèque d'Istanbul (cote NM-Eg-Dr-9484032). L'observation nous a appris que l'Œil de Lumière disposait déjà de quantités suffisantes pour droguer en permanence une dizaine de Nephilim. Et les sectateurs n'ont pas l'air d'avoir de difficultés d'approvisionnement ! Le Goënnec est en contact avec plusieurs laboratoires pharmaceutiques, qui lui fournissent de la matière première.

D'ici quelques mois, Le Goënnec sera en mesure de lancer la production en série de drogues anti-Nephilim. Une fois les molécules au point, il sera facile de les combiner au principe actif de n'importe quel médicament fabriqué par le ou les laboratoires pharmaceutiques impliqués dans ses projets. En clair, n'importe quel Nephilim utilisant de l'aspirine de la marque Machin se retrouvera plongé en ombre, ou séparé de son simulacre - alors que le produit reste rigoureusement inoffensif pour un humain ordinaire.
Impossible ? Nous avons consulté plusieurs biologistes Nephilim, qui ont tous donné la même réponse : c'est faisable. Après tout, nous habitons des corps humains, mais nous ne sommes pas indétectables. Nous altérons subtilement le corps de notre hôte, au point de modifier certaines de ses caractéristiques physiques, notamment son odeur. Il suffirait de calibrer les molécules de poison pour qu'elles n'agissent que sur un organisme présentant la « signature » biochimique d'un Nephilim. Si les adeptes mettent autant d'acharnement à nous capturer vivants, c'est pour disposer « d'échantillons » suffisamment nombreux pour pouvoir couvrir tous les cas de figure possibles. Or, il n'existe que neuf métamorphes principaux…

ÉVALUATION

A la lumière de tout ce qui précède, nous estimons qu'une action immédiate doit être entreprise contre l'Œil de Lumière. En soi, la secte n'est qu'une nuisance. Pour nous en prémunir, il suffirait de conseiller aux Nephilim de la région d'éviter Ayrac et les villages où vivent les adeptes laïcs.

Mais si l'hypothèse que nous avons exposé plus haut est exacte, la secte représente un danger de première grandeur, et nous avons intérêt à frapper avant qu'il ne soit trop tard.

L'ennui est que l'Œil est virtuellement inattaquable, à moins d'avoir recours à des méthodes répréhensibles et peu discrètes, par exemple un raid sur le temple et/ou l'hôpital. Et cela ne suffirait peut-être même pas.

En revanche, il est peut-être possible d'agir par l'intermédiaire des humains.

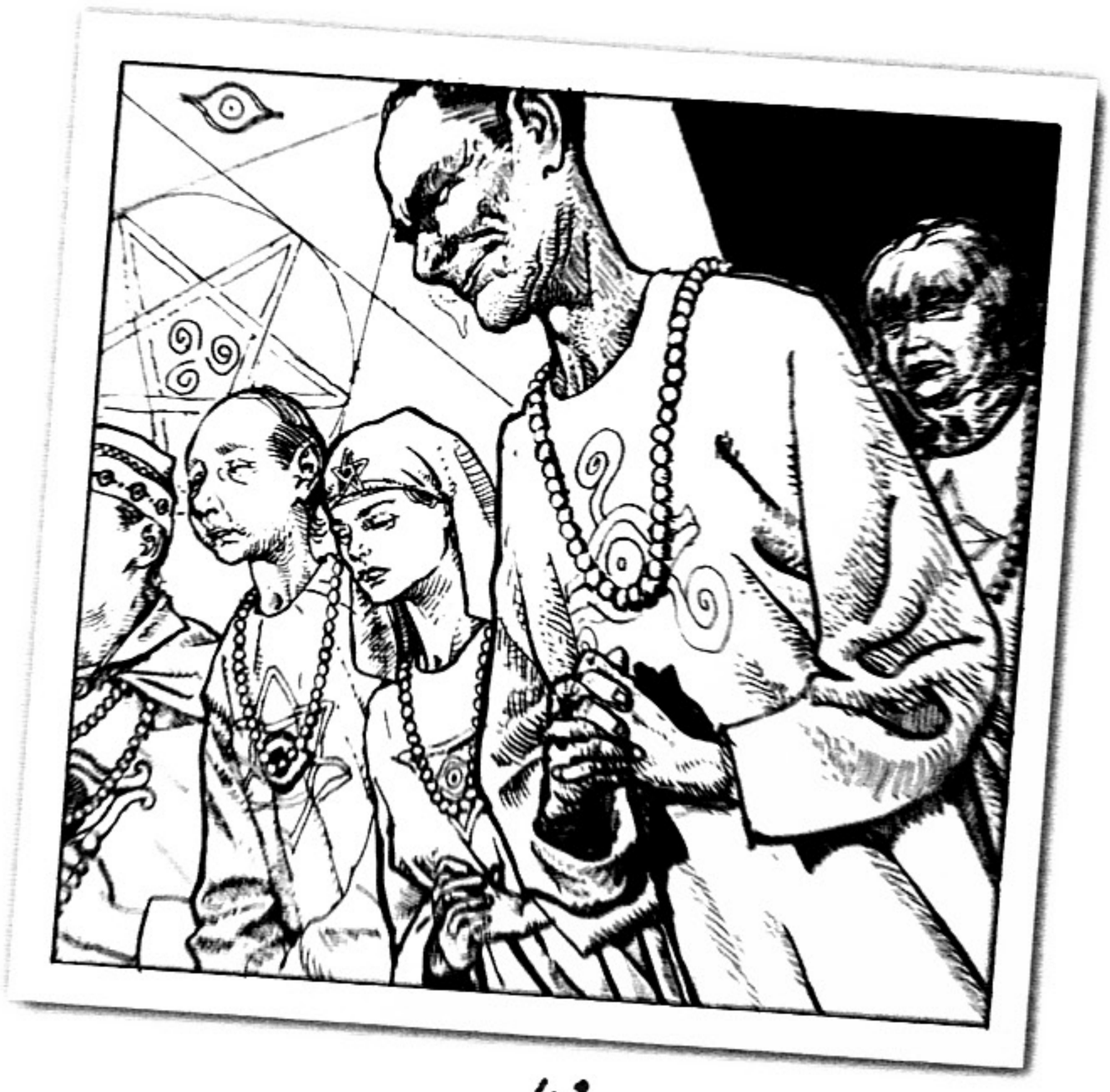
Les moyens classiques de lutte anti-secte ne suffiront sans doute pas - les Disciples payent leurs impôts à l'heure et sans frauder, ne recrutent que des adultes et évitent de s'impliquer dans des affaires de mœurs (quoique dans ce domaine, nous ayons peut-être une ouverture sur Machaud).

Mais ils sont coupables de crimes beaucoup plus sérieux. Après tout, nous avons là une secte qui pratique la séquestration et le lavage de cerveau, sans oublier l'assassinat. Certes, les victimes sont toutes des Nephilim mais, au regard de la loi humaine, un meurtre est un meurtre.

Tôt ou tard, leurs chasseurs feront un faux pas. A ce moment-là, il faut que nous soyons prêts à leur lâcher les médias aux trousses. Un scandale les affaiblirait et sèmerait un peu de confusion, sans doute juste assez pour que nous puissions tenter une opération commando avec quelques chances de succès. Je conseille, comme cibles prioritaires, Donfroi, Goënnec, Sanche et le personnel de l'hôpital. Si nous pouvons récupérer leurs notes de travail au passage, ce sera parfait !

Bien entendu, ce n'est pas la seule stratégie que nous puissions envisager. Mais c'est celle qui a le plus de chances de réussir.

Plus risqué, mais potentiellement plus destructeur : nous pourrions essayer de dresser les Disciples les uns contre les autres. Mieux : nous pourrions faire faire le travail par les Mystères eux-mêmes, à condition de manipuler Donfroi avec un minimum de finesse... Après tout, s'il peut être amené à liquider Le Goënnec, et à détruire ses formules, nous serons gagnants sur tous les tableaux.



From / de : Lucian, herméthèque de Paris

To / à : Ceux qui sont derrière le Voile

Subject / sujet : Héritiers d'Hugues de Payns

Date / date : 20/9/95, calendrier humain

Pour votre information. Bien à vous. Lucian

Comme nous le savons tous, en cette fin de millénaire, l'Ordre du Temple est sans doute la principale menace qui pèse sur notre existence.

Heureusement, contrairement à ce que pensent la plupart des Nephilim fraîchement incarnés, le Temple n'est pas un géant monolithique, omniscient et omnipotent. En réalité, il est constitué d'une confédération d'obédiences, de bailliages et de sociétés secrètes aux frontières assez floues. Tous ces groupes ne restent unis que grâce à la poigne du mystérieux « Grand Maître «. Il y a de fortes chances pour que l'Ordre vole en éclats au jour de son décès. Malheureusement, il semble qu'il soit immortel et, pour l'heure, nous n'avons aucun indice sur son identité, ni sur l'endroit où se trouve son quartier général.

Toutefois, nous avons des alliés au sein de l'Ordre... des alliés inconscients, est-il besoin de le préciser, mais qui semblent décidés à détruire le Temple de l'intérieur pour satisfaire leurs propres ambitions... Les Héritiers de Payns sont le plus important de ces groupes, mais ce n'est pas le seul, loin s'en faut !

Si vous avez de nouveaux éléments, vous connaissez bien sûr la procédure pour nous faire parvenir vos propres observations.

LES HÉRITIERS

HISTOIRE

Nous n'avons découvert l'existence de cette organisation qu'au milieu des années soixante, mais elle avait déjà une histoire assez longue.

La réorganisation de l'Ordre, au milieu du XIXe siècle, a fait de très nombreux mécontents. Parmi eux, d'importants contingents de traditionalistes, méprisant les « nouvelles façons » et les « méthodes à l'américaine » du nouveau Grand Maître. Le transfert du siège central de l'Ordre aux États-Unis a été - est-il besoin de le dire - vécu comme une humiliation insupportable par de nombreux templiers français. Toutefois, à cette époque, l'influence du mouvement « réactionnaire » au sein du Temple était proche de zéro. Ses adhérents étaient généralement âgés et sans véritable poids politique.

Tout changea en 1940, sous l'influence du colonel Gratien. Celui-ci avait été introduit dans l'Ordre au milieu des années 30. Sa biographie est relativement bien connue, même des mortels : ancien combattant de 14-18, membre de la première heure des Croix-de-Feu, admirateur (et sans doute agent) de Mussolini, et enfin disciple d'Hitler. Jusqu'à sa mort sur le front russe, en 1944, Gratien s'est déclaré pour une « chevalerie spirituelle », facette visible de son engagement aux côtés du Temple. Meneur d'hommes énergique et habitué des conspirations, il réussit à fédérer les différentes cellules de traditionalistes du bailliage français. Sa mort l'empêcha de mener ses projets à terme. Pour autant que nous le sachions, il rêvait d'un puissant mouvement de chevalerie formant les cadres d'une Europe Nouvelle, appelée à régner sur le monde. En fait, avec de telles idées, il n'est pas étonnant qu'il ait fini colonel dans la division Charlemagne !

Soit dit en passant, nos agents en RFA nous ont récemment communiqué des documents saisis chez les Teutoniques, qui semblent indiquer que sa mort a été « arrangée » sur ordre d'un supérieur… Il est possible que des éléments Templiers de haut rang, infiltrés au sein de la SS, l'aient considéré comme un danger.

Quoiqu'il en soit, son mouvement lui survécut. Il est resté souterrain et très, très discret jusqu'en 1985 (à part une brève poussée d'activité aux côtés de l'OAS, lors de la première crise algérienne, qui nous a permis de le repérer).

Un nouveau chef charismatique a pris les commandes de l'organisation dans les années 80. La personnalité du comte d'Armont sera étudiée en détail plus loin. Il suffit pour le moment de dire qu'il s'est montré efficace et impitoyable, et qu'il a fait de l'organisation somnolente de Gratien une force puissante, avec laquelle il faut compter…

IDÉOLOGIE

Tout comme Gratien, d'Armont est, en termes templiers, un initié de bas niveau. La véritable histoire de Tubalcaan et de ses héritiers lui échappe en très grande partie. Il sait que les Nephilim existent, mais il a tendance à nous considérer en termes chrétiens. Selon lui, nous sommes des démons à détruire, un point c'est tout. Cela ne rend pas ses hommes moins dangereux, d'ailleurs.

En revanche, d'Armont a beaucoup étudié l'histoire du Temple « visible », du XIIième au XIVième siècle, et il en a retiré un grand nombre d'enseignements. Pour autant que nous le sachions, ses disciples sont convaincus d'être les continuateurs de la « pensée » d'Hugues de Payns. Pour eux, les chevaliers doivent être pauvres, vivre en moines-soldats et se contenter de « mener par l'exemple ». Ajoutez à cela une mentalité profondément aristocratique, un vigoureux mépris pour la démocratie et un catholicisme militant assez rare chez les templiers modernes, et vous avez le portrait d'un mouvement à mi-chemin entre le complot fasciste traditionnel et l'Ordre du Temple tel qu'il existait au Moyen-Age. Paradoxalement, d'Armont est tout à fait pro-européen… au sens médiéval du terme. Pour lui, l'Europe est un tout qui a pour nom « Chrétienté », dont la mission sacrée est de dominer le monde. En revanche, il est farouchement anti-américain

Les Héritiers d'Hugues de Payns se déclarent horrifiés par la politique actuelle du Temple, qui consiste à accumuler du pouvoir temporel à tout prix. D'Armont condamne également l'utilisation d'homoncules et l'étude de la magie. (Nb : comme nous le verrons, les échelons supérieurs de la conspiration sont aussi arrogants et avides de pouvoir que le Templier moyen, mais nous parlons ici de l'idéologie du converti de base, pas des réalités politiques.)

Nous sommes tombés en possession d'un texte énigmatique (voir annexe) qui fait allusion au Baphomet, et semble indiquer que les Héritiers ont récupéré toute une tradition ésotérique « déviante », distincte des enseignements de Prométhée et de Tubalcaan… Malheureusement, nos informations sur ce sujet sont encore très fragmentaires.

STRUCTURE

Pour commencer, un fait important : les Héritiers d'Hugues de Payns ne sont pas uniquement un mouvement templier. En fait, la politique de d'Armont semble être : « un pied dedans, un pied dehors ». Certes, il a noyauté le bailliage français, et considère de toute évidence « ses » templiers comme la future élite dirigeante du pays.

Mais il est lucide, et il sait qu'il ne pourra pas s'appuyer uniquement sur les chevaliers (en tout, il a dû débaucher une centaine de frères, guère plus… c'est insuffisant pour gérer un État même si, à l'échelle du Temple, cela représente un chiffre considérable).

Il a donc utilisé son énorme fortune et son influence dans les milieux conservateurs pour mettre sur pied une galaxie d'obligés, d'amis et d'alliés qui partagent, à divers degrés, ses objectifs. Une bonne partie de ces pantins ignorent tout des véritables projets de leur « cher bienfaiteur ». Certains croient œuvrer au rétablissement de l'ordre moral, d'autres sont conscients qu'il y a « autre chose » derrière cet objectif, mais ignorent de quoi il s'agit.

Le mouvement est dirigé, en dernier ressort, par d'Armont, entouré de huit proches.

Si le Conseil compte neuf membres, c'est en mémoire des « neuf pauvres chevaliers » qui fondèrent la branche visible de l'Ordre au début du XIIième siècle. D'Armont, le chef suprême, n'est connu de ses affidés que sous le nom d' « Hugues de Payns».

Nous n'avons aucune certitude, mais il semble que le Conseil soit constitué de quatre Templiers et de quatre laïcs. D'Armont est le seul point de convergence de ces deux groupes. Chacune des deux branches est persuadée d'être le « conseil visible », et sait qu'» Hugues» est assisté d'un « conseil invisible », sur lequel

d'Armont fait courir toutes sortes de fausses informations et de rumeurs. Une créature de Kabbale au service d'un de nos agents a assisté, invisible, à la réunion de la branche templière du Conseil. Malheureusement, ses membres étaient tous masqués. A sa seconde tentative, la créature a été repérée et détruite par une entité inconnue. Son maître s'est échappé de justesse…

INFLUENCE

A l'intérieur du Temple

Pour des raisons évidentes, il nous est difficile de mesurer le véritable poids du mouvement à l'intérieur de l'Ordre. Toutefois, les éléments disponibles nous suggèrent les conclusions suivantes :

- Les commanderies de Champagne et d'Ile-de-France sont complètement noyautées, et prêtes à basculer dans son camp au premier signal.
- Les autres commanderies françaises comptent toutes au moins un ou deux agents dormants.
- Il semble fortement probable que d'Armont ait placé au moins un ou deux hommes à lui dans l'entourage du Commandeur du bailliage Francia.

Tout cela fait de d'Armont l'homme le plus influent du bailliage français après le Commandeur. En tirant quelques ficelles à bon escient, il peut en effet faire appel aux ressources de toutes les commanderies, que ce soit en matériel, en hommes ou en denrées plus impalpables : influence des sympathisants ou des fermes, informations, etc.

A l'extérieur

La vraie force des Héritiers de Payns tient en leur efficacité en matière de noyautage.

Idéologiquement parlant, d'Armont se situe très à droite. Toute son action tend à obtenir, d'ici une génération, une France forte, conservatrice, à la fois « racialement pure » et très peuplée. Une fois ses conditions remplies, le pays « reprendra sa place à la tête de la Chrétienté ». Malheureusement, d'Armont a les moyens de ses ambitions.

Il a des alliés et des admirateurs un peu partout, des éléments les plus conservateurs de l'Église aux mouvements de « défense de la morale », en passant par la presse de province.

Il est propriétaire des Éditions du Sol, qui publient des ouvrages à son goût, mais aussi deux magazines pour la jeunesse, idéologiquement beaucoup plus neutres.

Plus inquiétant, il semble s'être fait de nombreux amis dans l'armée. Nous connaissons les noms de trois généraux, commandants des régions militaires dans le nord et l'ouest de la France qui ne cachent pas sa sympathie pour d'Armont et ses objectifs, et il en existe sans doute d'autres.

Toutefois, d'Armont n'est pas invincible. L'an passé, sa tentative de lancer un parti politique autour d'un notable réactionnaire de l'ouest de la France s'est soldée par un fiasco retentissant. Il semble hélas douteux que cela n'enraye longtemps sa marche vers le pouvoir…

OBJECTIFS

Les renseignements que nos agents ont recueilli au fil des années nous permettent de reconstituer les plans de d'Armont avec une précision raisonnable.

Il compte utiliser une variante de la « stratégie de la tension », qui a fait les beaux jours des Brigades Rouges italiennes dans les années soixante-dix. Selon ces terroristes, il suffisait de semer la terreur pour provoquer une dérive autoritaire, et figer l'État sous la forme d'un monstre répressif. A ce stade, la révolution populaire suivait d'elle-même. Comme beaucoup de conspirateurs d'extrême-droite, d'Armont désire reprendre à son compte la première étape, mais compte bien faire l'économie de la phase révolutionnaire.

Dans l'état de désarroi où se trouve la société française, il ne sera pas très difficile de susciter le besoin d'un « homme à poigne » pour faire face à un certain nombre de menaces extérieures. Si l'actualité ne le sert pas, ses homme provoqueront eux-mêmes la crise.

Que d'Armont endosse lui-même le costume du sauveur ou qu'il le laisse à un homme de paille est, somme toute, secondaire. En définitive, il se retrouvera aux commandes.

En revanche, nous sommes dans l'incertitude sur la tactique qu'il a l'intention d'utiliser. Compte-t-il déclencher un coup d'État militaire ? C'est peu probable. La population ne l'admettrait sans doute pas, quelle que soit la gravité des menaces extérieures.

En revanche, il n'est pas homme à reculer devant le chaos. Nous savons que d'Armont a, au début de l'année, envisagé un attentat terroriste à l'arme chimique dans Paris ou dans une grande ville de province, combinée à une crise monétaire de première grandeur préparée par des spéculateurs à sa solde, elle-même suivie d'une vague de scandales discréditant la classe politique dans son ensemble… Les deux premiers éléments du plan ont été écartés parce que « trop risqués », mais d'Armont a sans doute déjà trouvé autre chose.

Il est intéressant de noter que d'Armont à, ces derniers mois, dépensé de véritables fortunes pour acheter des députés, toutes tendances politiques confondues. Après tout, si le gouvernement s'avérait incapable de faire face à de violentes émeutes dans une vingtaine de « banlieues chaudes », le Parlement pourrait le forcer à la démission. Cela créerait un vide, dans lequel pourrait s'engouffrer un « homme providentiel »… Nous ne savons pas si d'Armont a déjà un candidat pour le poste de sauveur de la nation, mais ce n'est très important. N'importe qui fera l'affaire, pour peu qu'il ait un minimum d'éloquence, aucun scrupule et le soutien d'un bon publicitaire. Son arrivée au pouvoir en moins de deux ans est une quasi-certitude.

Toutefois, cela ne représente qu'une partie des projets de d'Armont. Il est fortement probable que cette phase « visible » s'accompagne d'un coup de force au sein même du Temple. Le Commandeur du bailliage français et les principaux candidats à sa succession seront assassinées.

Après quoi, les commanderies champenoises et parisiennes se déclareront unies, et organiseront l'élection d'un nouveau « Supérieur de la Province de France ». Leur poids combiné, ajouté à celui des agents de d'Armont dans les autres commanderies, suffira à garantir l'élection d'un homme de paille des Héritiers d'Hugues de Payns. Les « suggestions » des hommes du Grand Maître seront purement et simplement ignorées. Le siège du Temple français se réinstallera à Paris.

A terme, d'Armont prévoit sans doute de couper tous les liens avec le Grand Maître. Il n'est pas impossible qu'il se voie Grand Maître d'un Ordre « purifié » et ramené aux seules dimensions européennes, qui exercerait un contrôle souterrain sur la totalité des États du continent…

Notons qu'il est hautement probable que son influence ne se limite pas à la France, même aujourd'hui. Les associations conservatrices et autres ligues de vertu, qui forment l'ossature des Héritiers d'Hugues de Payns, sont d'ores et déjà connues pour leur tendance à s'entraider d'un pays à l'autre. Il n'y a aucune raison de penser que les divers groupes contrôlés par d'Armont échappent à cette règle.

De même, il est possible que d'Armont se soit assuré de la neutralité plus ou moins sympathique des structures templières des États voisins. Plusieurs groupes de Nephilim cherchent actuellement à s'en assurer. Si cette théorie se confirme, d'Armont pourrait bel et bien réussir, au moins dans un premier temps…

Tout indique que les projets de d'Armont arrivent à maturité. Nous pouvons nous attendre à ce qu'il passe à l'action dans les mois à venir. Bien entendu, rien ne nous oblige à attendre passivement qu'il atteigne ses objectifs. Nos possibilités d'action seront détaillées à la fin de ce rapport.

PERSONNALITÉS

• *Comte Charles d'Armont, alias Hugues de Payns.*

Apparence : un gentil sexagénaire, avec un bon sourire et une abondante chevelure blanche. Toujours très élégant, il porte plus volontiers des costumes civils que l'uniforme templier.

Fonctions : Grand Maître secret des Héritiers d'Hugues de Payns, d'Armont occupe aussi un poste de second plan au sein de la commanderie parisienne. Dans le monde laïque, il siège à une demi-douzaine de conseils d'administrations (notamment ceux de la banque EuroFinances, d'Avenir Technologies et du Consortium Parisien de Gestion… tous organismes connus pour être des façades du Temple).

Notes psychologiques : comme beaucoup de Templiers de haut rang, d'Armont est un mégalomane. Mais il appartient à la race des marionnettistes, pas à celle des exhibitionnistes qui aiment parader au premier plan. Il préfère agir par agents interposés. Il est fortement probable qu'il n'apparaîtra jamais sur le devant de la scène, même si sa révolution réussit. Il n'a pas beaucoup de scrupules, mais se définit comme « ennemi des cruautés inutiles ». Nous craignons toutefois que le seuil au-delà duquel il considère la cruauté comme « utile » ne soit fort bas…

FOR 13	**CON** 15	**DEX** 13
INT 18	**CHA** 18	**Ka-Soleil** 25

Points de vie 15

Racine occultisme 20 %	**Chasse** 55 %
Équitation 60 %	**Religion Catholique** 75 %
Observer 70 %	**Armes de poing** 70 %
Psychologie 80 %	**Épée** 65 %
Racine social 75 %	

• *Marc d'Aigremont*

Apparence : un quadragénaire souriant et rougeaud, avec un penchant pour les bons vins et les jolies femmes.

Fonction : en tant que Maître des Novices de la commanderie champenoise, il est idéalement placé pour repérer les recrues potentielles. C'est le seul membre du Conseil des Neuf que nous ayons réussi à identifier avec certitude. Dans le civil, il est le patron d'une grosse entreprise de transports, qui couvre toute l'Europe.

Notes psychologiques : c'est sans doute le maillon faible du Conseil des Neuf mais, jusqu'ici, nous n'avons pas réussi à le coincer. Son goût pour les plaisirs pourrait être retourné contre lui, et il pourrait tout à fait faire l'objet d'un chantage… hélas, il se montre très prudent.

FOR 14	**CON** 14	**DEX** 12
INT 13	**CHA** 15	**Ka-Soleil** 18

Points de vie 14

Doctrine templière (Manteaux Noirs) 50 %	**Endoctrinement** 60 %
Psychologie 50 %	**Armes à feu** 70 %
	Épée 70 %

• *Hervé Lesguidières*

Apparence : une homme mince et élégant, âgé d'une cinquantaine d'années. Il porte des lunettes qui lui donnent un air sérieux et paternel.

Fonction : Lesguidières n'appartient pas au Temple. En revanche, il milite dans une douzaine d'associations conservatrices et en préside un grand nombre d'autres (Ligue des familles responsables ; Foi, Espérance et Charité ; Union pour la culture française ; Parents contre la drogue ; etc.). Nous ne sommes pas parvenus à prouver qu'il appartenait au Conseil des Neuf, mais c'est fortement probable. Officiellement, il est notaire, mais il ne passe plus beaucoup de temps à son étude…

Notes psychologiques : Lesguidières est, semble-t-il, un authentique fanatique, désireux d'éliminer tout ce qui ne cadre pas avec sa vision du monde. Il est aussi très intelligent, hélas ! C'est un orateur de premier plan, qui fait d'assez fréquents passages à la télévision (quasiment toutes les émissions de « débats-divertissements » consacrées à des sujets de société l'ont invité à un moment où à un autre. Son éloquence y fait merveille). Il est sans doute destiné à jouer un rôle politique très important, si d'Armont arrive à ses fins…

FOR 11	**CON** 13	**DEX** 13
INT 17	**CHA** 16	**Ka-Soleil** 17

Points de vie 13

Racine communication 20 %	**Psychologie** 60 %
Droit 55 %	**Pas de compétences d'armes**

Mult
20 r
7502

• *Bastien Ramier*

Apparence : un vieux baroudeur cuit et recuit par le soleil, portant beau malgré une soixantaine avancée. Ses mains tremblent légèrement.

Fonction : officiellement, c'est un ancien sous-officier à la retraite. Mais Ramier est aussi et surtout l'homme de confiance de d'Armont depuis au moins vingt ans. A ce titre, il lui sert d'exécuteur des basses œuvres. Mais ce n'est pas seulement un tueur ! C'est un individu à l'esprit tortueux, amateurs de coups vicieux, d'opérations menées « en finesse » et de belles manipulations médiatiques. Il est très probable qu'il se charge de tous les aspects tactiques de la prise de pouvoir.

Notes psychologiques : un bloc de glace, sans vices ni passions. Sans être Templier, il en a exactement le profil - dévotion fanatique au chef, mystique de l'obéissance, croyance dans la rédemption par la violence, et toutes ces sortes de choses qui font des Templiers des individus si attachants…

Attention : Ramier connaît l'existence des Nephilim, et consacre une partie de ses loisirs à les pourchasser. Jusqu'ici, il n'a jamais été vaincu.

LIEUX

La Forêt d'Orient

A un peu plus de cent kilomètres à l'est de Paris, c'est la région d'origine du premier Hugues de Payns, siège des premières commanderies d'Europe. Aujourd'hui, le site a été complètement délaissé par les Templiers modernes. En revanche, il est très fréquenté par les touristes. D'Armont, et Gratien avant lui, rencontreraient leur « Baphomet » quelque part dans la forêt - qui englobe plusieurs villages et une douzaine de ruines médiévales, réparties sur une bonne cinquantaine de kilomètres carrés. Toutes les tentatives pour filer d'Armont ont échoué jusqu'ici. L'une des équipes a rapporté avoir été environnée d'un « brouillard jaune » qui a fait perdre tout sens de l'orientation à ses membres… Cet incident a eu lieu non loin d'un lieu-dit nommé « le lac au Temple » - en fait à peine plus qu'une mare peu profonde. Une surveillance constante de l'endroit, plusieurs semaines durant, n'a rien donné. Toutefois, les champs magiques sont exceptionnellement puissants aux alentours…

La ville de Troyes

C'est une petite ville de province un peu somnolente, à l'est de Paris, non loin de la forêt d'Orient. Elle a joué un grand rôle dans l'histoire du Temple visible (dont les statuts ont été définis ici, lorss d'un concile)…

Les Héritiers d'Hugues de Payns y ont plus ou moins pignon sur rue, sous la forme de la société historique locale. Par ailleurs, ils ont noyauté l'administration municipale… Certaines rumeurs affirment qu'il existerait un réseau de tunnels sous la cathédrale abritant de « grands secrets ». Les plus modestes parlent d'un « testament politique » dicté par Hugues de Payns. D'autres évoquent des trésors ramenés de Terre Sainte. Une rumeur persistante fait état d'une « tête égyptienne » en pierre noire, qui parlerait à ceux qu'elle jugerait digne de sa sagesse… En tout cas, il est certain que le clergé local est étonnamment peu désireux de voir des archéologues fouiller dans la crypte de la cathédrale. Nous avons essayé six fois en trente ans, sans succès.

Le village d'Harmièges

Harmièges est un village de Seine-et-Marne banal, situé à une vingtaine de kilomètres de Provins. Une église ancienne, une école, quatre cents habitants ordinaires… Seule originalité, il abrite le principal centre d'entraînement des Héritiers d'Hugues de Payns - le seul à notre connaissance.... Il y en a certainement plusieurs autres, mais ils sont bien mieux dissimulés (les plus paranoïaques d'entre nous estiment qu'il n'est visible que parce qu'il s'agit d'un piège mortel destiné aux indiscrets, Nephilim et Templiers).

C'est un complexe impressionnant, mi-centre équestre, mi-gîte rural, qui couvre plusieurs hectares. La sécurité est très solidement assurée, et nous ignorons tout de ce qui se trouve dans les bâtiments. Le propriétaire a obtenu de la municipalité l'autorisation de construire une piste pour hélicoptères, utilisée régulièrement. Soit dit en passant, le site appartient à une entreprise luxembourgeoise sont le siège social est à Panama et l'adresse postale aux Bahamas…

L'appartement de d'Armont

D'Armont possède plusieurs immeubles à Paris, mais il reçoit généralement dans son grand appartement de la place des Vosges (dans le Marais, l'un des quartiers les plus cossus de la capitale).

J'ai dit « reçoit », et pas « vit ». C'est son adresse officielle, mais il n'y est que lorsqu'il donne une réception, autrement dit à peine plus d'un soir ou deux par semaine. Le reste du temps, l'endroit est vide. Nous supposons qu'il dort dans un autre appartement, plus discret, mais nous n'avons jamais réussi à le filer jusque-là.

En revanche, nous n'avons pas eu beaucoup de difficultés à nous introduire chez lui en son absence. Ce fut une expérience frustrante, d'ailleurs. Il n'y avait strictement rien à trouver (quoiqu'un vulgaire cambrioleur aurait sans doute été d'un tout autre avis ! M. le comte sait vivre, et aime passionnément les antiquités).

Les locaux de la Ligue du bien public

La LBP est l'une des très nombreuses associations financées et soutenues par d'Armont. Ce n'est ni la plus dangereuse, ni la plus importante, mais elle constitue un bon exemple…

L'association occupe trois pièces sur cour, au premier étage d'un immeuble miteux du IXe arrondissement. Son personnel permanent se compose de deux retraités (Lucien Lemoine, un ancien policier ; et Jeannette Morvan, une ex-institutrice). Il faut y ajouter une trentaine de membres actifs, dont la moyenne d'âge tourne autour de la soixantaine. Ils ont tous beaucoup de loisirs, et les occupent à tonner contre la « décadence » qui s'est « abattue sur notre beau pays ». La Ligue se sent particulièrement concernée par ce que les « pornographes » infligent à « notre innocente jeunesse sans défense ». Est considéré comme pornographe… oh, à peu près tout le monde ! Faire une liste complète serait fastidieux. De toute façon, elle comprendrait à peu près 99 % des célébrités médiatiques du pays, tous les cinéastes américains, pratiquement tous les écrivains… Les membres de la Ligue distribuent des tracts dénonçant ces « athées pervers », arrachent les affiches jugées licencieuses, écrivent des lettres indignées aux journaux coupables de publier des articles « scandaleux », et ainsi de suite. Étrangement, ils n'ont pas de soucis d'argent, alors qu'officiellement, ils ne sont subventionnés par personne.

ÉVALUATION

Il est certain que les Héritiers d'Hugues de Payns représentent une menace. Mais leurs complots sont aussi une opportunité intéressante d'affaiblir le Temple. Voici un petit survol des options qui s'offrent à nous :

• Non-intervention. Dans ce cas, nous laissons d'Armont et sa clique tenter leur chance. Après tout, ils sont surtout dangereux pour les autres Templiers, et pas tellement pour nous. S'ils échouent, tout est pour le mieux. Le Temple sortira de la lutte affaibli. Et s'ils réussissent, notre situation ne s'en trouvera pas tellement changée. En fait, ils feront sans doute des chasseurs moins efficaces - ils ne maîtrisent pas les connaissances occultes accessibles aux Templiers de haut rang, et seront privés du soutien logistique apporté par le reste de la nébuleuse templière. Toutefois, cet avantage sera largement contrebalancé par les changements qu'ils apporteront à la société humaine. Un État policier fiche tous ses citoyens et a des yeux partout… autrement dit, à terme, les hommes de d'Armont auront moins de mal à nous repérer.

• Intervention limitée. Nous pourrions rassembler les documents qui m'ont servi à compiler ce rapport, et les envoyer à une certaine adresse aux USA. Je peux vous garantir qu'après, les instances supérieures du Temple seront au courant du complot ! Après quoi, nous les laissons balayer devant leur propre porte, si possible en prenant un siège confortable avec vue sur l'action - ce n'est pas tout les jours qu'on voit des Templiers massacrer d'autres Templiers. C'est un bon plan, qui comporte quand même un risque : si d'Armont a autant d'informateurs que je le crains, il se saura menacé… et agira immédiatement.

• Intervention directe. C'est la solution que je préconise, et ce pour deux raisons :

1) on ne peut même pas faire confiance aux Templiers pour s'entre-tuer de manière satisfaisante.

2) et surtout. Si nous n'agissons pas, nous n'en saurons jamais plus sur le Baphomet. Personnellement, je grille de curiosité.

Il serait fort simple de recruter un groupe de Nephilim et de les mettre, très subtilement, sur la piste. Inutile qu'ils sachent qui sont leurs vrais commanditaires, à partir du moment où nous récupérons les informations qu'ils ne manqueront pas de collecter. Une fois que nous en saurons plus, nous pourrons toujours veiller à ce que d'Armont ait un accident fatal. Sans lui pour assurer les communications entre les différentes branches de sa conspiration, tout partira à vau-l'eau. Avec un peu de chance, l'obligation de recruter un nouveau disciple forcera peut-être le Baphomet à sortir de sa retraite.

Quelle que soit votre décision, sachez que je me tiens à votre disposition pour toute information complémentaire. D'ici là, je reste, Seigneur, le fidèle serviteur de la Papesse.

Lucien

PS : le document ci-joint a une histoire assez complexe. Ce court récit semble avoir été rédigé par le colonel Gratien. Une analyse de l'encre nous a permis de dater ce texte des années de guerre. Ces quelques feuilles ont été retrouvées sur son corps par l'un de ses compagnons d'armes. La fille du colonel l'a conservé jusqu'en 1957. A cette date, elle a vidé son grenier. Le texte est passé de bouquiniste en bouquiniste jusqu'en 1960. A cette date, il est tombé entre les mains d'un de mes amis. Connaissant ma « passion pour les vieux papiers », il me l'a offert. Ce fut mon premier contact avec les Héritiers d'Hugues de Payns…

ÉNIGMES

Les Héritiers d'Hugues de Payns sont entourés de plusieurs petits mystères, qu'il serait bon d'élucider de toute urgence.

• Première étrangeté, le Baphomet. Des événements récents nous ont montré qu'une créature de ce nom vivait dans les égouts de Paris, mais elle ne semble pas avoir de rapports avec « l'Ange de la Forêt d'Orient » ici mentionné.

D'Armont vénère-t-il vraiment un Baphomet, où est-ce un truc grossier pour se donner plus de poids auprès de ses adeptes ?

Et si ce Baphomet existe, qu'est-il ? Un effet-dragon ? Un Nephilim ? Un Selenim ?

Ou tout simplement un humain, membre d'un autre faction ésotérique, qui utilise d'Armont à ses propres fins ? Une autre hypothèse, passablement effrayante, est que ce Baphomet « énorme et terrifiant » serait un Nephilim dégénéré, peut-être membre de l'Arcane XV, qui aurait été capturé par les Templiers du XIIIe siècle.

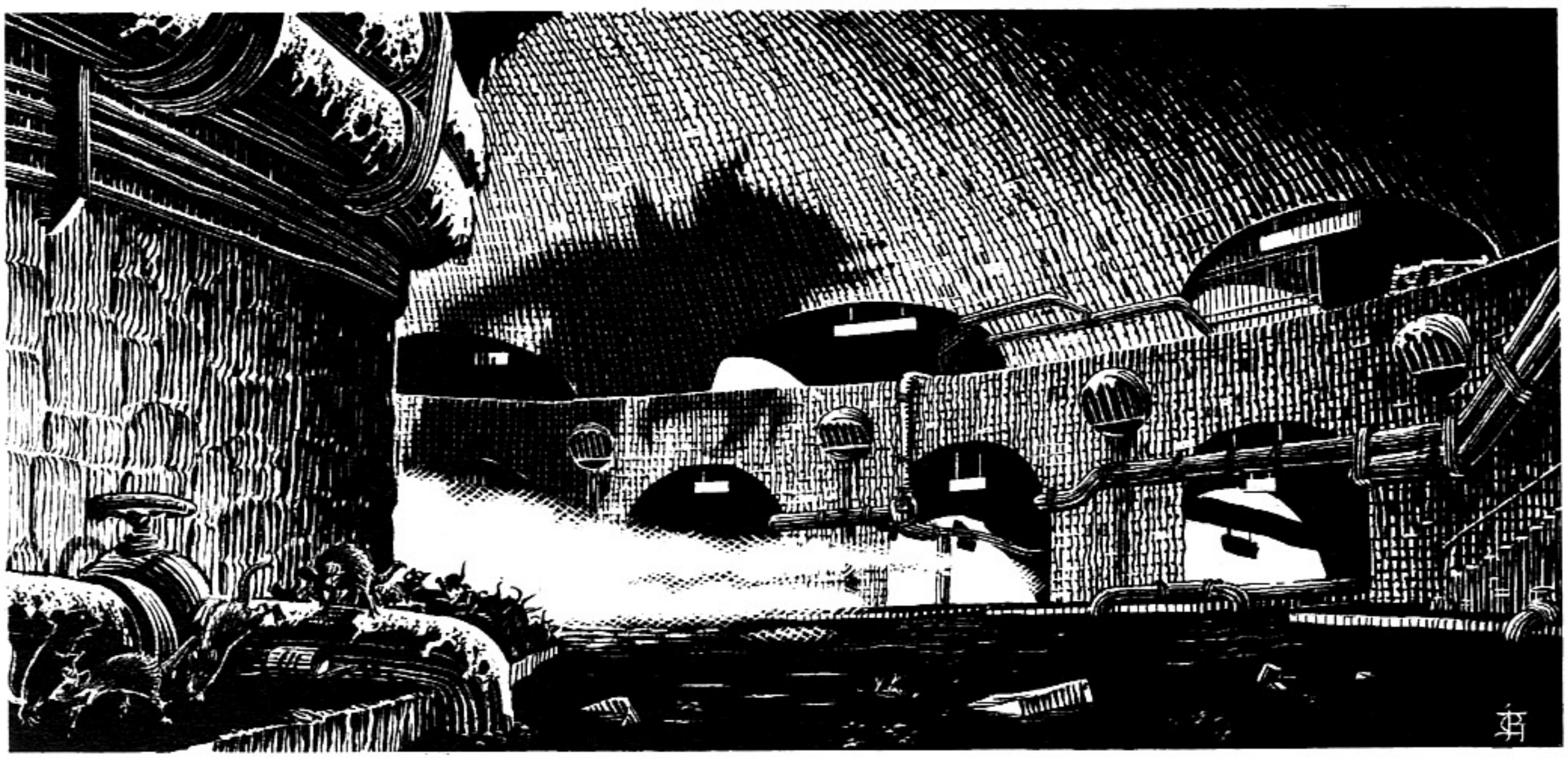
Dans tous les cas, si ce Baphomet existe, nous pouvons nous interroger sur ses motivations.

• Il est hautement improbable qu'un complot de cette envergure soit passé totalement inaperçu des instances supérieures de l'Ordre. Dans ces conditions, pourquoi laissent-ils faire ? Il est possible qu'ils mesurent mal l'ampleur du danger, mais il serait surprenant que notre Arcane en sache plus sur le Temple que ses propres dirigeants !

En revanche, laisser tous les éléments peu sûrs comploter ensemble jusqu'au moment où l'on peut décapiter toute la conspiration d'un seul coup est un truc vieux comme le monde…

Il est également possible qu'une prise du pouvoir par d'Armont et ses sbires soit, en fait, un élément du Grand Plan. Dans ce cas, en se rebellant, les Héritiers d'Hugues de Payns rendent service au Grand Maître et à ses acolytes !

Autre hypothèse, moins tordue et plus conforme aux schémas de pensée de l'ennemi : d'Armont est peut-être considéré par les instances supérieures de l'Ordre comme un élément prometteur. Avant de pouvoir déclencher son coup d'État, il sera convoqué aux USA et admis dans les Manteaux Blancs, voire dans les Manteaux Rouges. Une fois qu'il aura découvert le vrai visage du Temple, il n'aura sans doute plus envie de s'y attaquer…



LE ROI CARNAVAL ET LA CROISADE DES FOUS

------- PRÉSENTATION -------

Depuis des siècles, l'humanité se livre à des rituels dont la portée magique et occulte a été oubliée par le commun des mortels. Ainsi le rite ancestral du carnaval continue de fasciner les esprits et chaque année, dans diverses villes, le Jour des Fous est toujours à l'honneur. Celui qui sait ne manquera pas alors de s'intéresser à ces véritables moments de folie et pourra entrevoir la vérité qui se cache derrière cette coutume si pittoresque au yeux des humains…

Ainsi au delà des masques, fanfreluches et autres cotillons, l'Initié comprendra aisément que le Carnaval n'est autre qu'un rituel de masse proche d'un exorcisme destiné à maintenir à l'écart des énergies chaotiques qui menaceraient la société si elles pouvaient s'exprimer librement.

Bien sûr, ce type d'événements attire souvent l'attention des acteurs du monde occulte et il n'est pas rare de rencontrer Nephilim, Selenim et membres de sociétés secrètes au fil des cortèges et en marge des rassemblements. Ainsi à force d'arpenter ces terrains occultes, j'ai pu rencontrer de nombreux personnages pour le moins excentriques et imprévisibles dont la vie même est rythmée par ces fameux carnavals. La plupart sont difficiles d'accès mais guère dangereux. Pourtant, ces dernières années, j'ai pu découvrir l'existence d'une organisation peu nombreuse, à la structure très lâche mais assurément dangereuse pour l'équilibre de notre monde et de notre réalité…

Le dossier qui suit est le fruit de plusieurs années de recherches minutieuses et discrètes pour lesquelles j'ai du développer des trésors d'ingéniosité afin de rester dans l'ombre mais aussi en vie. Aujourd'hui, je pense qu'il est impératif que la vérité soit révélée et que le Roi Carnaval et sa Croisade des Fous soient démasqués pour que ses sinistres desseins ne restent que le délire d'un esprit malade et dégénéré.

------- PERSONNAGES -------

• Le Roi Carnaval

Nombreux sont ceux qui ont entendu parler de cet homme (?) mais bien peu en savent plus que la masse hallucinante de rumeurs qui courent au sujet de cet étrange personnage et de son excentrique entourage. Personne ne connaît son véritable nom et pourtant certains affirment qu'il est un dissident d'une branche des Mystères. D'autre avancent avec aplomb qu'il dirigeait un culte du Sang dévoué aux Selenim. Quelque soit le passé du Roi Carnaval, il est assurément un Initié qui a puisé ici et ailleurs les fondements de ses connaissances extorquant, manipulant tout ce qui pouvait servir à renforcer son influence néfaste et servir ses buts déments.

Certains, encore plus rares, ont pu le rencontrer lors des grands Carnavals qui rythment l'année. Ceux-là sont beaucoup moins prolixes en détails et il faut faire preuve de beaucoup de finesse pour les amener à révéler les informations qu'ils détiennent sur ce personnage haut en couleur. Après de longs entretiens souvent interrompus par des sanglots étouffés, je suis en mesure de dresser un portrait du Roi Carnaval certes encore entouré d'ombre mais déjà saisissant.

Le roi Carnaval n'apparaît jamais seul ; il est toujours entouré de sa cour qui se vautre dans la luxure et la débauche à longueur de journée. Carnaval dégage d'après les témoins une aura très déstabilisante renforcée par son accoutrement qui pourrait être grotesque s'il n'était pas si malsain. L'homme est obèse, il est souvent avachi sur un trône de pacotille, le visage bouffi où brillent deux petits yeux vicieux. Étrangement sa voix n'est jamais du même ton oscillant entre les aigus et les basses selon son humeur visiblement elle aussi chaotique. Outre son apparence, tout son comportement sue la folie et celui qui l'approche ne peut s'empêcher de penser à sa fin proche sans comprendre quelles peuvent être les règles qui empê-

cheraient la cour de procéder à son exécution si possible dans les plus atroces souffrances.

En dehors de ses fêtes, Carnaval mènerait avec fébrilité des recherches occultes et aurait déjà amassé bon nombre d'ouvrages précieux, d'artefacts magiques mais aussi quelques homoncules qu'il manierait avec maestria.

Certains témoignages portent à croire que Carnaval posséderait des pouvoirs magiques. Sont-ils le fruit de ses manipulations d'homoncules ou d'artefacts en sa possession ou bien serait-il à l'image du comte de Saint Germain un humain modifié magiquement par le séjour prolongé auprès d'un Nephilim ou d'un Selenim particulièrement puissant ?

Toujours est-il qu'il semble être en mesure de provoquer la folie chez ceux qu'il veut briser… Annihiler totalement le libre arbitre d'un humain semble pour lui chose facile et on peut parfois voir Carnaval tenir en laisse des esclaves au visage couvert d'une capuche en cuir de style sadomasochiste. Une de ses distractions favorites est ainsi de faire « interpréter » à ses automates des scénettes démentes au contenu pervers et décadent qui horrifieraient même feu le Marquis de Sade ou Georges Bataille.

Pour finir, mes contacts m'ont rapporté que Carnaval s'est piqué d'alchimie durant les dernières années et qu'il a mené des expériences couronnées de succès grâce à ses homoncules. Gageons par contre qu'un tel personnage aura bien du mal à dépasser le stade de l'Oeuvre au Noir mais qui sait quelle perversion peut engendrer un tel esprit. Je ne peux m'empêcher de frissonner à cette pensée…

De tels pouvoirs semblent corroborer l'hypothèse selon laquelle Carnaval ne serait pas totalement humain mais la présence d'un certain viscomti de la Bauta aux côtés du Roi introduit de nouvelles données…

• Le Viscomti de la Bauta

Tous ceux qui approché d'assez près le roi Carnaval n'ont pas manqué de mentionner la présence ininterrompue à ses côtés d'un individu à l'allure particulièrement singulière. Celui que l'on appelle le viscomti de la Bauta n'apparaît jamais à visage découvert. Toujours vêtu d'une longue cape noire, masqué à la mode vénitienne et coiffé d'un tricorne, il semble sorti d'un autre âge tandis que sa haute stature et sa minceur renforcent son aspect irréel. Cette présence est d'autant plus inquiétante que le viscomti ne s'adresse jamais directement à quiconque en dehors du Roi Carnaval. Souvent, le viscomti de la Bauta se tient derrière le Roi Carnaval, le dépassant au moins de deux têtes, et se penche pour lui glisser quelques mots chuchotés à l'oreille…

Le viscomti de la Bauta est du fait de son extrême discrétion un véritable mystère. Son influence auprès du Roi Carnaval est indéniable et pourtant il semble qu'il ne soit qu'une sorte de vassal exécutant des ordres à la commande tout en conservant une position de conseiller très écouté. Assurément la relation qui unit les deux êtres est particulièrement complexe et fait beaucoup parler le petit milieu qui gravite autour de Carnaval ou qui a déjà eu à faire à lui. Certains avancent que la Bauta est un Selenim qui joue avec Carnaval. D'autres pensent de manière identique mais que Carnaval a soumis en quelque sorte le Maudit d'une manière inédite. Renégat de l'arcane XV, créature magique incarnée, les hypothèses fusent et une fois de plus brouillent les cartes pour notre plus grande frustration.

De plus, le viscomti de la Bauta semble mener sa propre barque en dehors des plans de la Croisade des Fous et lorsque la Cour se tient à Venise, il n'est pas rare de rencontrer l'apparition debout sur une gondole fendant les eaux huileuses d'un canal embrumé semblable à une apparition romantique lourde de présages funèbres. Visiblement, la Bauta est un joueur hors pair et on dit que ses apparitions dans certains cercles de jeu très prisés sont à la fois craintes et attendues car promesses d'enjeux faramineux voire périlleux. Jusqu'à ce jour, mon enquête à ce sujet n'a rien donné de concluant et je ne connais personne qui ait joué personnellement avec notre homme. Par contre, on aime à dire que nombre de perdants ont disparu ou sont devenus fous. Quant aux gagnants, mystère…

• Les deux Colombines

Depuis maintenant plusieurs années, le Roi Carnaval s'est entouré de deux mignonnes jeunes filles, deux jumelles aux traits de femmes-enfants. A l'époque, les deux jumelles dont ne connaît pas l'identité s'étaient échappées d'un hôpital psychiatrique où elles auraient du terminer leurs jours dans un service fermé de haute sécurité. Cependant grâce à un concours de circonstances et des trésors de malice perverse, les deux psychopathes ont pu s'échapper et ont fui la Suisse pour rejoindre l'Italie. C'est à Venise que le roi Carnaval a rencontré les jumelles qui lui avaient massacré deux messagers par simple plaisir. Devant la redoutable efficacité des futures Colombines, il révisa sa sentence de mort pour les enrôler en leur permettant d'assouvir leurs pulsions sanglantes et d'exprimer leur folie librement…

La plupart du temps, on les rencontre habillées d'un costume très moulant d'arlequin, le visage masqué d'un loup et outrageusement maquillées. Lors des audiences avec le Roi, elles sont toujours à ses côtés faisant office de gardes du corps mais aussi de bouffons. Ainsi lorsqu'un émissaire, par exemple, est reçu, elles aiment à se déplacer continuellement, à se poster dans le dos du messager et à mimer ses gestes. Ces pantomimes, très crispantes, ravissent la cour du Roi tout en plaçant l'invité dans une situation stressante.

En dehors de ce rôle, les deux Colombines sont souvent envoyées en mission d'assassinat. Revêtues de leur costume, elles peuvent alors terroriser leur victime par leur numéro de marionnette vivante alors qu'elles se déplacent à la manière de pantins grimaçants désarticulés. Lors de telles missions - pour lesquelles elles excellent - leur arme préférée est le rasoir ou toute autre tranchoir acéré.

Lorsque les Colombines passent à l'action, elles exécutent une danse chaotique et syncopée qui a pour effet de plonger leurs victimes dans la terreur. Cet effet est obtenu grâce à un pendentif de verre coloré d'apparence anodine mais chargé de Ka de Lune.

Cet effet ne peut s'appliquer qu'à une personne en cas de réussite d'un jet sous Danse. La victime ne peut alors agir pendant un tour. On peut résister en réussissant un jet sous Ka-soleil ou Ka dominant x2 mais la victime souffre tout de même d'un malus de 20 % à toutes ses compétences.

• L'entourage de Carnaval

La cour de Carnaval est difficile à recenser et on peut avancer sans trop d'erreur que l'espérance de vie y est assez brève du fait des nombreux abus et des exactions prisées dans ce milieu dégoûtant. De plus, le Roi se déplace souvent et semble renouveler son cheptel au fur et à mesure des voyages.

Quelque soit l'endroit où Carnaval s'installe, il se trouve invariablement très vite entouré de deux ou trois dizaines de courtisans bourrés de stupéfiants, avinés, dominés mentalement et souvent complètement fous. La plupart semblent tout droit sortis d'un asile psychiatrique mais on dit que des malchanceux qui ont joué contre la Bauta à Venise se retrouvent parfois dans cet enfer. Le reste de cette troupe hétéroclite est composée de jeunes gens à la dérive qui ont succombé aux tentations de ce véritable enfer avant d'en comprendre les conséquences. Cette assemblée passe ainsi son temps à la débauche riant de manière hystérique et vulgaire, se livre à des jeux ignobles, se pâme devant le Roi Carnaval pour la grande joie de ce dernier qui les traite malgré tout comme des animaux de compagnie amusants mais parfois irritants.

Outre ces courtisans, Carnaval s'est entouré d'une garde rapprochée qu'il nomme ses Croisés. Ce sont eux qui le protègent et qui accomplissent les basses besognes telles que les enlèvements et les assassinats qui ne nécessitent pas de panache ou de mise en scène particulière. Ces Croisés sont de véritables sauvages une fois lâchés contre un ennemi désigné. Leurs méthodes sont réputées barbares et très sanglantes…

---------- LIEUX ----------

La vie et les actions du Roi Carnaval et de ses sinistres suivants sont réglées par le calendrier des grands Carnavals de par le monde. Ainsi les trois principaux terrains d'action de « l'organisation » ne sont autre que Venise, Rio de Janeiro et la Nouvelle Orléans, trois cités mondialement connues pour leurs festivités. Lorsque le carnaval se prépare, toute la troupe du Roi se déplace par ses propres moyens ou est abandonnée sur place pour finir dans une allée sombre mort d'overdose ou bien de nouveau interné en hôpital psychiatrique. Carnaval et ses plus fidèles suivants, quant à eux, prennent un avion privé pour rejoindre le lieu de leurs prochaines exactions.

Même s'il est facile de savoir dans quelle région du monde se trouve Carnaval, il est par contre beaucoup plus ardu de connaître ses points de chute. En effet, contrairement à bon nombre d'organisations occultes, la Croisade des Fous ne possède pas de base fixe. Chaque déplacement fait découvrir un nouveau quartier général bientôt délaissé lorsque les fêtes se terminent. Ainsi, invariablement, des Croisés devancent l'ensemble de la troupe et prospectent en ville dans le but de découvrir un endroit digne d'accueillir leur Roi. Que le futur palais soit habité ou pas ne pose pas de problèmes ; les éventuels occupants sont soit éliminés soit transformés en jouets à l'usage du monarque. Cela fait, les Courtisans débarquent et s'occupent de modifier la décoration des lieux en accord avec les goûts de leur maître tandis que les autres assurent le ravitaillement et aménagent le nouveau Palais. Ensuite, tout est prêt pour accueillir Carnaval et bientôt de nouveaux courtisans affluent pour animer les nuits et les jours de débauche de la Croisade des Fous.

Une fois leurs exactions accomplies, tout le monde se disperse sur les ordres du Roi tandis que quelques croisés restent en arrière garde pour effacer les indices compromettants. Par contre, le moins qu'on puisse dire est que le ménage n'est pas leur fort... En effet, j'ai déjà eu l'occasion de visiter un Palais abandonné et si tout indice intéressant avait bien disparu, les lieux étaient laissés complètement dans l'état ; c'est à dire pire qu'une porcherie.

• Venise

L'antique cité des Doges est certainement le berceau de l'organisation du Roi Carnaval. C'est là-bas que le Roi passe le plus de temps avant et pendant le célèbre carnaval qui débute en février. Les palazzio abandonnés ne manquent pas et constituent des bases de choix pour l'organisation tout en flattant l'ego du Roi. Depuis maintenant quelques années, le milieu occulte est au courant de l'existence de Carnaval et de nombreuses rumeurs circulent à son sujet. Notamment les Selenim de l'Arcane XIII et même les Carbonari mènent l'enquête pour en savoir plus sans grand succès.

Pourtant alors que l'ouverture du carnaval approche, on évoque de plus en plus cette présence malsaine dans les cercles de jeu, les maisons closes et autres lieux propices aux activités de la croisade des Fous.

D'autre part, à force de recherches attentives, Venise révèle petit à petit l'influence pernicieuse de la Croisade des Fous. Ainsi au fur et à mesure des années, le carnaval s'est subtilement métamorphosé et les habitués ne manquent pas de noter ces nuances. L'atmosphère bon enfant et libertine qui caractérisait ce vaste rassemblement n'est plus la même. De plus en plus, des incidents émaillent les défilés et les meurtres se multiplient. Des occurrences surnaturelles ont commencé d'être rapportées mais n'ont pas été prises au sérieux par les autorités qui les ont mises sur le compte de l'absorption excessive d'alcools et de drogues.

Que dire pourtant de cet homme qui s'est aventuré dans un palazzio richement décoré suivant une farandole endiablée pour se rendre compte après coup que ce somptueux bâtiment n'existe pas ? Quant à cette série de meurtres atroces qui a touché le campio Fratelli ; a-t-on fait le rapprochement avec un défilé de fêtards costumés particulièrement excités aux farces parfois cruelles ?

Alors que les sociétés secrètes continuent de mener leurs propres plans, le roi Carnaval étend sa toile. Venise risque d'être leur premier succès si personne ne réagit.

• Rio

Le carnaval de Rio est certainement le plus connu mondialement et le plus excessif dans son déroulement. Assurément, le Roi Carnaval ne pouvait rêver meilleur terrain d'action... Meurtres, émeutes, paniques, transes collectives, ce qui devrait être une vaste fête apparaît bien chaotique une fois que l'on détache son œil du viseur du désormais classique caméscope. Dans cette bacchanale dantesque, le Roi Carnaval et sa Croisade des Fous se sentent bien sûr dans leur élément et agissent ici avec moins de prudence et avec encore plus de sauvagerie. Autres horizons, autres mœurs autant en profiter !
Contrairement à Venise qui est un terrain de conspiration très disputé, Rio, si elle est un enjeu secondaire, permet beaucoup de liberté et c'est ici que la Croisade des Fous a marqué le plus de points. Ainsi les seuls opposants de Carnaval ont été essentiellement les multiples gangs des favelas. Une véritable guerre se livre chaque année et désormais il semblerait que la Croisade affirme de plus en plus son autorité. Seul un gang résisterait grâce à la présence dans ses rangs d'adeptes de la Santeria, le fameux vaudou latino-américain...

• New Orleans

Quiconque se rend pour la première fois à la Nouvelle Orléans ne peut manquer d'être saisi par l'atmosphère de cette cité. La chaleur, l'humidité, le poids de l'histoire dans un pays qui en manque tellement, l'architecture si particulière, tout concourt à distinguer une véritable aura qui fait de la Nouvelle Orléans un endroit à part qui se dévoile sans jamais révéler ses secrets. Pourtant dans les coins les plus reculés du Quartier Français, des officines louches, des individus peu recommandables tendent les bras aux voyageurs insouciants pour ensuite les abuser... Déjà revendiquée par les Selenim, la ville a bien sûr attiré l'attention du roi Carnaval qui s'y rend avec ses séides à l'occasion du fameux Mardi Gras...

Actuellement la Nouvelle Orléans est la zone d'activité la plus contestée où sévit la bande du Roi Carnaval. En effet, le Roi Comus qui règne sur la région n'entend pas céder du terrain face à cette horde d'humains aussi chaotiques soient-ils. Pourtant une fois de plus, Carnaval mène sa guerre avec subtilité en attaquant le ventre mou Selenim à savoir les cultes du sang qui pratiquent le vaudou haïtien. Cette alliance est devenue effective il y a peu de temps et Carnaval compte se servir de ses nouveaux alliés pour remporter une victoire décisive à Rio où les adeptes de la Santeria continuent de mettre à mal ses activités. Cela dit la Nouvelle Orléans est loin d'être acquise à la Croisade des Fous d'autant plus que le Roi Comus semblerait bientôt en mesure de passer à l'offensive...

Outre ces points chauds du globe qui mobilisent l'essentiel des efforts du petit monde de Carnaval, il n'est pas rare de rencontrer ces fléaux lors de grands festivals costumés de grande envergure pour les corrompre et répandre leur message de déstabilisation et de folie.

---------- RELATIONS ----------

Même si les Croisés de Carnaval restent très discrets dans leurs actions. Les résultats de leurs différents complots en cours commencent à se ressentir et les grandes factions du monde occulte finissent par s'agiter. Actuellement, chacun y va de son enquête alors que les escarmouches avec la Croisade se multiplient notamment dans leurs zones d'activité principales. L'agitation gagne ainsi bon nombre de sociétés secrètes alors que la Croisade des Fous agit sans respecter les antiques pactes qui régissent le protocole des luttes occultes.

• Les Templiers

Pour l'instant, l'ordre du Temple ne réagit pas brutalement aux menées de Carnaval et de sa bande. En effet, l'Italie et le Brésil ne sont pas des bases d'activité fébriles pour eux et leur organisation y est plus lâche voire presque inexistante comme dans le cas de l'Italie. Par contre, les Templiers ne peuvent pas subir sans réaction les bravades de Carnaval qui n'hésite pas, par exemple, à perturber des Conclaves pour y semer le Chaos voire à intercepter des courriers. Les atteintes les plus graves à la suprématie du Temple ont cependant eu lieu en Louisiane où les Croisés sont allés jusqu'à voler des homoncules et ont même enlevé un dignitaire manteau blanc pour lui extorquer des connaissances avant de le relâcher fou à lier. Cette dernière opération est peut-être la première erreur du roi Carnaval alors que les Selenim s'engagent déjà dans la bataille. Cependant localiser la Croisade des Fous n'est pas une mince affaire et jusqu'alors toutes les expéditions sont revenues bredouilles…

• Les Mystères

Présents partout dans le monde même de manière symbolique, les Mystères ont eu à faire plusieurs fois aux troupes du Roi Carnaval. Notamment, on a reporté différents accrochages entre les Bacchanales Sauvages et la Croisade des Fous sur le territoire revendiqué par ces derniers. Outre cette guerre larvée, Carnaval s'est déjà attaqué à plusieurs reprises à des Chapelles isolées pour leur dérober des artefacts magiques et des focus précieux. Lorsque l'on connaît un tant soit peu le passé du Roi, on peut ainsi avancer que cette attitude belliqueuse envers les mystes vient certainement du fait que Carnaval a déjà fréquenté les Mystères sans pouvoir intégrer leur hiérarchie. Toujours est-il que les mystes n'ont pas pu jusqu'à ce jour coordonner leurs réponses face à cette menace diffuse mais bien réelle.

• Les Selenim

Contrairement aux sociétés secrètes qui subissent les provocations de la Croisade des Fous, les Selenim ont été gênés par le Roi Carnaval sans que celui-ci en ait vraiment conscience. Par contre, la question demeure toujours quant à l'identité de son conseiller, le vicomte de la Bauta. Si celui-ci est bien un Selenim, il doit bien connaître la géographie des domaines de la Lune Noire et jouerait donc un jeu bien trouble dont le Roi Carnaval serait en fait l'instrument essentiel. Ainsi que ce soit à Venise ou à la Nouvelle Orléans, l'Arcane XIII et plus particulièrement le culte de Lilith ont commencé à réagir avec vigueur…

---------- COMPLOTS ----------

Venise, la Nouvelle Orléans, Rio, toutes ces villes sont devenues les bases d'un organisation occulte très dangereuse dans ses actions et dont les carnavals constituent le terrain de chasse. Bien sûr, on pourrait penser que le Roi carnaval et sa suite démente agissent de manière totalement chaotique mais, à force d'études, un schéma semble se dégager de l'ensemble de leurs folles menées. Chaque croisade a un objectif même celle des Fous…

Cela dit avant de tenter de reconstitue les plans tortueux du roi Carnaval, il convient de faire une petite parenthèse ésotérique…

Ainsi en considérant le carnaval d'un point de vue occulte, on ne manquera pas de noter les singularités de telles festivités tenues régulièrement en des endroits bien particuliers à l'histoire on ne peut plus « chargée » comme diraient certains de mes confrères mystagogues. De tels événements si réguliers, si ritualisés ne peuvent que cacher un secret ancestral. Fanfreluches, masques, sarabandes et farandoles auraient finalement une utilité et d'après des sources que je juge sûres le roi Carnaval pense que ce sont de fait de véritables rituels magiques que nous autres humains continuons d'accomplir en ayant tout oublié consciemment de leur origine. Finalement les carnavals serviraient de rituels de sauvegarde accomplis à des dates bien précises correspondant à des conjonctions astrales particulières. Ces conjonctions présentent ainsi une forte influence lunaire à la résonance si rare qu'elles capteraient aussi les émanations de Lune Noire. De telles dispositions astrales expliquent peut-être l'attirance des Selenim pour des cités telles que Venise ou la Nouvelles Orléans. Vous imaginez alors le potentiel magique qu'elles représentent : Lune et Lune Noire associées ne peuvent manquer d'engendrer des phénomènes inédits et certainement chaotiques !

Ce fait constaté, la question essentielle demeure ; à savoir de quoi est censé protéger le carnaval ? A ce jour, mes recherches manquent de sources valables et sérieuses mais je pense être en mesure de pousser la réflexion plus avant.

Ainsi les carnavals étant associés à des moments de folie, de chaos durant lesquels l'ordre des choses est bouleversé le temps de la fête et ayant découvert leur lien à des conjonctions astrales analogiquement identiques, nous pouvons en déduire que le carnaval est une façon de se protéger de telles énergies en utilisant d'une certaine manière le feu contre le feu… Alors le Ka-soleil des participants serait concentré dans le but de sublimer l'énergie de la conjonction pour repousser ou bien tenir à l'écart quelque chose. La pièce manquante à notre puzzle se situe ici et le Roi Carnaval pense l'avoir découverte (seul ?) …

L'initié sait certainement que la réalité n'est pas aussi figée et prévisible qu'on pourrait le penser. Les énergies magiques qui baignent notre monde ouvrent comme nous le savons sur des contrées qui dépassent l'entendement du quidam. De fait, d'après le Roi, les carnavals qui lui tiennent tant à cœur se déroulent en accord avec des conjonctions astrales particulières dans des endroits particuliers qui donnent accès à des Plans Subtils ou des Royaumes vierges de Lune noire. Ces poches magiques sont certainement très puissantes et bouleverseraient l'équilibre de notre réalité si elles étaient libres. Ainsi les carnavals servent à canaliser, à retenir cette énergie ! Un esprit sain peut difficilement imaginer ce que pourrait contenir de tels endroits. Que l'on parle d'Akasha ou de Royaume, ces poches sont peuplées de créatures abominables que même Hieronimus Bosch n'aurait jamais osé peindre ! C'est ainsi l'existence de ces « mondes » magiques et leur énergie bouillonnante qui motive le Roi Carnaval. Selon lui, alors que l'Apocalypse se profile à l'horizon, il est temps de profiter de la situation en libérant le Chaos pour mieux le maîtriser et ainsi le dominer le moment venu. Le plan de Carnaval est loin d'être modeste : devenir Roi du Monde !

Pour arriver à ses fins, le roi a déclenché la Croisade des Fous dans le but de gangrener ces rituels en provoquant une discordance dans la canalisation du Ka-soleil. Pourtant ce travail de sape n'est pas suffisant

et devrait seulement porter ses fruits sur le long terme même si on commence à observer un affaiblissement de la frontière entre réalité et poches magiques. Aussi sentant que l'Apocalypse approche le Roi Carnaval a décidé de redoubler d'efforts. Rompre les barrières qui l'empêchent d'accéder aux Royaumes ou Akashas nécessite une forte somme d'énergie magique. Suivant cette idée, la Croisade des Fous œuvre actuellement dans le but de découvrir un maximum de plexus qu'ils pourront ensuite détourner mais traque aussi les Nephilim pour créer des homoncules…

Plusieurs événements dans les zones d'activité principales du Roi Carnaval tendraient à confirmer ces spéculations.

Notamment, j'ai pu suivre dernièrement une affaire qui frappe Venise. Ainsi depuis quelques mois, des cadavres sont retrouvés dans des coins reculés de la cité. Bien sûr la police s'est rapidement chargée de l'affaire à la demande expresse des autorités locales qui craignent pour le tourisme. Cette affaire est d'autant plus épineuse que les cadavres découverts présentent des caractéristiques peu anodines. En effet, toutes les victimes d'origines et de professions diverses présentent un visage complètement momifié figé dans un rictus de douleur intense… En fait, d'après mes informations ces meurtres sont l'œuvre du viscomti de la Bauta et les victimes sont bien des Nephilim dont le pentacle et l'énergie vitale ont été absorbés par une méthode rapide et violente. Le moyen utilisé semble être des masques magiques qui, une fois apposés sur le visage des victimes, pompent leurs Ka-éléments. Une fois le processus terminé, le masque prend les traits du métamorphe achevé du Nephilim qui vient de succomber ! Ces véritables instruments de torture ont été commandés à un artisan célèbre pour ses réalisations d'accessoires de bal mais je dois admettre que ceux-ci sortent de l'ordinaire. Comment un vieil artisan du ghetto juif peut-il construire un tel artefact ? Mystère…

Déjà presque une dizaine de Nephilim ont ainsi été assassinés ce qui représente une somme non négligeable de Ka. Par contre, j'ignore encore comment toute cette énergie pourra être utilisée pour briser la « membrane » qui protège les cités visées des « poches magiques ».

Outre ce vaste plan aux multiples ramifications et expressions, le Roi Carnaval cherche à tout prix un moyen de rejoindre les contrées magiques qu'il appelle Domaines. En effet, le Roi fou ne veut pas seulement ouvrir des portes mais aussi s'affirmer en maître de ces nouvelles contrées. Malheureusement les domaines comme tous les Plans subtils et autres Royaumes sont rarement accessibles pour les humains. Malgré ses pouvoirs supposés, Carnaval n'en reste pas moins un homme et ce qu'il revendique reste pour l'instant inaccessible. Aussi cette limitation est devenue une véritable obsession pour le meneur de la Croisade des Fous qui met actuellement toute son énergie à la recherche d'une solution. Délaissant la direction de sa Croisade au viscomti de la Bauta, Carnaval mène ses recherches pour trouver un moyen d'atteindre ses Domaines. Les drogues hallucinogènes n'ont pas donné de résultats réguliers, les accès sont hermétiquement clos ; seul un moyen magique conviendrait tel qu'un puissant artefact magique. Cet objet existe, la mythique Nef des Fous possède ces pouvoirs et Carnaval compte bien s'emparer. La Nef est célèbre et de nombreux artistes tourmentés ont tenté d'en restituer l'apparence dans leurs œuvres à partir de leurs visions oniriques mais personne n'a pu la localiser. Se trouve-t-elle dans un Akasha ? Vogue-t-elle dans les cieux tourmentés du monde de kabbale connu sous le nom de Pachad ? Quelque soit l'endroit où est caché ce vaisseau de grand pouvoir proche des galions élémentaires des Templiers, Carnaval s'en remet à sa folie pour le guider persuadé de son lien à l'objet.

Si jamais le Roi Carnaval met la main sur la Nef des Fous, je ne peux imaginer les conséquences de cette découverte pour l'équilibre de notre réalité…

La musique... Ses vertus sont pléthore, et elle a su charmer les époques et les âges, les marquant par la plus indélébile des encres. Des modes ont surgi, des noms sont nés tandis que d'autres s'éteignaient. Certains pourtant demeurent et demeureront, immuables. Ils ont poussé à partir de la graine du génie, leur Art les a élevé au rang de Supérieurs, d'êtres vénérés par des légions de cœurs sensibles et d'esprits résignés. A leur tête, le comte de Saint-Germain. Pardon ? Vous ne connaissez pas l'Ecce Homo du violon ? Mille excuses, j'oubliais que vous n'en êtes pas. Qu'importe, il serait cruel de vous laisser ainsi dans l'ignorance, surtout dans le cas présent.

Oui, la musique est belle, douce et raffinée. Mais elle peut aussi être cruelle, sanglante, éperonnant les empires pour les faire sombrer dans le chaos le plus désastreux. Parfois même, un simple coup d'archet peut changer la trame d'une éternité, surtout quand ce coup est donné par l'un des plus talentueux interprète que l'humanité ait connu.

La mystérieuse identité d'un troublant personnag

LA TRÈS SAINTE TRINOSOPHIE

---------- LES FAITS ----------

Le mystère du comte de Saint-Germain commence à Paris, en 1700, dans la petite rue de l'Hirondelle. Depuis plusieurs semaines, les commères ont bonne œuvre de médisance à accomplir. Songez donc : l'un des notables du quartier, le maître Dumas, avocat de son état, jadis fort respectable, adopte une conduite des plus surprenantes. Il ne va plus à l'église, ne sort plus de sa demeure, et s'est brusquement enrichi sans que rien ne le laisse présager. Héritage ? Jeu ? Des placements pécuniers peut-être ? Personne cependant ne peut avancer l'ombre d'une explication.
Mais il y a encore plus intriguant. Tous les vendredis, vers trois heures de l'après-midi, maître Dumas reçoit la visite à son domicile, d'un horrible petit bonhomme noir, transportant immanquablement un nombre impressionnant de lourdes sacoches. Il monte alors dans le laboratoire du propriétaire, qui se trouve au grenier, pour ne ressortir qu'à l'aube naissante. Nul ne parvient à savoir ce que les deux hommes trament sous les tuiles de la demeure.

Le 31 décembre, le petit bonhomme se présente bien plus tôt vers 10 heures du matin. Vers midi, il quitte le grenier et s'en va sur sa monture. Il est cinq heures lorsque la femme de maître Dumas, inquiète, force la porte du laboratoire pour découvrir la pièce vide, emplie d'une épaisse fumée étouffante, qu'aucun feu ne semble avoir émi. Maître Dumas s'était volatilisé ! La nouvelle de cette étrange disparition parviendra même aux oreilles de Louis XV (encore enfant à cette époque), par le biais du marquis de Villeret, un proche de maître Dumas.

58 ans vont se passer avant que maître Dumas ne refasse son apparition, sous une autre identité...

En 1758, un curieux personnage arrive à la cour de Louis XV. Il se présente sous le nom du Comte de Saint-Germain et nul ne sait d'où il vient ni qui il est. D'ailleurs, cet étrange personnage se dit nanti de pouvoir médiumnique, et affirme être âgé de... 300 ans ! Rapidement, le roi l'appelle à Versailles où il le reçoit en personne. Pour juger des compétences de cet étrange individu, le monarque lui soumet le cas de maître Dumas, qui lui est resté en mémoire durant toutes ces années. A la simple mention de ce nom, le comte de Saint-Germain lui demanda « Est-ce bien du maître Dumas qui séjourna Rue de l'Hirondelle dont vous me parlez ? ». Stupéfait, le monarque le questionna plus en avant mais ne se heurta qu'au silence du comte. Finalement, sous les insistances de Louis XV, le comte de Saint-Germain consent à livrer quelques précieux indices qui permettront de rouvrir l'enquête et de découvrir le corps de maître Dumas dans une trappe secrète, sous le parquet, une fiole vide à ses côtés.

Le comte de Saint-Germain ne cessera de faire des apparitions durant tout le XVIIIème siècle, aux quatre coins du monde, côtoyant des éminences comme la marquise Mme. de Pompadour, Casanova ou Gustav III. Si ses apparitions sont brèves, elles seront néanmoins remarquées. Ils les étayera de troublants récits corroborant ses affirmations quant à son immortalité, laissera traîner comme par négligence de précieux conseils politiques. Il ira même jusqu'à produire quelques « miracles », comme lorsque devant les yeux médusés de Casanova, il transforma une pièce de cuivre en pièce d'or.
Et le plus stupéfiant est que dans les témoignages qui nous sont parvenus, et qui s'étalent de 1700 à 1793, le comte de Saint-Germain semble ne pas vieillir. Tout laisse à penser que l'homme était réellement immortel !

Mais à présent, après avoir rigoureusement exposé les faits, levons le voile sur l'un des plus mystérieux personnage du Siècle des Lumières...

La Vérité

Pour cela, revenons-en à ce cher maître Dumas. L'homme vit une existence paisible, entre un travail dont il s'acquitte avec rigueur et une femme qui entretient honorablement le foyer conjugal. Malheureusement, plusieurs échecs et tragédies viendront briser cet homme si respectable en apparence. D'abord, il apprend sa stérilité, qui le privera du bonheur de la paternité. Ensuite, sa mère, s'éteint prématurément des suites d'une longue et douloureuse maladie. Il ne s'en remettra jamais. Pour fuir ce quotidien, il plonge corps et âme dans le vice. Maîtresses, jeu, opium, cabarets seront ses débauches durant de nombreuses années.
Un soir, il rencontre un personnage qui se présente à lui sous le nom du Lion Vert. Rapidement, Dumas en vient à être attiré par cet inconnu dont il se dégage une indéfinissable aura. Ils passent des mois à se rencontrer dans des tavernes mal famées, à parler, à parler encore. Le Lion Vert l'initie alors à l'alchimie. Ses nuits, il finira par les passer dans des laboratoires, à étudier les réactions du potassium et du mercure à la congélation lente, plutôt qu'à coucher avec des femmes de peu de vertu. Sa vie semblait avoir de nouveau un sens, même si celle-ci se nommait à présent Pierre Philosophale ou Graal d'Émeuraude.

Le Lion Vert aimait ainsi à s'entourer d'acolytes qui agissaient comme des yeux et des oreilles qu'il aurait semés aux quatre coins du monde, comme le docteur Parangon (voir à ce sujet l'ouvrage « Le Lion Vert »). Ils lui étaient utiles pour débusquer les focus qui alimentèrent sa soif de sapience ou pour le prémunir par de précieuses informations des agissements des Arcanes Mineurs.
Alors qu'il évoluait dans le Paris de cette aube du XVIIe siècle, il ne manqua pas de remarquer maître Dumas. L'homme avait un charisme sans commune mesure, un esprit aiguisé, un attrait pour l'ésotérisme, et semblait dans une passe difficile de son existence. Il répondait par conséquent à tous les critères d'un acolyte potentiel.

Après qu'il eut aiguisé la soif de connaissance de maître Dumas, il l'initia aux Vérités Enfouies. Nephilim, Templiers, Agartha... furent des termes qui furent rapidement familiers au petit avocat parisien. Ensemble, ils se livrèrent à des expériences alchimiques dans le laboratoire construit par le Lion Vert dans le grenier de Dumas. L'humain s'avéra être un assistant précieux et studieux.

L'Elixir Solaire

Il s'agit d'une invention du Lion Vert qui lui permet de maintenir en vie ses acolytes. Le procédé en est simple : le Lion Vert apprend à ses agents à concocter un breuvage basé sur le sang d'une victime potentielle. Une fois la solution absorbée, le Ka-Soleil de la victime et de l'acolyte change de corps. Cela permet donc à celui qui s'est ainsi abreuvé de disposer d'un nouveau « simulacre ».
Lors de la préparation alchimique de l'enveloppe initiale de l'acolyte, le Lion Vert transfère une partie du Ka de son construct dans le Ka-Soleil de son agent. Cela explique que ces derniers sont aisément identifiables en Vision-Ka par les résidus de Ka qui saupoudrent leur noyau solaire.

Finalement, le 31 décembre 1700, il se livrèrent à la dernière des expérimentations : le Lion Vert offrait l'Immortalité à son disciple par un procédé de sa confection. Dès lors, maître Dumas devint le comte de Saint-Germain, espion du membre du Glorieux Alliage, débusquant les cabales occultes, à la recherche d'encore plus de secrets. Pour cela, les atouts du comte furent sa prodigieuse présence, son éloquence, son sens de la psychologie, et une bonne part de mystère qu'il se devait d'entretenir pour attirer à lui les excentriques gouvernants. Tout alla à merveille jusqu'en 1880…

Mais l'Homme est faillible et le comte de Saint-Germain en voulait toujours plus. Par jalousie certainement, devant cet être millénaire qu'il ne serait jamais, il ne put accepter l'idée que son immortalité était liée à un processus qui ne lui était pas personnel, puisqu'il devait constamment en recourir au rituel que lui avait appris l'Alchimiste. Lui qui avait été aux côtés des plus grands, était dépendant d'un Nephilim, ceux-là même qu'on appelle des Déchus ! Pourtant, lui seul parvenait à concilier dans sa propre nature le Ka (certes fragmentaire) et le Ka-Soleil (sérieusement malmené par ses élans). Alors il apparaîtrait comme le guide suprême, le Messie cosmique qui amènerait l'Humanité vers le Nirvana Spirituel !
Ruminant de sombres machinations après avoir été écarté par son maître pour avoir trop affirmé son indépendance, il fut le premier surpris lorsque le Lion vert disparut dans son ermitage alchimique. Voilà les entraves qui s'évanouissaient. Le Monde n'attendait plus que lui ! Ne restait plus qu'à découvrir comment atteindre l'Immortalité. Car le Lion Vert n'était pas sot : l'Elixir Solaire ne s'appliquait qu'au comte, dont le Ka-Soleil était harmonisé avec le rituel.

Durant la première moitié du XXème siècle, il lut beaucoup, interrogea des dizaines d'ésotéristes de tous bords. Ses recherches progressaient, lentement. Il remplit des centaines de cahiers de notes ahurissantes, de schémas nébuleux, avant de s'estimer satisfait. A présent, il pouvait passer à la deuxième phase de la réalisation son plan : la mise en pratique. Car si ces milliers de pages noircies fébrilement avaient leur valeur, elles n'étaient rien sans une expérimentation minutieuse et rigoureuse. Mais pour cela, il lui fallait des cobayes sur lesquels procéder à ces manipulation contre nature, et pas n'importe les quels : des Nephilim ! Mais comment chacun le sait, les Déchus ne sont pas légions, et il est rare qu'ils s'offrent à vous sur un plateau d'argent, surtout lorsqu'il s'agit de leur faire subir le sort que le comte de Saint-Germain leur réserve. Et dans ce but, le comte de Saint-Germain eut besoin d'une organisation sur laquelle s'appuyer : La Très Sainte Trinosophie (TST).

LA TRÈS SAINTE TRINOSOPHIE

Bref historique

Pour la création de la société secrète qui allait l'épauler dans ses complots, le comte de Saint-Germain recourut à une philosophie de son cru : la Trinosophie. Dès 1919, durant les Années Folles, il se mit à la recherche d'adeptes de confiance pour le servir. Ainsi, grâce à son charisme et son expérience de manipulateur, le comte put en quelques années s'entourer d'une trentaine d'individus, alléchés par les promesses et attirés par les rêves de Saint Germain. « L'Immortalité est proche, il ne reste plus qu'à la saisir ! » affirme-t-il avec grandiloquence.

La Trinosophie

La Trinosophie est un « courant philosophique » propre au Comte de Saint-Germain, et qu'on retrouve pour la première fois dans un ouvrage du nom de « La Très Sainte Trinosophie », paru en 1763, et dont la paternité est attribuée au comte lui-même.
Les principes de cet élan philosophique reposent sur la croyance que l'harmonie du monde dépend du nombre 3 et sur une structure comme la triade, ou plus mystiquement la Trinité. Symboliquement, le triangle équilatéral est l'image de la perfection, qu'il s'agit de restituer dans son quotidien. Ainsi, en ce monde, il

existe deux autres personnes avec lesquels vous pouvez établir une communion spirituelle qui vous approchera de la perfection. « Les chaînes du mariage sont tellement lourdes qu'il faut être trois pour les porter » disait Sacha Guitry. Aurait-il été influencé par le comte ?

A présent que le comte de Saint-Germain avait rassemblé autour de lui suffisamment d'individus de confiance, il fallait qu'il trouve un appât pour amener les Nephilim vers lui : les Éditions de la Trinosophie (EdT) étaient nées.
Le principe respire de simplicité. Les EdT allaient publier des ouvrages ésotériques, qu'il soient de qualité ou non. Parmi ces publications allaient régulièrement s'immiscer un ouvrage écrit de la main du comte de Saint-Germain, où il allait faire démonstration subtile de son érudition occulte. Ainsi, immanquablement, des Nephilim allaient sonner à la porte de la maison d'édition, et l'engrenage machiavélique de se déclencher (voir « Les Complots »).
C'est en 1934 que les EdT publièrent leur premier ouvrage. Dès 1936, la première victime vint se jeter dans les mailles de leur diabolique filet. Malheureusement, la TST fut très affaiblie durant la Seconde Guerre Mondiale et la mort de nombre de ses membres retarda considérablement les travaux du comte. Mais c'est en 1973 que la TST faillit disparaître définitivement. Leur attention attirée par de trop fréquentes disparitions de Nephilim. La Maison-Dieu lança une attaque physique et magique sur les EdT. La plupart des membres de la TST disparurent, et même le comte ne parvint à survivre que de justesse en se faisant passer pour mort durant quelques années. Depuis, la société est archivée dans les registres de l'Arcane, classée dans la Deuxième Sphère Antinomique, Graduation Tranchante.
A nouveau, le comte de Saint-Germain dut restructurer sa société qui garda près de deux décennies le silence, temps nécessaires au maître pour rétablir ses schémas, avant de déplacer son siège de Rouen à Bourges, et rouvrir en 1991. A nouveau, le filet est tendu, prêt à happer les bancs de poisson.

Caractéristiques

Ci-dessous vont vous être exposées de manière claire et synthétique les caractéristiques qui font que la TST n'est pas l'Ordre du Temple. Modeste société secrète, leur seule arme se restreint à l'ambition démesurée de leur maître, ce qui, si l'on connaît le personnage, est déjà bien trop au goût de bien des Nephilim.

Recrutement

Le comte de Saint-Germain cherche les membres de sa société dans tous les milieux. La seule condition sine qua non pour pouvoir être admis dans le cercle très fermé de la TST est de faire preuve d'un talent musical certain. Généralement, le comte focalise son attention sur un ou deux individus, dont il suit le parcours artistique durant une ou deux années. Après quoi, s'ils s'avèrent de bons éléments potentiels, il se présente à eux sous une quelconque identité et les rallie à sa cause grâce à son charisme. Une courte période d'apprentissage et les voilà membres de la TST, au bas de la hiérarchie, bien sûr.

Structure Hiérarchique

La structure hiérarchique de la TST est de type pyramidale, au sommet de laquelle on retrouve le comte de Saint-Germain. Chaque membre ne connaît que ses deux inférieurs et son supérieur, et encore ce dernier ne répond que par un nom de code et une boîte postale. Si cela empêche en général la TST de s'effondrer en cas d'agression ou d'infiltration, elle limite grandement son efficacité, dans la mesure où les contacts sont lents et fastidieux, les messages mettant parfois plusieurs jours à parvenir.
En tout et pour tout, la TST compte 15 membres, y compris le comte lui-même. Les 8 membres au bas de la pyramide répondent aux nom de Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do prime. Leurs quatre supérieurs sont : Cuivres, Vents, Cordes, Percussions. Les deux inférieurs au comte sont le Dièse et le Bémol. Enfin, le comte est nommé le Stradivarius.
Dans le cas de la disparition d'un élément de la pyramide, le disparu est remplacé par son inférieur le plus compétent, selon les critères du Stradivarius.

Le Code Musical

Mélomane inspiré, le comte de Saint-Germain a mis au point un système de cryptage ingénieux qui ne manquera pas de poser un défi d'envergure aux cryptologues les plus inspirés.
L'idée repose sur une association entre un ensemble de notes émises par un instrument précis et une idée précise. Ainsi, lors de son entrée dans la TST, le membre se voit remettre un lourd ouvrage où figurent les clefs du Code Musical. Il prendra soin de le mémoriser par cœur avant de le remettre à nouveau à son supérieur. L'ouvrage gravira alors la hiérarchie en sens inverse pour revenir dans les mains du comte. Il serait fastidieux et franchement inutile de livrer ici le Code Musical. Sachez cependant que le piano correspond à un message courtois, respectueux alors que les percussions avertiront de l'imminence d'un danger. Le violon est par défaut utilisé pour les messages les plus courants (ce qui tombe bien puisque qu'il s'agit là de l'instrument de prédilection du comte).
Chaque message, une fois décrypté, est transféré à son supérieur pour atterrir sur le bureau du Stradivarius.

Là, le comte jugera de la qualité musicale du message, qui doit non seulement être explicite, mais aussi beau. On comprend alors la fastidieuse gymnastique intellectuelle à laquelle doivent se livrer les membres de la TST lorsqu'il s'agit d'aviser de quoique ce soit à son supérieur. D'ailleurs, peut-être s'agit-il là d'une des raisons qui expliquerait que la plupart des messages soient caducs lorsqu'ils arrivent chez le dit supérieur. Si la portée esthétique de la partition déplaît au comte, celui-ci corrigera le contrevenant, allant de la simple réprimande (cryptée, bien sûr, pour servir de démonstration et de leçon) à la sanction.

Méthodes

De par leurs origines et leur passé plus souvent artistique que militaire, il va sans dire que les membres de la TST usent rarement de violence pour parvenir à leurs fins. Cela ne dessert guère les desseins de la société qui, pour parvenir à ses fins, usera plus volontiers de stratagèmes machiavéliques éprouvés que d'une force brute dont elle ne dispose pas.
Mais ce qu'elle ne peut décemment obtenir par la force, la société tente de l'atteindre par la ruse et l'esprit. En effet, si sa « piétaille » brille par son appréhension à utiliser quelconque arme à feu, elle resplendit par sa vivacité intellectuelle qui est inhérente à sa nature artistique. Ce qui explique, que non content d'élaborer les pires stratagèmes visant à fuir toute confrontation avec l'ennemi, la TST joue de son intellect pour concevoir les machinations les plus diaboliques.
La TST en est ainsi venue à considérer la manigance, la traîtrise et la manipulations comme autant de disciplines artistiques où il se fallait d'exceller.

---------- PORTRAIT ----------

Henri-Julius Dumas alias Maître Dumas, alias Le comte de Saint-Germain
Il a tant été dit sur l'histoire de ce personnage qu'il n'y a guère d'intérêt à y revenir plus en détail ici. Arrêtons nous plutôt sur les choses rocambolesques qui s'agitent dans ce cerveau si dérangé.
Le comte de Saint-Germain a poussé l'égocentrisme à son extrême limites. Il est ainsi indubitable qu'il se considère supérieur à tous ceux qui ont l'insigne honneur de le côtoyer, ainsi que tous ceux qu'il ne connaît pas. Il se voit comme l'un des Élus, ces êtres bénis par d'invisibles divinités. Maître Dumas s'élève ainsi au rang de ceux qu'il considère comme les grands parmi les grands : Mozart, Berlioz, Beethoven, Strauss… Mais eux ont connu la mort, et pas lui. L'anonymat avait été le tribut versé à l'immortalité, car lui n'a pas connu les ovations des masses transies devant l'Oeuvre, n'a jamais été vénéré par des myriades de mélomanes de tous bords. Et par dessus tout, jamais il n'a eu le privilège de voir les plus éminents chefs d'orchestre diriger ses compositions.
Mais bientôt l'heure sonnera où, ayant dérobé le secret de l'Immortalité à ces Nephilim qu'il jalouse, il se dressera comme un Joueur de Flûte (de violon plutôt) qui entraînera l'humanité non pas vers sa perte, mais vers la Gloire. Alors, il aura vaincu le plus terrible, le plus sournois adversaire de l'humain : le Temps. Tous, quels qu'ils soient, devront s'agenouiller devant lui, et les Nephilim, le Lion Vert à leur tête, enfermés dans leurs pâles simulacres comprendront qui, ici bas, est l'Élu.

Ce qui motive le comte de Saint-Germain avant même la quête d'une utopique immortalité est la jalousie alimentée par la rancœur face au Lion Vert, détenteur d'arcanes qui lui seront à jamais closes par l'absence de pentacle élémentaire dans son corps. Humilié par l'ingratitude dont témoignait le membre du Glorieux Alliage, alors qu'il s'était révélé comme le plus dévoué des assistants, il a vu une haine envers la race des Déchus grandir en lui, pour finalement l'engloutir et le faire sombrer dans la folie. Et cette folie s'est manifestée en lui par une illumination, revêtant les traits de la chimère de l'humanité : l'Immortalité. Peut-être qu'inconsciemment, il réalise l'échec à laquelle est vouée sa quête, mais coûte que coûte il l'entreprendra jour et

nuit sans relâche ; car au fond la lutte symbolique qu'il mène dans ses recherches est plus importante que le but. Maître Dumas est un pauvre homme pour qui les portes du Secret se sont ouvertes trop vite, sans qu'on ne lui laisse même le temps de s'y préparer. Il est une victime du tempérament fougueux du Lion Vert, une simple flamme de Ka-Soleil sacrifiée sur l'autel de l'ambition de l'Alchimiste. Mais sans même que ce dernier n'en prenne conscience, cette flamme s'est rebellée, et plutôt que d'étouffer en silence, elle tente à présent de brûler celui qui l'a ainsi abandonné. Fondamentalement, c'est une étrange et ambiguë relation qui s'est tissée entre le comte de Saint-Germain et le Lion Vert ; de celles-là qui marquent de leur invisible sceau l'Histoire. Le comte aime et envie le Lion Vert, rêve d'être ce qu'il est, un Supérieur Inconnu, un Maître de la Matière ; mais parce qu'il sait que cela ne sera jamais, il plonge dans le sang pour espérer en tirer sa vengeance.

Les Nephilim qui côtoieront le comte de Saint-Germain le percevront comme un personnage sophistiqué et décadent, ce qu'il est certainement. Son maniérisme, l'anachronisme de sa tenue et de son attitude agaceront certains, en intrigueront d'autres. Mais il est certain qu'on ne peut raisonnablement rester insensible à ce personnage à la présence et au charme sans commune mesure.

Orgueilleux, le comte de Saint-Germain fera ressentir à ses interlocuteurs sa supériorité par une conduite hautaine et des traits méprisants. Ces manières peu courtoises ne changeront que devant une ravissante jeune femme ou un musicien de qualité. Il sera alors ouvert, attentif poli et jovial. Il transmettra avec une inégalable conviction sa passion pour les arts musicaux, en prenant soin cependant de ne pas noyer son interlocuteur.
Fourbe, il saura adapter son attitude aux circonstances. S'il se sait en présence de Nephilim, il entretiendra le mystère autour de son personnage, en usant et abusant de phrases sibyllines et de lourds sous-entendus. Finalement, une fois que la proie aura mordu à l'appât, il l'attirera dans le piège qu'il lui a tendu.

Le comte de Saint-Germain est un personnage riche et complexe, plein de profondeur et si sa société est pour le moins amusante, lui reste un redoutable adversaire pour les Nephilim. Il n'a d'armes autres que son éloquence, mais la maîtrise comme nul autre. Il n'est pas un pantin manipulé par quelconque force occulte, il n'est l'esclave que de sa rancune. C'est cette indépendance d'esprit qui fait sa force, car il s'est forgé seul. La plus belle fin qu'il puisse connaître serait de se faire recueillir par un Adopté du Mat ou du Bateleur qui saurait le comprendre, l'éduquer et le tirer de sa folie. Peut-être même apprendrait-il alors le sens du mot « pardon ».

Pour finir, comme bon nombre de disciples du Lion Vert, Saint Germain présente des pouvoirs difficiles à mesurer. Le plus remarquable est ainsi sa capacité à déceler les Métamorphoses. Du fait des étroits contacts qu'il a eu avec les Nephilim, le comte est habitué à focaliser son attention sur les signes extérieurs élémentaires.

Pour connaître son pourcentage de chance de découvrir la nature des Nephilim, ajouter à sa compétence le total des points des métamorphoses visibles du personnage. Le total obtenu représente le pourcentage de chance qu'a le comte de réaliser que son interlocuteur est un Déchu.

Le Stradivarius Lunaire

Il s'agit d'un Artefact légué par le Lion Vert à son serviteur. Il se présente sous la forme d'un magnifique Stradivarius à la surface parfaitement polie sur laquelle viennent harmonieusement se mirer toutes les sources lumineuses.
Il a le pouvoir de plonger les Nephilim dans un état second, sorte de transe mystique où le pentacle s'harmonise par le biais de son Ka-Lune à la musique émise par le violon. Techniquement, lorsque l'objet est utilisé dextrement — c'est à dire que son utilisateur réussi son jet en « Jouer (violon) ») —, le Nephilim doit tenter pour résister un jet inférieur soit à son Ka-Feu soit à son Ka-Air (Ka opposés à celui de la Lune). Ce jet doit être tenté chaque round d'exposition à la musique.
En cas d'échec, le Nephilim bascule en Vision-Ka, bouleversé par les variations subtiles que produit l'instrument au sein des champs magiques. Il ne pourra plus agir tant que l'utilisateur du Stradivarius continuera d'en jouer.

Les membres de la TST

On ne connaît que peu des choses des membres inférieurs de cette petite organisation en dehors de leurs capacités artistiques et machiavéliques. Par contre, il semblerait que cette structure que Saint germain veut parfaite n'est pas exempte de défauts. Ainsi il semblerait que Dièse et Bémol intriguent pour obtenir toujours plus de secrets du Stradivarius et se livrent à une sorte de joute pour toujours plus de pouvoir. D'autre part, la TST a attiré l'attention des Templiers et l'organisation serait même infiltrée par un Manteau Noir qui aurait réussi à abuser le comte…

---------- LES LIEUX ----------

Comme il l'a été dit précédemment, les EdT ont leur siège dans le ville de Bourges. Ce choix n'est guère étonnant, de par le riche passé alchimique de la cité. Pour mémoire on citera le cas de Jacques de Coeur (XVème siècle) dont l'enrichissement subit tient sans doute de manipulations alchimiques, ou l'ordre Notre-Dame-de-la-Table-Ronde. Fulcanelli y fit d'ailleurs de longs séjours, dans le but d'étudier le site et ses logis alchimiques (notamment l'hôtel Lallemant, détenu par les deux frères du même nom). Avec un passé ésotérique aussi riche, il est logique que « la plus belle ville de Gaule » (dixit Jules César) ait retenu l'attention du comte. C'est donc dans cette ville en apparence si paisible que les manigances du multi-séculaire personnage ont lieu.

Les Éditions de la Trinosophie.

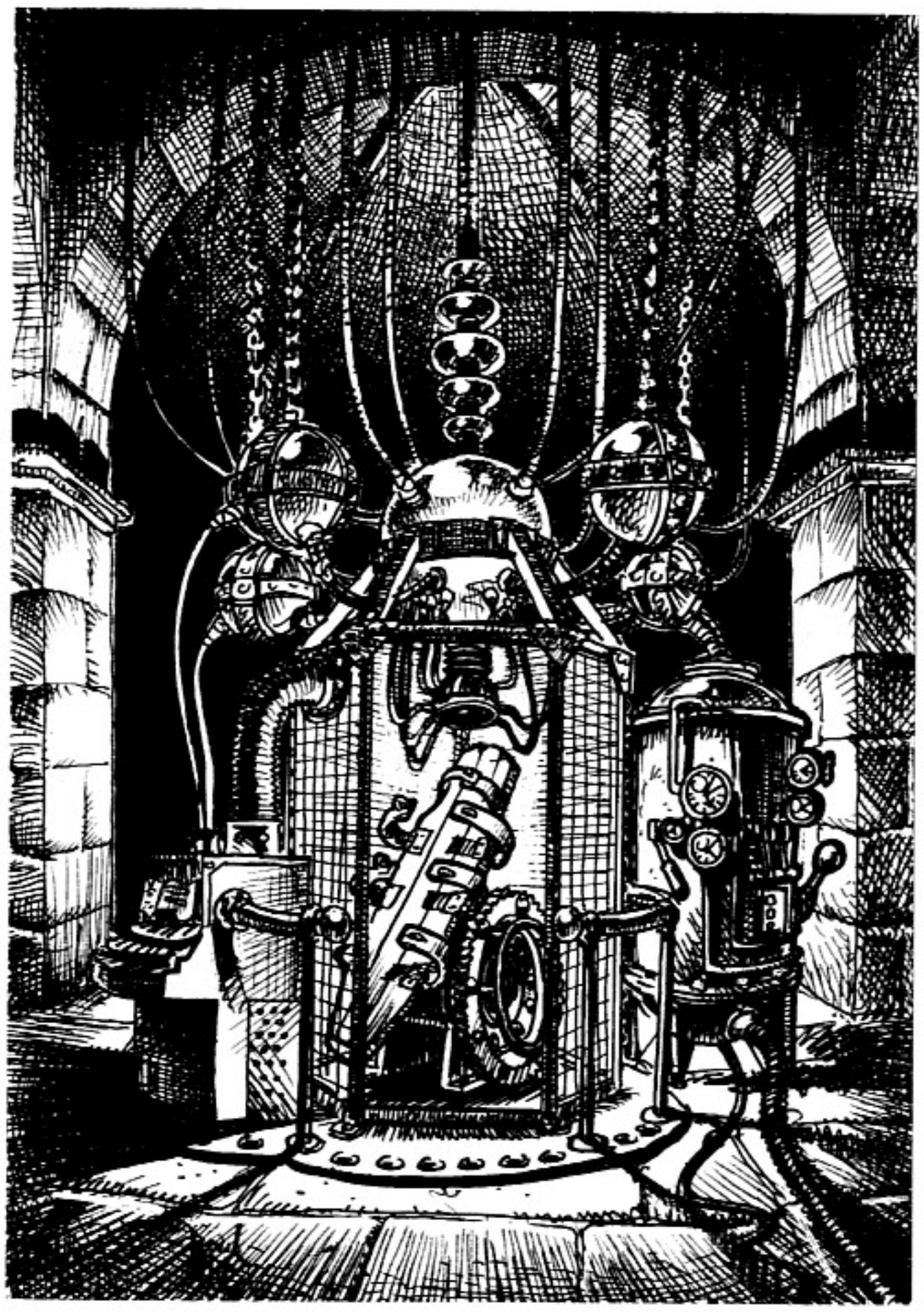
C'est un bâtiment de petite taille, perdu au fond d'une cour, rue de l'Alchimie. Il ne manifeste sa présence que par une petite plaque de marbre blanc affichant deux violons entourant le nom de la société.
Le décor, les habits des employés, les meubles… tout ici évoque le resplendissant Siècle des Lumières. La seule attache à la réalité se résume aux téléphones et aux indispensables ordinateurs. Tout le reste du matériel semble doucement désuet et anachronique. Les plumes et encriers ont ici encore cours, l'éclairage est assuré par des lanternes. On notera tant dans l'architecture que dans la décoration, l'omniprésence du motif triangulaire, rapport à la Trinosophie.
La secrétaire, Agathe, est souriante et ravissante. Quant aux autres employés, cela va du vieux bougon à l'affable excentrique d'usage. Les contacts entre ces personnes apparaissent comme limités, et purement professionnels. Peu de rires fusent, et le silence est bien souvent de rigueur. L'arrivée de visiteurs est suffisamment rare pour être perçue comme un événement exceptionnel.
Tout le personnel est membre de la TST, mais personne n'est conscient de ce fait, à part le comte lui-même. Cela est dû au fait que tous sont de simples Notes, donc sans aucun inférieur hiérarchique.
Le comte de Saint-Germain a ses somptueux bureaux à l'étage, et ne reçoit que sur rendez-vous. Il ne daignera même pas descendre pour accueillir ses visiteurs, qui seront menés à lui par Agathe. Lorsqu'il ne travaille pas (ce qui tient plus du quotidien que de l'exceptionnel) il joue du violon dans son bureau, sa splendide musique emplissant toute la bâtisse.

La demeure du comte de Saint-Germain

La résidence principale du comte brille par son luxe. C'est un grand et spacieux hôtel particulier se situant au 25 B rue de Mausecret. On y retrouve les caractéristiques qui font l'exception du siège des EdT (décoration style Lumières, omniprésence du motif triangulaire…). C'est ici que le comte reçoit ses invités, dans son impressionnante salle à manger occupée en majeure partie par une immense table de chêne gravée de motifs hermétiques. On notera aussi la présence d'un salon et d'une bibliothèque qu'apprécieront à n'en point douter les Nephilim.
Cinq serviteurs s'occupent en permanence des tâches ménagères que demande une si grand demeure. Ils sont humains, et se caractérisent pour la plupart par la faiblesse de leur Ka-Soleil. En fait, ils sont dévoués à la cause de leur maître, qui les a complètement captivés par son charisme.

Le Laboratoire

Il s'agit du lieu où le comte de Saint-Germain mène ses expérimentations sur les Nephilim, situé 10 rue du Puit-Noir, à l'est de la ville. De l'extérieur, il s'agit simplement d'un vieux hangar ferroviaire abandonné. L'intérieur ne paye pas de mine : un capharnaüm de caisses vides, de portions de rails rouillés et de bidons éventrés. Mais pour peu que l'on cherche dans ce bric-à-brac presque invraisemblable, on découvrira la trappe qui mène au sous-sol où est dissimulé le laboratoire.



La salle d'expérimentations alchimiques

C'est une très vaste salle occupée majoritairement par l'habituel outillage propre à ce genre de repaire. Dans un coin, sur une petite table, plusieurs pages de notes griffonnées témoignent de l'avancée des travaux du comte ainsi que de l'étendue de ses connaissances. Bien entendu, il s'agit là d'alchimie humaine, à savoir de la chimie sur laquelle on a greffé un vocable ésotérique.
La salle de la Machine : cette salle aux dimensions impressionnantes est le cœur du laboratoire. Dès l'entrée, on ne peut être que surpris par l'immense machine qui en occupe le centre. Il s'agit d'une sorte de bloc de métal de près de 3 mètres de haut d'où s'échappent des dizaines de tuyaux divers et variés. Elle présente une multitude de cadrans, d'indicateurs, de manettes et de valves. Son fonctionnement est hermétique à souhait. Au cœur du dispositif, on devine une cage de verre de taille humaine, cernées d'électrodes. La machine même est surmontée de phares aux couleurs souvent vives, ainsi que de globes de cristal, dont un, plus grand que les autres (près d'un mètre de diamètre), en occupe le centre.
Le panneau de commande est en fait un clavecin qui contraste avec la technologie « vernienne » de l'engin. Sans entrer dans de lourdes considérations magico-mécaniques, disons que son principe consiste à enfermer un Nephilim dans la cage de verre après lui avoir fiché les électrodes dans la tête. En jouant des airs d'une extrême complexité sur le clavecin, on actionne la machine qui va « pomper » le pentacle du Nephilim pour emmagasiner son Ka dans les divers globes visibles sur la structure supérieure de la machinerie. Chaque globe va contenir un Ka-élément ce qui entraîne la mort du Nephilim.
Ensuite, un humain est placé dans la cage. Son Ka-Soleil est à son tour extirpé et stocké dans le globe central. La Machine va alors mélanger les différents Ka dans le globe avant de les injecter dans le corps vide. En théorie, le résultat devrait être un humain immortel. En pratique, le résultat est plus... douteux. D'ailleurs, parfois, la nuit dans les rues de Bourges, on peut voir les formes décharnées de ces expériences traîner leur carcasse grotesque (imaginez l'effet de cet afflux de Ka-Élément sur l'anatomie humaine), bavant d'étranges inepties sur un « savant musicien ».
Lors de cette opération, la Machine se met à émettre des bruits divers, allant du sifflement suraigu au grondement sourd, laissant échapper de la fumée en tremblant, menaçant d'exploser à tout moment.

Quartier du Joueur : le Joueur est un personnage extrêmement particulier. Il s'agit à l'origine d'un homme sur lequel le comte fit jadis nombre d'expérimentations. Ces expériences eurent pour effet d'éradiquer définitivement toute trace de raison de son esprit. Il ne sait plus faire qu'une chose à présent, ce que le comte lui a appris : jouer du violon, chose dans laquelle il excelle. Cet homme, à présent âgé, passe ses journées à jouer du Stradivarius Lunaire, ce qui fonctionne comme un excellent système de prévention contre toute intrusion Nephilim, outre l'avantage d'offrir au comte un environnement sonore indispensable à son Oeuvre.

La Loi du Triangle

En adepte forcené de la Trisonophie, le comte de Saint-Germain n'a pu résister à la tentation de l'appliquer à nouveau dans le choix de la localisation des bâtiments. Ainsi, un observateur attentif pourra remarquer que les trois bâtisses forment sur la carte de Bourges un triangle équilatéral parfait, semblable à celui dépeint par la dixième des Clefs Philosophales (l'Élixir ou Médecine du Second Ordre).
C'est en comprenant l'obsession deSaint Germain pour la Trinosophie que j'ai ainsi pu le débusquer dans son antre...

Les Complots

Les centres d'intérêts occultes de la TST sont restreints. En fait, ils se résument à un but : capturer des Nephilim pour servir l'Oeuvre. Le procédé est d'ailleurs quasiment identique à chaque fois.
Les EdT publient un ouvrage dans lequel un lecteur initié saura déceler des fragments de Vérité. Sans être trop expressif, le comte sème néanmoins suffisamment d'informations pour attirer à lui les Nephilim intrigués. Ceux-ci se rendent au siège des EdT, où ils sont reçus par le comte. Énigmatique, mystérieux, celui-ci attise leur convoitise, cachant la vraie identité de l'auteur, « pour le protéger des représailles des Ennemis ». Subtilement, il va pousser les Nephilim à le questionner encore et encore, avant que, feignant de céder, il ne les convie à un dîner avec l'illusoire auteur à sa demeure. Là, il leur jouera de son Stradivarius Lunaire pour les emprisonner, usant de force par l'intermédiaire de ses serviteurs si besoin est. Le piège a une nouvelle fois fonctionné ; l'Oeuvre peut progresser.

Les Templiers de leur côté en ont assez du peu d'avancée de leur agent déjà évoqué dans la ressente étude. Nul doute que dès que possible, la Loge remplacera cet incapable par un autre sbire plus compétent. Celui-là pourrait alors gravir les échelons de la TST, s'initiant aux secrets du comte. S'ils venaient à découvrir la vérité ? Si la Machine tombait en leurs mains ? Leur savoir et leurs homoncules ne seraient-ils pas capable de la faire fonctionner

IN ARTE VERITAS EST

(I.A.V.E.)

« Une idée » avait coutume de dire l'un de mes amis, « n'est bien souvent qu'un dérapage plus ou moins contrôlé de la pensée ». Le Sieur Urbain Delandieux poussa le dérapage assez loin lorsqu'il décida, au milieu du XVIIIème siècle, de fonder une société secrète destinée, selon ses propres aveux, à rien moins que « percer les secrets de la création artistique ». Une telle gageure pouvait prêter à rire pour qui ne connaissait pas Urbain Delandieux : l'homme était doté d'une personnalité exceptionnelle et s'était taillé une sérieuse réputation auprès des milieux artistiques et occultes de Paris. Il fréquentait les petits salons littéraires qui commençaient à prendre leur essor au cœur de Paris et se passionnait pour les écrits des philosophes de l'époque. On le voyait parfois graviter dans l'ombre de Voltaire ou de Diderot auprès de Mme de Lambert, de Mme de Geoffrin ou de Mlle de Lespinasse, qui appréciaient son esprit et son charme sauvage. Dans le même temps, Delandieux menait une vie nocturne fort agitée, se mêlant à des milieux révolutionnaires et libres-penseurs aux tonalités beaucoup plus radicales, écumant les mauvais tripots pour régler quelque sombre affaire de vol ou de meurtre et fréquentant d'étranges fanatiques, persuadés de détenir les secrets du Graal ou de préparer le retour de l'Ange déchu. Une sorte de Docteur Jekkyl et Mr Hyde avant la lettre, en somme. Mais je m'égare… Laissons plutôt la parole au curieux Professeur Drexus, auteur de pages fort instructives sur le sujet.

-- L'HISTOIRE DE L'ORDRE --

« Tu me demandes, Ô Grande Maîtresse de la Quatrième Pierre Angulaire, Dépositaire de Savoirs Très Sacrés et Très Anciens et Porteuse Toute-Puissante du Bouclier des Emotions, de te narrer par le menu l'histoire troublante et fort instructive de l'Ordre I. A. V. E. dont je contrôle aujourd'hui la destinée. Sache donc qu'en ce temps-là, le Bien-Aimé Roi Louis XV régnait encore sur la France par l'entremise forcée d'un entourage ambitieux et influent. Souviens-toi…

Nous sommes en 1765. Urbain Delandieux vient de tomber en disgrâce auprès de la Cour et décide de se retirer dans son immense manoir des environs de Bourges, où il possède des terres. Il ne se rend plus à Paris que deux ou trois fois l'an, et passe le reste de son temps cloîtré chez lui, étudiant des ouvrages d'astronomie ou d'histoire. Il fait bientôt la connaissance à Bourges d'un étrange libraire - Henri de Lavantière - avec lequel il se trouve immédiatement un certain nombre de points communs. Un beau jour, Lavantière remet à Delandieux un étrange manuscrit qui, l'assure-t-il, pourra sûrement l'intéresser. « Nous ne connaissons pas avec précision le titre de cet ouvrage » regrette Lavantière. Ce qui est en revanche certain, c'est qu'il lève un certain nombre de voiles sur l'existence des Nephilim et qu'il renferme à peu près autant de sottises que d'exactitudes. Lorsqu'il en entame la lecture, Urbain Delandieux ne sait pas encore que le cours de son existence va s'en trouver irrémédiablement altéré. Trois jours après lui avoir confié le manuscrit, Henri de Lavantière périt dans un mystérieux incendie. Mais Delandieux est déjà tellement absorbé par sa difficile lecture (le texte est rédigé en mauvais latin) qu'il ne prête à l'événement qu'une distraite attention. Sa propre demeure disparaît également dans un incendie quelques temps plus tard, et s'il parvient à s'en tirer de justesse, Urbain comprend désormais qu'il détient un secret d'une importance capitale. Il retourne à Paris, convoque quelques amis triés sur le volet et leur fait part sans attendre de sa surprenante découverte. A peine vient-il de finir son discours que la moitié de l'assistance se lève et quitte la salle, écœurée par ce qu'elle considère comme une triste fantasmagorie. Mais l'autre moitié reste. Une précision : la plupart des amis d'Urbain fréquentent comme lui les milieux artistiques de la capitale, mais à son instar, possèdent également des accointances avec certaines franges beaucoup moins recommandables de la société. Certains d'entre eux sont des artistes frustrés, en désaccord avec leur temps. D'autres jalousent le soi-disant génie de leurs contemporains, et réfutent les idéaux du Siècle des Lumières.

Bref, ces hommes représentent pour Delandieux un auditoire idéal, lui qui entreprend courageusement de les éveiller à une réalité nouvelle - celle du monde des Nephilim. « Les Nephilim », énonce Urbain d'une voix sentencieuse « se cachent parmi nous et tirent profit de nos faiblesses ». A ce stade du récit, ceux de ses amis qui ont refusé d'apporter le moindre crédit au vieil ouvrage parcheminé qu'il brandit furieusement comme pour mieux appuyer ses propos ont quitté la salle depuis longtemps. Jaugeant son auditoire du regard, Delandieux s'enflamme et poursuit son avantage. « Ainsi donc, je vous l'affirme, les thèses que développent ce manuscrit n'admettent aucune sorte de contestation : je les ai étudiées longuement et j'y ai reconnu le parfum inimitable de l'authenticité. Tout l'atteste : les Nephilim ont entrepri de nous manipuler et ont choisi pour le faire les voies trompeuses de la création artistique. Messieurs, nous avons été trompés, mais le règne de la supercherie arrive désormais à son terme ». Étrange théorie, à priori, que celle de l'énigmatique auteur de cet ouvrage - théories qu'au fil des années à venir, Delandieux devait affiner, développer et reprendre à son compte. Au bout de quelques mois, Urbain et ses amis étaient persuadés que la plupart des plus grands artistes de ce monde étaient ou avaient été des Nephilim. Leur talent d'origine surnaturelle ne pouvait trouver ailleurs son explication. Quant à savoir ce qu'était exactement un Nephilim pour Delandieux et ses acolytes… Un être immatériel, un agglomérat de pure énergie magique qui se manifestait sur notre monde en « empruntant » aux humains leur enveloppe charnelle et en passant de l'une à l'autre avec une parfaite aisance dès que l'envie lui en prenait. Comme tu le vois, ces idées, quoique partiellement erronées, n'étaient pas dénuées d'intérêt. D'après les théories de Delandieux, les Nephilim affectaient particulièrement les arts et tout ce qui rattachait. Les grands esprits de ce monde ne devaient rien au talent : il s'agissait des Nephilim ayant revêtu une apparence humaine. Postulat oh combien rassurant et confortable pour les amis d'Urbain Delandieux - en majorité des artistes ratés ou privés de succès. Si l'on suivait leur raisonnement jusqu'au bout, l'humanité était - à de rares exceptions près - fondamentalement dénuée d'esprit et de talent, et s'en remettait inconsciemment à une race d'entités supérieures qui poursuivait, par l'intermédiaire de l'expression artistique, quelque mystérieux but occulte. Lequel ? Cela, Delandieux et les illuminés qui avaient accepté de le suivre ne le savaient pas encore, mais ils s'étaient jurés de le découvrir.

« La Vérité est dans l'Art »

Pour commencer, Urbain puisa dans ses fonds personnels (il était suffisamment riche pour se le permettre) et entreprit de créer une société secrète qui rassemblerait tous ceux qui, comme lui, étaient persuadés de la véracité des écrits mystérieux qui se trouvaient à la base des étranges théories que nous venons d'évoquer. C'est ainsi, dans un hôtel particulier du cœur de Paris, que naquit l'Ordre I. A.V.E. Ses ambitions étaient claires : retrouver la trace, à travers les créations artistiques présentes et passées, de tous les Nephilim existant sur cette terre, et tenter de les capturer. Le manuscrit d'Henri de Lavantière devînt aussitôt la « bible » de l'Ordre, l'ouvrage auquel chacun devait se référer en cas de doute et qu'il est encore possible de consulter de nos jours, dans un lieu tenu secret. Tu te demandes certainement qui est l'auteur de cette improbable imposture, n'est-ce pas ? Prends patience, Ô Lumineuse Souveraine, car ta curiosité sera bientôt satisfaite. L'Ordre naquit en 1767, sous le haut commandement d'Urbain Delandieux, et comptait une vingtaine de membres au commencement. Il régnait au sein de cette petite organisation une atmosphère de paranoïa particulièrement pesante, et tous les sociétaires étaient tenus au plus grand secret. Dans les mois qui suivirent la création de l'Ordre, toutes les personnes qui avaient assisté aux premières réunions mais avaient par la suite décidé de quitter le groupe furent retrouvées assassinées aux quatre coins de la ville, sans qu'il soit possible d'établir un quelconque lien entre les victimes - hormis leur appartenance plus ou moins marquée aux cercles culturels de la capitale. Certains avaient pourtant eu le temps de parler, mais Delandieux possédait encore de sérieux appuis au sein de la Cour du Roi, et il ne fut jamais possible de l'incriminer directement. Sa réputation, déjà légèrement entachée, n'en devînt que plus sulfureuse, et nombreux furent les jeunes gens épris d'aventure et de mystère qui tentèrent de le rejoindre. Certains vinrent grossir les rangs de l'Ordre… d'autres disparurent sans laisser de traces. Urbain Delandieux croyait à ce qu'il faisait.

Errances et succès

Le fondateur de l'Ordre vécut jusqu'à un âge fort avancé et ne s'éteignit qu'en 1826. Il fût remplacé par Eugène Tardif, l'un de ses conseillers les plus zélés, qu'il avait lui-même désigné. L'Ordre avait survécu tant bien que mal à la Révolution, à l'Empire, et à la Seconde Restauration, poursuivant ses activités souterraines dans l'ombre des puissants. « Quelles étaient ces activités ? » me demanderas-tu. Pendant un demi-siècle, l'Ordre I. A. V. E. se contenta semble-t-il d'accumuler des preuves et des informations susceptibles de corroborer ses thèses. Ses recherches se dirigeaient dans deux directions bien distinctes : il s'agissait d'une part d'obtenir plus de renseignements sur les Nephilim proprement dit, d'autre part de trouver, parmi les artistes du monde entier, lesquels en étaient vraiment… et lesquels étaient « possédés » par une présence ou une âme étrangère, selon l'expression consacrée. La tâche de l'Ordre se trouvait grandement facilitée par le fait qu'à cette époque, le monde, en matière de création artistique, se résumait encore à l'Europe… du moins pour les Européens. Au début du XIXème siècle, Tardif lui-même entreprit d'établir une classification audacieuse qui devait considérablement faciliter les recherches de l'Ordre. L'homme était manifestement en avance sur son temps, et son système n'était pas sans rappeler celui des humeurs (flegmatique/colérique, etc.) que nous utilisons encore de nos jours. Sur ce plan, les membres de l'Ordre accomplirent des progrès considérables, élaborant des sortes d'arbres généalogiques très complets censés suivre le cheminement d'un Nephilim donné d'un corps d'artiste à un autre. Ainsi, il devenait évident, lorsque la créativité de tel musicien se mettait à décliner, qu'un Nephilim venait de le quitter pour investir l'enveloppe charnelle de tel autre écrivain, dont le talent venait quant à lui tout juste d'éclore. Mais sur la question des Nephilim, les connaissances de Tardif et des siens restaient étrangement fragmentaires, voire erronées, à telle enseigne qu'on peut se demander si les rangs de l'Ordre ne furent jamais infiltrés par des Nephilim soupçonneux… Il est en effet surprenant de constater à quel point les humains étaient ignorants des secrets les plus élémentaires : les notions de champs magiques, de stases ou d'arcanes n'avaient pour eux aucune signification.

-- UN SIECLE D'HISTOIRE --

Nous arrivons en 1945. Au cours du dernier siècle, l'Ordre I. A.V.E. a connu tant de bouleversements et de modifications qu'il serait vain de vouloir tous les énumérer. De société secrète anecdotique et sans réelle envergure, elle est passée à un statut d'organisation puissante et parfaitement structurée, dotée de moyens budgétaires colossaux et d'une mégalomanie sans bornes. Trois Bienfaiteurs (c'est ainsi que sont nommés les chefs de l'Ordre) se sont succédés à la suite de Tardif. Gatien Boutefeux (1832-1867) est un visionnaire inspiré qui tire profit de la Révolution Industrielle pour enrichir l'Ordre de façon spectaculaire. Sur un plan purement théorique, ses hommes ne progressent guère et se contentent de compléter leurs arbres généalogiques, jonglant avec les spéculations les plus hasardeuses. Pendant cette époque, l'Ordre étend ses activités à la sphère politique par l'intermédiaire des nombreux contacts qu'elle entretient avec les milieux artistiques parisiens (lesquels, à cette époque, se mêlent

déjà de politique). Les règles d'admission au sein de l'Ordre ont été sévèrement modifiées : la seule bonne foi ne suffit plus, il faut désormais « apporter » quelque chose à l'Ordre, que ce soit sous forme de contacts, de contributions financières ou de compétences particulières ; cette règle est encore de mise de nos jours.
Friedrich Janus (1868-1908) est pour sa part un occultiste de renom. Il entend mener l'Ordre vers de nouveaux sommets spirituels et donner à son action une « résonance pratique mais aussi symbolique ». Janus est avant tout un humaniste, partisan convaincu de la modération. Les théories de l'Ordre prennent, sous son influence, des significations nouvelles. On cesse de voir un Nephilim sous chaque artiste, et si les enseignements de Delandieux ne sont pas directement remis en question, ils subissent une refonte importante. Les Nephilim ne sont plus considérés comme les ennemis de l'humanité, mais comme des inspirateurs censés la guider vers les voies de la Sapience à travers les réalisations artistiques des simulacres qu'elle investit. Un mot, Princesse, pour te dire que ce Janus avait découvert bien des choses sur notre race. L'homme s'était notamment familiarisé avec les thèses de Robert Fludd, avait été initié à bien des secrets ésotériques et connaissait parfaitement les termes de Simulacre ou de Ka-élément ; peut-être souhaitait-il secrètement collaborer avec les membres de notre race, qui sait ? Le destin, malheureusement pour lui, en décida autrement. En 1908, Janus fut emporté par une crise cardiaque et remplacé par un personnage bien différent, le tristement célèbre Nelson Aggripa Hérodias Kerem (1909-1945), surnommé le « KHAN » par ses ennemis - qu'il avait nombreux. A l'image de son homonyme, le Khan était un être d'une grande cruauté, mais il était doté d'une vive intelligence et d'un sens de l'organisation sans faille. C'est à lui, en grande partie, que l'Ordre doit d'être ce qu'il est aujourd'hui. Tout comme son prédécesseur, Kerem avait été initié aux plus grands secrets occultes, mais il comptait en faire un usage bien différent. Il se mit à écrire une vaste réinterprétation des écrits sacrés de l'Ordre et en présenta une interprétation résolument inquiétante. Selon lui, le monde était menacé. La décadence qui, selon lui, gangrenait les arts depuis quelques décennies déjà (les exemples ne manquaient pas, des poètes maudits comme Rimbaud et Verlaine aux peintres de l'Art Nouveau, comme Gustav Klimt) en était un signe incontestable : les Nephilim avaient repris l'offensive et par leurs créations dérangeantes, asymétriques et immorales, allaient si l'on n'y prenait garde plonger le monde dans la confusion et le chaos. Kerem entreprit de restructurer l'Ordre I. A.V.E., d'en bannir les sceptiques et les perturbateurs, et de mettre à jour les arbres généalogiques qui faisaient le fierté des sociétaires. A la veille de la première Guerre Mondiale, il était prêt à lancer un vaste programme de captures et d'études, destiné non plus à spéculer sur les activités perturbatrices des Nephilim mais bien à y mettre un terme… définitif. L'Ordre possédait alors une assise financière confortable et des émissaires aux quatre coins du globe, chargés de démasquer des Nephilim/Artistes et de les enlever dès que l'ordre leur en parvenait. Dès 1920, les premiers enlèvements d'artistes furent perpétrés, selon un schéma qui n'a guère évolué depuis. « On » attirait l'artiste dans un piège, « on » l'enlevait promptement et à visage toujours couvert, « on » l'examinait en détail pour savoir si oui ou non il s'agissait d'un Nephilim et dans la négative, « on » le remettait en liberté, non sans lui avoir injecté une dose de drogue qui suffisait à lui faire perdre tout souvenir de son enlèvement. Des quatre phases de cette procédure, c'est bien évidemment la troisième qui soulevait le plus de difficultés. Comment être sûr que l'on avait bien capturé un Nephilim ? Grâce aux progrès considérables qu'avaient réalisé la technologie moderne, Kerem comptait démasquer les Nephilim de façon infaillible. Inutile de dire que les débuts furent laborieux : la plupart du temps, les membres de l'Ordre procédaient par tâtonnements et se risquaient à quelques expériences aléatoires ; les résultats n'étaient pas forcément très concluants, et plusieurs artistes disparurent mystérieusement. La plupart d'entre eux n'étaient pas très connus mais d'autres, comme Ambrose Bierce, firent grandement parler d'eux, et l'Ordre dût improviser à plusieurs reprises pour détourner les soupçons de journalistes trop curieux.

Kerem Estevam

Nous sommes en 1994. Estevan est aujourd'hui âgé de 79 ans. En 45, il succède à son père qui meurt en d'étranges circonstances. Depuis cette date, il n'a cessé de mener l'Ordre vers de nouvelles ambitions, et est parvenu à en faire une organisation efficace, crainte et respectée. Sur le plan purement médical, le Grand Maître de l'Ordre cumule un certain nombre d'affections mentales. Il est sujet à de terribles sautes d'humeur et ne possède aucun sens des réalités. Sous ses dehors passionnés et autoritaires, c'est un véritable dément qui n'accorde aucune importance au respect de la vie humaine. Les théories délirantes du manuscrit de Lavantière constituent son unique credo, et il reste intimement persuadé de leur véracité - contrairement peut-être à certains de ses prédécesseurs pour lesquels elles représentaient surtout un moyen d'asseoir une autorité parfois défaillante. Estevan n'en est pas moins un individu remarquablement organisé et très charismatique. Malgré son âge avancé, il est encore très actif, prêt à terrasser tous ceux qui se dresseront sur son chemin. Grâce à son inlassable activité, le Maître de l'I. A.V.E. a réussi en cinquante ans à propulser son Ordre

vers des sommets jamais atteints en termes d'importance et de puissance financière. Kerem Estevan a fait mieux, si l'on peut dire, que poursuivre l'œuvre de son père. Il l'a parachevée - concrétisant d'une certaine manière les théories qui furent à l'origine de la création de l'Ordre. Je m'explique, Ô Gardienne Toute-Puissante. Dès 1951, le Maître (car c'est ainsi désormais qu'il faut l'appeler) se consacre à la spéculation immobilière en utilisant les fonds de l'Ordre et amasse en quelques années une fortune considérable. En 1959, il rachète une immense propriété dans le Berry et entreprend de la transformer en base d'opérations. Le château est restauré et des laboratoires ultramodernes sont aménagés dans les caves et les procédures d'admission de l'Ordre sont durcies une nouvelle fois : les nouveaux arrivants doivent jurer de consacrer leur existence à la Cause, et la plupart d'entre eux deviennent rapidement des fanatiques. Ceux qui échappent à l'embrigadement auquel on tente de les soumettre disparaissent mystérieusement, comme au temps d'Urbain Delandieux. Dans les années qui suivent, Estevan acquiert de nouvelles propriétés, aux Etats-Unis, en Autriche, au Japon, au Mexique et en Afrique du Sud. En 1963, l'Ordre compte une bonne centaine de membres. Ce chiffre grimpera jusqu'à 300 dans les années quatre-vingt. Toutes les bases de l'Ordre sont organisées selon un modèle de référence unique : une propriété privée, isolée et protégée par des systèmes de surveillance ultra-perfectionnés ; des laboratoires parfaitement équipés pour détecter les éventuels Nephilim (là encore, je reviendrai sur le sujet) ; un amphithéâtre destiné aux formations théoriques qui sont administrées aux nouveaux venus ; un service d'élite composé d'hommes triés sur le volet, chargé de procéder aux enlèvements des personnalités suspectes ; une équipe de « scientifiques » effectuant toutes sortes expériences sur les malheureux captifs ; une série d'émissaires, disséminés sur l'ensemble du continent, munis d'arbres généalogiques inachevés et de signalements divers, tenus de signaler au laboratoire central tout individu suspect et pour finir, un chef de section dirigeant l'ensemble des activités au niveau continental - placé sous l'autorité directe du très pointilleux Estevan Kerem.

Révélations ?

Combien d'hommes sont-ils morts en vain pour satisfaire les caprices démesurés d'Estevan Kerem, Etincelante Princesse ? Je ne saurais le dire avec certitude. Ce que je sais, en revanche, c'est que les méthodes de l'Ordre I. A. V. E. n'ont rien d'orthodoxe. Le captif est déshabillé et bourré de drogues censées activer quelque obscure processus chimique au sein de son organisme. Il sont ensuite placés, en état de complète hébétude, dans de larges cuves de verre remplies de liquides amniotiques dont la base est constituée, semble-t-il, d'un mélange d'acier et d'Orichalque. De nombreux tubes plastifiés en émergent et sont reliés à des capteurs électriques ultrasensibles. Kerem et ses sbires pensent que ces capteurs sont capables d'enregistrer les modifications d'intensité des champs magiques du feu, de l'eau, de la terre, etc. En d'autres termes, ils estiment que si un Nephilim est placé dans la cuve, son énergie - son « Ka » - sera littéralement drainé vers les capteurs, qui réagiront à l'altération des champs magiques. Il s'agit on le voit d'une théorie fort audacieuse, basée sur des connaissances incomplètes et vieilles de plusieurs siècles ; les bases de cette théorie n'ayant jamais fondamentalement été remises en cause, ses applications ont été altérées et alimentées par les spéculations fantasmatiques des Bienfaiteurs qui se sont succédés à la tête de l'Ordre, pour aboutir au résultat que l'on sait. Pour des raisons qui aujourd'hui encore m'échappent quelque peu, Estevan Kerem a choisi de faire construire ses fameux centres d'études sur des Nexus ou des Plexus… Cette coïncidence, qui témoigne d'une connaissance approfondie mais imparfaite du sujet et d'une certaine maîtrise en matière de sorcellerie, a d'ailleurs contribué à me sauver la vie. Ah, mais je vois, Princesse, l'étonnement se peindre sur ton visage ! Tu te doutes sûrement qu'après un si long silence, les révélations que je m'apprête maintenant à te faire n'ont rien d'anecdotique. J'estime à présent être en droit de demander ton pardon et ma réintégration au sein du tout-puissant Arcane de l'Impératrice. Je te demande, Ô Princesse, d'intercéder en ma faveur auprès des hauts dignitaires - ces Initiés des Quatre Pouvoirs qui jugèrent opportun, il y a 250 ans, de précipiter ma chute et de m'expulser sans ménagement.

1987 - Année limite

Peut-être l'as-tu brillamment deviné, toi qui mieux que personne sait fouiller les tréfonds de l'âme humaine et inhumaine, toi qui te targues de tout connaître de l'amour, du désespoir et de la haine… Oui, je suis l'auteur du manuscrit d'Henri de Lavantière - vaste mascarade destinée à tromper les humains. Combien d'entre nous, à l'image de Prométhée, ont rêvé de livrer un jour aux humains quelque symbolique fragment de l'antique Sapience ? Combien de pauvres fous qui, comme moi, jetèrent au hasard des quatre vents des révélations à peine déguisées, dévoilant tout de nos origines et de notre destinée ? Pour ma part, lorsque le discrédit s'abattit sur moi de façon définitive et que le dernier de mes tableaux acheva de brûler en place publique, je décidai de braver tous les interdits et de me venger à ma façon des humains et des Nephilim qui, chacun à leur manière, m'avaient finalement trahi. Ce fût le désastre que tu sais : le secret tomba comme je l'espérai en de mauvaises mains. J'avais pris tant de plaisir pervers à mélanger la vérité et le mensonge, le réel et l'irréel, que les humains - à commencer par Urbain Delandieux - me crurent tous sans difficulté. Henri de Lavantière, c'est-à-dire moi-même, à ce moment-là - périt brutalement dans un incendie. Mes ennemis m'avaient finalement retrouvé. J'étais las de cette pitoyable existence, las de cette odieuse supercherie privée de sens - et « ILS » n'eurent aucune difficulté à me mettre en stase. Mon état d'esprit était bien différent lorsque, plus de deux siècles plus tard, je m'éveillai à la vie - libre de toute entrave et ivre d'une jeunesse nouvelle. Quelle ne fût ma profonde stupéfaction, après quelques années d'errance, lorsque je m'aperçus que « ma » théorie était toujours vivante et qu'un Ordre de fous furieux en avait si bien assimilé les principes qu'il avait décidé de les mettre en application ! Le phénomène m'intrigua tant que je décidai de l'étudier de beaucoup plus près. Pendant quatre longues années, je rassemblai tous les indices que je pouvais trouver sur ce mystérieux et pathétique Ordre I. A. V. E. Pathétique ? Dans un sens, il n'en était rien. L'Ordre était riche à millions. Il enlevait en toute impunité des centaines d'artistes et les relâchait quelques jours plus tard, privés de souvenirs… Je ne tardai pas à me rendre compte de la menace que faisaient involontairement peser ces déments sur certains de nos pairs qui, effectivement, étaient des artistes. Je parvins à tout savoir des mystérieux « laboratoires secrets » qui faisait l'honneur et la fierté de Kerem Estevan : un beau jour, un véritable Nephilim finirait certainement par tomber dans les rets impitoyables de cette bande de fanatiques. Dieu sait ce qui pourrait alors se passer ? Mais tu souris, Ô Princesse… Tu me vois invoquer un hypothétique Créateur et me soucier du salut de mes semblables. Oui, j'ai bien changé. Mais ne nous égarons pas.

Henri de Laventierre tente l'impossible

J'avais décider d'infiltrer l'Ordre I. A. V. E. Mon plan était risqué, mais pas irréalisable : je comptais tout d'abord attirer l'attention sur mon cas par un comportement étrange - une singularité qui ne manquerait pas d'attirer leur attention. Ce n'était pas très difficile : il me suffisait de me remettre à peindre. Seigneur… Ils étaient redoutablement organisés. Moins de trois jours après

ma première exposition, ils m'enlevèrent comme prévu et m'emmenèrent vers leur centre d'expérimentation - leur Maison-Mère, au cœur des marais berrichons. Lorsque je les entendis défoncer ma porte, j'eus le temps d'absorber quelques barbituriques à action lente et en dose suffisante pour envoyer mon simulacre ad patres en moins de vingt-quatre heures. Fort heureusement, je ne m'étais pas trompé dans mes calculs. Lorsqu'ils se décidèrent à me placer dans leur maudite cuve, j'étais déjà en train d'agoniser et mon simulacre rendit son dernier souffle alors que je commençai tout juste à ressentir les terribles effets de l'Orichalque. Je flottai un instant au-dessus de la scène, contemplant leurs visages angoissés et furieux. Manifestement, ce genre d'incident ne devait pas se produire très souvent. Les laissant à leur désarroi, je ne tardai pas à repérer les éclats multicolores des champs magiques qui s'éparpillaient dans toutes les directions. J'optai pour le bleu incandescent du champ de l'air, et sans hésiter, me propulser vers le simulacre le plus proche. J'avisai un homme entre deux âges, pourvu d'une petite barbiche et de lorgnons ridicules. Une jeune femme se tourna vers lui, car il semblait être le chef : « Professeur… Professeur Drexus ? ! ? Est-il… Il est… ? »

— « Il est mort, évidemment. Imbécile. Faites-moi disparaître le corps. Procédure habituelle, vous m'entendez ? Pas de sentiment. Il n'avait pas de famille. »

Oh comme cet homme me plaisait ! Il était véritablement odieux, et semblait jouir d'une autorité incontestable parmi ses pairs. Je décidai sur le champ qu'il serait mon nouveau simulacre…

« Que ton regne vienne… »

15 septembre 1995. Si j'ai attendu aussi longtemps pour me manifester, Princesse, c'est parce que je voulais être sûr de réussir. Aujourd'hui, c'est chose faite. L'Ordre I. A. V. E. vous appartient. Entre 1987 et 1994, l'influence du Dr Drexus s'est considérablement accrue. L'Ordre a réalisé d'immenses progrès sous son impulsion, car l'éminent scientifique s'est découvert un don : celui de pouvoir reconnaître infailliblement un Nephilim, sans l'aide d'aucune technologie. Jusqu'à présent, son « talent » s'est plutôt fait discret : seul le Grand Maître Kerem Estevan est, ou plutôt « était » au courant. Hélas. Au terme d'une existence bien remplie, le brave homme s'est paisiblement éteint dans la lumière du Seigneur, et c'est en toute tranquillité d'esprit qu'il a pu confier les rênes du pouvoir à son brillant assistant - le fameux Professeur Drexus.

Vous rendez-vous compte de ce que cela signifie, Princesse ? Six centres de recherche ultramodernes, que j'aurai tout loisir de perfectionner selon vos instructions. Des millions de dollars, placés sur divers compte en banque, en Suisse et dans les Iles Caïman. Une technologie de pointe, trois cent agents embrigadés et dévoués corps et âme à une cause dont ils n'ont jamais saisi les implications… Et bien plus encore. Tout cela est à vous. Pour l'Arcane de l'Impératrice et la Pierre Angulaire de l'Orient dont vous êtes la Très Haute et Très Digne Représentante, c'est là un moyen idéal de capturer des humains - des artistes qui plus est - afin d'étudier leurs rêves, leurs émotions, leur âme enfin ! Tout ce que nous avons toujours rêvé de faire, les humains l'accompliront désormais à notre place. Il est temps à présent de donner un souffle nouveau à l'Ordre de Messire Delandieux… Ce ne sont plus seulement les Nephilim que nous étudierons, mais bien les humains. J'y veillerai personnellement, et les fidèles de l'Ordre m'accompagneront dans cette nouvelle mission sacrée avec l'ardeur juvénile dont seuls sont capables les pires fanatiques… Ah, mais je n'oublierai pas les ennemis de l'Arcane, soyez sans crainte ! Ceux de vos opposants qui tomberont entre mes griffes auront l'éternité pour le regretter. D'ors et déjà, les bocaux d'homoncules s'alignent sur nos étagères, dans une chambre souterraine et secrète dont moi seul possède la clé. Croyez-moi, les cuves maléfiques qui s'étalent dans nos sous-sols n'ont pas fini de servir, mais leur but originel sera peut-être un peu… détourné. Les ennemis de l'Impératrice peuvent trembler ! Grâce à l'Ordre I. A. V. E., né de la folie des hommes, nous atteindrons coûte que coûte les buts que nous nous sommes fixés. Les artistes que nous relâcherons ne seront plus tout à fait les mêmes que ceux que nous auront capturé (l'éventail de drogues dont nous disposons ferait sans doute pâlir le plus talentueux de vos alchimistes…) et leurs créations influeront durablement sur l'esprit de leurs semblables. Quelle inépuisable sujet d'étude nous aurons alors ! (…) [Note du Duc de Saint-Amand : suit un long monologue enthousiaste, voire exalté, sur les perspectives nouvelles que peut offrir l'Ordre I. A. V. E. dans le cadre d'un éventuel conflit entre l'Arcane III et les autres…

En définitive, c'est à la lumière de ces révélations que je vous conjure, Princesse, de bien vouloir considérer ma réhabilitation au sein de l'Arcane Troisième de l'Impératrice.

------ LE MOT DE LA FIN ------ PAR LE DUC DE SAINT-AMAND

Le Pr. Drexus peut-il parvenir à ses fins ? Il nous reste à espérer que la destinataire de ce message aura fait preuve de suffisamment de sagesse et de bon sens pour rejeter sa demande. Dans le cas contraire, voilà qui pourrait bien ajouter de l'eau au moulin de tous les détracteurs de l'art dit « moderne ». Car en matière d'étrangeté perverse et de pictogrammes subliminaux, ces pauvres bougres n'ont encore - c'est le cas de le dire - rien vu.

QUELQUES PNJ

• **Adèle Huskler**

Cette jeune ingénieur de 27 ans est tombée dans le piège de l'Ordre I. A. V. E., dont les méthodes de recrutement sont désormais comparables à celles d'une secte. Elle est entièrement dévouée à la cause, et voue une profonde admiration au Professeur Drexus - un authentique génie, selon elle. Ses connaissances en matière d'occultisme sont tout à fait fantaisistes, comme celles de la plupart des membres de l'Ordre.

• **Didier Jubert**

C'est l'un des assistants du Pr. Drexus. Il est rentré dans l'Ordre à la suite d'une déception amoureuse, et commence à regretter de lui avoir tout sacrifié. C'est l'une des rares personnes encore lucide au sein de la société secrète, mais il est sans doute trop tard. Didier se méfie du Pr. Drexus car il s'est aperçu que son comportement avait beaucoup changé depuis quelques temps. Il est âgé de 35 ans.

• **Trevor Stevenson**

Ce vieillard sénile était déjà là en 1945, et c'était l'un des plus fidèles assistants de Kerem Estevan. Aujourd'hui, cette époque est bien révolue, mais Trevor est restée attaché aux anciennes théories. Il soupçonne quelque chose à propos du nouveau maître de l'Ordre, mais il est désormais bien trop vieux pour tenter quoi que ce soit. Il peut néanmoins se mettre à parler.

• **Oniris**

Ce mystérieux personnage androgyne est sans doute l'amant/maîtresse du Dr Drexus. Nul ne sait qui il/elle est. Peut-être un(e) Nephilim ? Il est fréquent de l'apercevoir, drapé(e) d'une longue toge noire, discutant longuement avec les artistes qui sont parfois retenus en captivité dans les profondeurs du laboratoire. Peut-être leur inspire-t-il/elle quelque visions maléfiques dans le but d'influencer leurs œuvres futures ?

• **Le Dr Drexus, ancien (et futur ?) adopté de l'Arcane de l'Impératrice.**

Lors de sa précédente incarnation, ce Nephilim était un peintre italien, perdu dans la France du XVIIIème siècle. Ses toiles surprenantes et abstraites étaient censées inspirer aux humains la peur et la confusion, mais le peintre maudit, adepte de l'Incarne de l'Impératrice, fut finalement perdant sur tous les fronts : haï par les humains, rejeté par les Nephilim, il fut finalement brûlé, comme ses tableaux, par les Templiers qui le considéraient comme un élément trop dangereux. Il regagna sa liberté en 1982, à la faveur d'événements inattendus, et entreprit immédiatement de regagner les faveurs de son ancienne Arcane.

Métamorphe : phénix

Comportement : le Dr Drexus dirige l'ordre d'une main de fer. Il est sûr de lui, et lorsqu'il prête attention à ses interlocuteurs, c'est avec un petit sourire compatissant. C'est un personnage impitoyable, à l'image de ses deux prédécesseurs, et il ne considère les humains que comme des pions ou des sujets d'expérience. Il reste malgré tout intelligent et lucide : pour ceux qui le côtoyaient déjà depuis une dizaine d'années, c'est une véritable métamorphose…

KA 36	**CONS** 13	**DEX** 12
FOR 11	**INT** 17	**CHA** 17

Points de vie : 12

Actions : 3

TABLE DES MATIÈRES

LES CORRESPONDANCES

Le cirque Donatelli ——— 1-8
La Fraternité Immatérielle ——— 9-16
Wolfgang Martensen ——— 17-24

LES RAPPORTS

Les conjurés d'Arcadie ——— 27-34
L'Oeil de lumière ——— 35-42
Les Héritiers ——— 43-50

LES ÉTUDES

Le Roi Carnaval et la croisade des fous ——— 49-58
La Très Sainte Trinosophie ——— 59-69
In Arte Veritas Est (I.A.V.E) ——— 70-79

COMPILATION

Le cirque Donatelli / compilation : Fabrice Colin, reportage photographique : Jean-Dominique Lavoix-Carli.

La Fraternité Immatérielle / compilation : Fabrice Colin, reportage photographique : Jean-Paul Krassinsky.

Wolfgang Martensen / compilation : Tristan Lhomme, reportage photographique : Nathalie Hertz.

Les conjurés d'Arcadie / compilation : Stéphane Adamiak, reportage photographique : Bohush.

L'Oeil de lumière / compilation : Tristan Lhomme, reportage photographique : Rolland Barthélémy.

Les Héritiers / compilation : Tristan Lhomme, reportage photographique : Boris Golzo.

Le Roi Carnaval et la croisade des fous / compilation : Stéphane Adamiak, reportage photographique : Julien Delval.

La Très Sainte Trinosophie / compilation : Alexandre Buchel, reportage photographique : Thomas Boulard.

In Arte Veritas Est (I.A.V.E) / compilation : Fabrice Colin, reportage photographique : Julien Delval.

Directeur de la compilation : Stephane Adamiak.
Classement et photocopies du livret : Cyrille Daujean.
Classement et photocopie des documents : Fabrice Lamidey.
Chemise : Franck Achard sur la demande express du DUC.

ISBN : 2-909934-29-2

MultiSim

Chaosium

Les archives secrètes du Duc de Saint-Amand

DOCUMENTS

Nous étions partis en quête de l'Ange de la Forêt d'Orient à la [illegible]. Il faisait froid, et les arbres menaçaient de nous étouffer sous leur ombre. Mais je marchais sans m'en soucier. Mon rêve me guidait. Nous avons découvert le lac, plus petit que dans ma vision, couvert de vase. Non loin de là, des vandales avaient déversé des ordures. Mais le sentier était là, comme prévu. Nous avons [tourné] autour comme indiqué dans le rituel.
Le passage s'est ouvert. Nous avons allumé nos torches et nous nous sommes risqués à l'intérieur.

[illegible] dans les profondeurs. Henri a craqué à mi-chemin, et a voulu remonter. Étrange. Il n'a jamais été claustrophobe. Sans doute la Puissance veut-Elle que je sois seul pour La rencontrer !
Le tunnel débouche dans une salle de pierre noire. Curieuses sculptures. Druidiques ? En tout cas, la Croix de l'Ordre figure en plusieurs endroits parmi les symboles païens. Je ne suis pas [archéologue, mais] elle à l'air d'avoir été gravée au même moment que le reste. Était-ce déjà l'emblème de [illegible] étrange effet acoustique au centre de la seconde salle. Des murmures, dans une langue que je ne reconnais pas. Des rires, aussi. Je n'aime pas leur son.
La porte de sortie a disparu ! Je suis au centre d'un cube de pierre, sans l'ombre d'une issue.

[illegible] accès de panique a fini par se terminer. J'ai les mains en sang. Les rires ont fini par se taire, mais je n'y suis pour rien. Quelque chose a fait fuir les rieurs. Il y a des pas en dessous de moi. Des pas ? Si c'est bien ça, la chose qui marche là-dessous doit être énorme.

[redacted]

IL est arrivé. Le Baphomet, exactement comme dans [le livre]. Mais rien ne peut vous préparer à SA présence. Énorme ? Non ! Colossal, majestueux... Et terrible, terrible comme le Jour du Jugement. Je me suis [prosterné, et j'ai] prononcé les Paroles que m'avait indiqué l'Ancien à qui j[redacted]

[redacted] peuple du dessous [illegible] combien de [illegible] millénaires [illegible]
IL m'a parlé. IL ne me veut pas de mal. IL m'a choisi pour disciple. Je dois porter SA parole à mes frères, retombés dans l'obscurité après huit siècles d'errance et de clandestinité. Ensemble, nous ramènerons l'Ordre à la place qu'il n'aurait jamais dû quitter. Avec les [illegible] suis parti après plusieurs heures. Je n'ose pas - pas encore - coucher sur le papier tout ce qu'IL m'a dit. Mais que de merveilles ! Maintenant, je sais ! [redacted] autres frères dans l'erreur sur tant de choses !

[redacted] Pas d'or, mais la puissance. Je sais qu'IL fera de moi le maître de l'Europe, une fois que le petit peintre autrichien aura rempli le rôle indiqué dans SON plan. Même ici, à l'autre bout du monde, je sens SA présence, et je sais qu'IL veille sur moi. L'immortalité ? Je pense que c'est dans les limites de SES pouvoirs.

SUS AUX GUEUX !!

Chaque habitant d'Avignon sait bien que le Festival attire bon nombre de marginaux et vagabonds et que, parfois, cette présence bigarrée peut entraîner nombre de nuisances. Pourtant l'arrêté municipal récent en aura surpris plus d'un et après réflexion, la population n'en demandait certainement pas tant. L'insécurité - quel fantasme ! - est au goût du jour et les forces de police n'ont pas tardé à appliquer avec zèle l'oukaze municipal. Tout irait-il alors comme dans le meilleur des mondes ?...

Bravant tous les dangers, votre serviteur s'est donc aventuré dans le monde interlope des terribles «vagabonds» qui assiègent notre belle ville pour recueillir leur point de vue ! Plutôt qu'une Cour des Miracles, j'ai pu dialoguer avec ces malheureux qui veulent aussi profiter de la fête et des touristes, accablés par la ségrégation qui s'abat sur eux... Quant à ceux qui veulent résister, certains ont déjà été molesté et quasimment déportés ! Que dire enfin de certaines rumeurs de groupes paramilitaires armés de matraques qui écumeraient les ruelles une fois la nuit tombée ? Alors que l'extrême droite gagne inexorablement du terrain, allons-nous accepter de voir pénétrer dans nos murs la Bête immonde ? A-t-elle déjà accouché de ses rejetons ?

On ne joue pas avec le feu et la population doit être informée des pratiques qui se développent en Avignon !

Coupure de journal «Le Courrier de la Cité des Papes»

La conspiration d'Arcadie

Un nouveau specimen m'a été apporté par les Écuyers. Malgré son mauvais état, j'ai pu récupéré à temps l'essentiel de son pentacle. Je n'aime pas ces brutes mal dégrossies et j'ai le sentiment que lorsque les temps seront venus, seuls les Élus pourront vivre dans l'Age d'Or. Comme l'eau qui bout, il ne reste à la fin que des vapeurs qui accèdent à un monde supérieur, libérées des contingences matérielles tandis que les impuretés restent accrochées au fond du récipient. Le Grand Horloger n'aura qu'à gratter alors !

Après demain, l'homoncule devrait être prêt pour l'Expérience.

Penser à recalculer la conjonction. Revérifier les calculs. 6 homoncules suffiront-ils ? Les notes de Gilles, l'aïeul de Planterre de Sainclard sont loin d'être claires à ce sujet...

J'approche de la perfection... Il ne faut pas se décourager... L'Expérience comme le Grand Oeuvre sont une quête qui ne s'obtient pas par un claquement de doigt. Planterre de Sainclard devrait comprendre tout de même ! De plus mes sujets ne s'obtiennent pas aussi facilement que les ingrédients des souffleurs.

J'ai enfin reçu une copie du fameux volume interdit du Rameau d'Or de Frazer ! Riche d'enseignements ! D'ici peu de temps, je devrais être en mesure que reconstituer le schéma pour invoquer l'Avatar qui nous permettra d'engendrer le Rejeton Ardent. A côté de lui, l'Antechrist devrait faire pâle figure !

Malgré tout, le nouveau résultat de l'Expérience est semble-t-il viable. Il rejoindra ses compagnons et gonflera ma petite garde personnelle.

Extrait des carnets de Despeyrat

La conspiration d'Arcadie

LE RENOUVEAU DU CIRQUE

" Bien curieuse représentation que celle à laquelle il m'a été donné d'assister vendredi dernier, dans notre bonne petite ville de Galigniac. Si vous croyez tout savoir du cirque, allez-donc faire un tour chez les Donatelli : vous ne serez pas déçus ! Hypnotisme de masse, exhibitions de monstres - étrangement poétique ! -, troublants numéros de clowns et d'illusionnistes, le tout laisse dans la bouche un étrange parfum d'inachevé, comme si la magie n'avait pas été entièrement consommée, comme si les Donatelli refusaient de se livrer entièrement, comme s'ils avaient peur d'en faire trop ou pour être plus exact, de nous *en* faire trop... De fait, on ressort littéralement vidé de ce spectacle - nos mystérieux illusionnistes puiseraient-ils leur talent aux sources mêmes de nos émotions ? A voir, de toute urgence. "

D. Calvo

Coupure de journal «Le Courrier du Sud-Ouest»

Le cirque Donatelli

Message e-mail de l'OSMTJ au sujet de la Très Sainte Trinosophie

Très Sainte Trinosophie

From: Sator@OCC. net/Baill. Cen. Fr
Date: Sun, 10 Sep 1995 11:56:37 -0500 (EST)
Subject: (Re) Rapport Inf. TST
To: Rotas@OCC. net/Baill. IdF. Fr
Cc: unidentified
Organization: OSMTJ
MIME-version: 1.0
Precedence: bulk
Encoding: PGP / OSMTJ

Compagnon Commandeur,

> Depuis maintenant plus d'un an, l'organisation désignée sous le nom de Très Sainte Trinosophie retient l'attention
> de l'Ordre par ses agissements inconsidérés. A l'époque, nous avions découvert l'existence de la TST derrière le pa
> ravent des Éditions de la Trinosophie. Après le rapport de mon prédécesseur, il avait été décidé de surveiller les
> agissements de la société en question puis de tenter de les infiltrer par un de nos agents au profil adéquat.

En effet, les menées occultes de la TST nous ont amené à décider une infiltration par un de nos manteaux noirs, le dénommé Sébastien Flamand. Notre homme doué pour les arts très prisés dans l'organisation suspecte lui ont permis de s'immiscer dans une structure qui est finalement apparue beaucoup plus complexe qu'au premier regard. Désormais, notre agent sur place est désigné par une note qui correspond à un grade du premier degré.

Plusieurs mois plus tard, S.F. a été en mesure de nous transmettre le système de codage inventé par le mystérieux Stradivarius qui dirige l'organisation. Assurément cet homme est un musicien de génie et un esprit particulièrement retors… Pour l'instant, le cloisonnement de la TST ne nous a pas permis de déterminer quels sont les véritables desseins du Stradivarius.

> Permettez-moi de m'inquiéter au sujet du dossier transmis par vos soins au sujet de votre agent en place.

Certes, nous n'avons plus de nouvelles de SF depuis maintenant plus de deux mois. Si le Bailli le demande expressément, peut-être devrions-nous agir et l'exfiltrer proprement. En effet, SF est un individu pour le moins sensible et son immersion était peut-être prématurée. Si la malléabilité de SF avait été un atout pour son conditionnement, nous ne pouvons que regretter aujourd'hui ce travers. Toutefois, j'attire votre attention sur le fait que SF a été entraîné dans votre province aussi je décline toute responsabilité quant à ce vice de conditionnement.

En attendant, la décision du Conseil Supérieur à laquelle nous nous soumettrons avec diligence, veuillez transmettre mon bon souvenir à G.C.T. mon parrain.

07 / 03 / 95
Référence : PARAN. ACT 678 D
Objet : profil psychiatrique
Patient : Manuel Alfonzo
Extrait numéro 3
Préc. : le patient vient d'être placé sous sédatifs
Sujet : le patient évoque la nuit où il a perdu son père, propriétaire d'un hôtel au Pérou.

Docteur Norbert Sendson : Vous dites " ils "... Combien sont-ils à ce moment-là ?
Manuel Alfonzo : Trois. Deux. Je ne sais plus. Quand ça ?
DNS : A l'instant où ils rentrent. Le soir, lorsque votre frère leur donne les clés.
MA : Là, ils sont deux. Un jeune et un moins jeune. Ils prennent une chambre.
DNS : Un peu plus de détails, Manuel. Quel âge ont-ils ? Quel type de chambre prennent-ils ?
MA : J'ai déjà dit tout ça à la police de Lima. C'est un foutu interrogatoire de flics ou quoi ? Putain, je croyais en avoir fini avec tout ça !
DNS : Manuel, je vous conseille de vous calmer si vous ne voulez pas que nous procédions à une seconde injection... Reprenons. Que se passe-t-il cette nuit-là ? Vous entendez des cris dans leur chambre, c'est ça ?
MA : Je vous ai déjà dit tout ça. Le type sort de la chambre - le plus jeune et il sort de l'hôtel et...
DNS : Quelle heure est-il ?
MA : Minuit, environ. Mon père essaie de s'interposer car il voit que le gars a du sang sur lui. Le type le frappe violemment au visage et mon père tombe à terre. Mon frère se précipite à son secours.
DNS : Et vous vous dirigez vers la chambre. Exact ?
MA : Vous connaissez tout ça par coeur. Qu'est-ce que je fais là ?
DNS : Répondez seulement aux questions, s'il vous plaît. Que voyez-vous dans la chambre ?
MA : ...
DNS : Alors ?
MA : Foutez-moi la paix.
DNS : C'est dans votre unique intérêt, Manuel. Que voyez-vous dans la chambre ?
MA : Du sang.
DNS : Du sang ? Mais encore ?
MA : Du sang, je vous dis. DU SANG ! QU'EST-CE-QUE VOUS VOULEZ SAVOIR DE PLUS ! LE MEC BAIGNE DANS SON SANG, D'ACCORD ? Y A DU SANG PARTOUT !
DNS : Du calme. Le vieil homme est mort, c'est ça ?
MA : Vous êtes vraiment trop fort, doc. Pas étonnant que vous soyez devenu médecin.
DNS : C'est son ami, le plus jeune, qui l'a tué ?
MA : M'étonnerait. Le gars tient encore un couteau entre ses mains. Il s'est ouvert le ventre dans le sens de la longueur, comme un poisson.
DNS : Qui a crié selon vous ?
MA : J'en sais rien. Le plus jeune, je crois.
DNS : Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?
MA : L'intuition, doc. Ah ah. Dites, on est là pour parler de MES problèmes, non ? Alors qu'est-ce que ça vient foutre là-dedans ? Vous autres, les médecins, vous ne savez rien. Mon père et le père de mon père ont vu des choses qu'aucun blanc n'a jamais contemplées. Je vous ai dit ce que j'avais vu, doc. Le soir même. Je les ai suivis. Le mec dont nous parlons a tué le troisième et a tracé un cercle autour du feu.
DNS : C'est là qu'intervient notre fameuse statuette, n'est-ce pas ?
MA : Vous me parlez comme à un demeuré. Vous êtes tous pareils. Si on vous parle d'un truc que vous ne comprenez pas, vous vous dites qu'on a forcé sur le peyotl ou quelque chose dans ce goût-là. Si je vous dit que l'homme a emprisonné l'âme de son ennemi dans la statuette, vous ne me croirez pas, alors à quoi bon ? Pourquoi ne voulez-vous pas me laisser tranquille ?
DNS : Vous vous trompez. Je suis un homme très ouvert, au contraire. Je ne désire que vous aider.
MA : M'aider ? Mais c'est toi qui a besoin d'aide, foutu connard ! Je n'ai pas besoin d'aide, okay ?
DNS : Je vous rappelle que vous ne faites plus de rêves, Manuel. Depuis plus de trois mois. C'est totalement anormal.
MA : Non, vous croyez ? Et pourquoi, selon vous ?
DNS : Je crois que le choc vous a... Disons que le mort de votre père n'est sans doute pas étrangère à vos problèmes.
MA : Doc. Ce type est un vampire. C'est LUI qui m'a pompé mes rêves ! C'est lui qui a tué mon père et les deux gars qui étaient avec lui ! Ca ne vous suffit pas ? (Sanglots). Il se... il se nourrit des âmes des gens... lorsqu'il m'a regardé, j'ai cru que... que...
DNS : Que ?
MA : Que j'allais mourir, comme les autres... (Nouveaux sanglots). Retrouvez-le. Retrouvez cette ordure et tuez-là.
DNS : Manuel... Ce personnage que vous avez évoqué : pensez-vous qu'il soit réellement... humain ?
MA : Humain ? HUMAIN ?
DNS : Infirmière ! S'il vous plaît !

NOUVELLE VICTIME MOMIFIÉE

Alors que les préparatifs du Carnaval battent leur plein, notre cité vient une fois de plus d'être endeuillée par la découverte d'un corps qui présentait les mêmes caractéristiques que les trois autres découverts ces dernières semaines. Tueur en série ? Réglements de compte ? Les questions se bousculent et la population, en cette période de crise, n'aime pas les mystères... D'autant plus que le ou les coupables nous ont bien servi ! Jugez en plutôt... Chaque victime ne porte la marque d'aucune blessure apparente. Les autopsies n'ont révélé aucune trace de poison. Seule anomalie remarquable - c'est le moins qu'on puisse dire ! -, le visage des victimes est atrocement figé dans une expression de terreur difficile à contempler et surtout momifié ! Autant dire que la police nage dans le flou le plus total et que les classiques «Nous sommes sur une piste» n'abusent personne. Quant à l'origine des victimes (un pilote de vaporetto, un notaire, une guide-conférencière et récemment un touriste allemand), le détective amateur est invité à éclairer les forces de police de ses lumières !

Une fois de plus, nous ne pouvons que regretter la manière légère dont est menée cette affaire et que notre «bon» maire aurait plus intérêt à séjourner dans notre cité plutôt que de fréquenter les cocktails mondains de la capitale...

Coupure de journal «El Campio»

Le roi Carnaval

Avis de recherche concernant le Docteur Fitzroy

Le roi Carnaval

AVIS DE RECHERCHE

25 Fev 95 - Police de Georgie

Le Dr Steven FitzRoy du CHTP de Savannah est recherché par la police de l'état de Georgie. Disparu depuis une semaine, absent de son domicile, il aurait à répondre sur l'affaire d'un patient qu'il suivait depuis un mois, retrouvé pendu avec une guiralnde électrique dans sa cellule pleine de cotillons. Le docteur est la dernière personne à avoir vu la victime.

CENTRE HOSPITALIER DE TRAITEMENT PSYCHIATRIQUE

SAVANNAH, GEORGIE

RAPPORT MÉDICAL

SECRET MÉDICAL

Notes du Dr Steven FitzRoy au sujet du patient 230195 U4S/G

Le patient nous a été adressé dans la nuit du 23 au 24 janvier par la police du Comté dans un piteux état. Hébétude, proche de l'inanition, enfermé dans un délire oniroïde qui coupait toute communication.

Après administration d'un traitement classique de neuroleptiques, nous n'avons constaté aucune amélioration de son état. Alors que le patient - dont nous ne connaissons toujours pas l'identité - présentait un caractère violent et libidineux, nous avons été obligés de l'isoler puis de lui administrer des doses record d'injections-retard de Tranxène 200.

06/02/95

Le patient s'est enfin calmé même s'il reste très agité. Assurément nous avons ici à faire à un cas de shizophrénie paranoïde particulièrement aigüe. Le délire du patient est riche en références ésotériques au sujet de l'Apocalypse et d'un certain Roi Carnaval dont il aurait été un des courtisans avant de tomber en disgrâce. De même, le thème du carnaval revient souvent dans le «discours» mais d'une manière pour le moins pervertie et morbide. En parler à la Police de New Orleans.

09/02/95

Nouvel entretien avec le patient. L'épreuve du TAT que j'ai tenté s'est très mal passée.

17/02/95

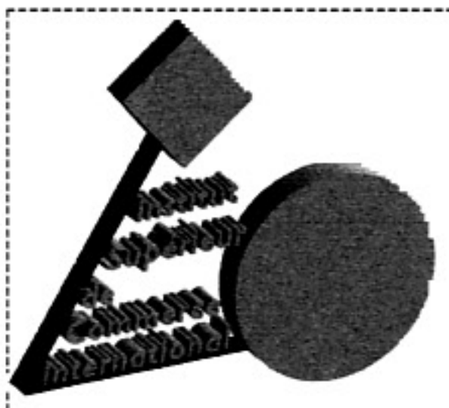
Malgré ma fracture de la clavicule, j'ai tenu dés mon retour à l'hôpital à reprendre mes entretiens avec le patient 230195.

Je suis sûr qu'il joue avec moi. Je dois découvrir les règles. A parlé de moi comme «le viscomti».

18/02/95

Le patient m'a donné une adresse à la Nouvelle Orléans où il aurait séjourné avec ce fameux roi Carnaval qui le persécute.

L'ambiance de l'hôpital me fatigue, ce patient aussi : il me vide. je prend quelques jours et j'en profiterai pour aller à la Nouvelle Orleans pour vérifier les dires du patient 230195. Ce soir, j'essaierai d'en savoir plus !



Le 14 décembre 1994

A l'attention de Mr Hayworth,

Monsieur,

Je ne saurais vous dire combien la brutale disparition de votre fils et de ses trois camarades nous ont tous profondément affectés. Tous les élèves et les enseignants de l'ISCI joignent leurs voeux aux miens pour vous souhaiter beaucoup de courage en ces moments difficiles. J'ai personnellement rencontré le Préfet de Police de Saint-Dié afin de lui demander de faire toute la lumière sur cette affaire et il m'a assuré qu'il tenterait l'impossible pour retrouver Daniel et ses amis.

Malgré les pénibles circonstances qui nous accablent, il est je crois de mon devoir de vous apporter quelques éclaircissements sur le comportement de votre fils durant les mois qui ont précédé sa disparition. Nous avions eu, si mes souvenirs sont exacts, le plaisir de nous rencontrer lors de la réunion parents-professeurs de septembre dernier, et je vous avais dit à l'époque tout le bien que je pensais de Daniel. Votre fils avait en effet remarquablement réagi lors du tragique suicide de l'un de ses meilleurs amis, le jeune Hervé Charley. J'avais cru bon, à l'époque, de passer sous silence certains événements dont l'évocation, j'en suis certain, n'aurait fait qu'envenimer une situation déjà délicate.

Daniel a gardé la chambre pendant tout le mois de novembre sous prétexte d'une mononucléose infectieuse. Nous nous demandons désormais si cette maladie n'était pas tout bonnement simulée, et nous vous demandons dans un premier temps de bien vouloir vous mettre en contact avec le médecin traitant de votre fils. Au cours de la réunion extraordinaire qui a eu lieu la semaine dernière, certains professeurs ont évoqué la " totale absence d'intérêt de Daniel pour les cours depuis près d'un an " et son " inattention chronique, à la limite de l'insolence ". J'ai toujours pensé que les élèves de l'ISCI devaient se sentir " libres " de s'accomplir dans leurs études de la façon qui leur convenait le mieux, mais il semble malheureusement que votre fils ait dépassé certaines bornes de façon intolérable. Le professeur de Marketing, Mr Ranvier, m'a notamment révélé que Daniel lisait en cours et qui lui arrivait de rire tout seul. Lorsque Mr Ranvier a tenté de s'enquérir des raisons de cette hilarité, Daniel lui a répondu de façon " incroyablement absente ". " Je crois que vous ne pourriez pas comprendre ", lui aurait-il répondu sans lever les yeux de son livre, avant de proférer à son égard quelques insultes inacceptables.

Mais il y a plus. Certains élèves de notre établissement ont attiré notre attention sur de curieuses réunions nocturnes qui se seraient déroulées selon eux à plusieurs reprises dans les caves du château. Après enquête, nous sommes effectivement aperçus que l'une des pièces du sous-sol avait été occupée récemment, et sans doute à plusieurs reprises. Tout laisse à penser que Daniel et ses amis se réunissaient souvent dans les caves du château, sans doute dans le but de s'enivrer ou de s'adonner à d'autres pratiques - pratiques dont certains jeunes sont - hélas ! - particulièrement dépendants. Les services du préfet de police mènent actuellement une enquête sur place. Je pense devoir vous signaler également que l'un de nos cuisiniers a disparu lui aussi il y a quelques jours après nous avoir donné sa démission de manière fort inattendue. Les enquêteurs pensent que cet homme, qui aux dires de la plupart de nos élèves était très proche de votre fils et ses amis, est lié d'une manière ou d'une autre à leur disparition.

Quoi qu'il en soit, je ne manquerai pas de vous tenir au courant de tous les bouleversements qui pourraient survenir dans les jours à venir, et reste à votre entière disposition pour tous renseignements concernant Daniel et sa vie à l'ISCI.

En vous souhaitant une fois encore beaucoup de courage, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus sincères.

Pierre-André Lesture,

Directeur de l'ISCI

A BANDONez votre enquête.

CEUX que VOUS ..... RECHERCHEZ sont Morts...

Comme Hervé par votre faute

NE CHERCHEZ pas CE qu'est

DEVENU MARTIAL ANDRIEUX

cessez Tout contACT avec LES parents

d'Éleve ne VENEZ pas à Paris.

VOUS faites FAUSSE

ROUTE

OU BIEZ CettE Affaire si

Vous tenez à vos Filles

La Maisnie Planterre

Parmi les ouvrages architecturaux de la région d'Avignon, on notera la Maisnie Planterre et le domaine qui l'entoure. A l'écart des routes nationales, ce manoir dont le corps principal date du XIVe siècle restauré au XVIe et XVIIIe se soustrait aux regards de l'amateur. Entouré d'un parc boisé d'au moins cinquante hectares, ce domaine est certainement un des plus magnifiques de la région. Malheureusement le chasseur de belles demeures ne pourra pas le visiter alors que les propriétaires refusent catégoriquement tout droit d'entrée...

Outre l'intérêt architectural, l'amateur de légendes sera servi et pourra s'entendre conter de bien étranges histoires par les habitants du cru. Cette richesse ne date pas d'aujourd'hui et certaines légendes remontent à la Renaissance. Ainsi dans la plus pure tradition des châteaux écossais, on pourra découvrir la légende du Fantôme de la Maisnie, véritable croquemitaine de la région. Jugez-en plutôt : une sorte de vampire habiterait depuis des siècles le château en toute connaissance de ses occupants ! On dit même que le personnel du manoir recevrait dès les premiers jours des consignes pour ne pas s'aventurer dans certaines parties de la demeure où est censé rôder le Monstre... Si vous avez l'occasion de faire une halte au bar-épicerie du bourg le plus proche, interrogez donc les anciens ; ils sont intarissables sur le sujet !

Mais ce n'est pas tout ! Ainsi, en 1786, la baronne de Saint Hilaire du Mont aurait vu le spectre de Gilles de Planterre de Sainclard qui l'aurait prévenu sous forme sybilline de la tourmente révolutionnaire à venir. Quant aux habitants, ils sont nombreux à rapporter régulièrement les lumières dansantes visibles certains soirs sans lune dans les bois du domaine. Délicieusement folklorique !

Extrait de «Demeures, Châteaux et Manoirs de Provence»
La conspiration d'Arcadie

11/4/91

Installé à l'hôtel. Prudent, je me suis logé à l'autre bout de la ville.

N'empêche, insomnies persistantes, puis cauchemars malsains.

Sa façon de me souhaiter la bienvenue ?

Ou juste moi qui déraille ?

Si c'est lui, son pouvoir s'est étendu depuis la dernière fois.

12/4/91

Promenade dans la rue. Besoin de reprendre mes repères.

Rien d'anormal à première vue, mais sensation d'être surveillé, comme à toutes mes visites précédentes. Clochards qui m'épient de derrière leurs poubelles. Brusque vague d'hostilité lorsque je me suis approché de l'immeuble. J'ai failli m'évanouir. Rentré à l'hôtel avec une forte migraine.

Extraits des carnets de De Martigny

Le cas Wolfgang Martensen

13/4/91

Fini par arriver à l'immeuble. Il m'a préparé une réception ! Couloir du premier étage. Cris déchirants. Une petite fille en train de torturer un chaton. Du sang partout. Deux chatons morts dans un coin, en tas. La gamine me regarde avec un air sournois. Elle pose le chaton et vient vers moi, tournevis en main. Je prends la fuite.

Couloir se prolonge à l'infini, avec des embranchements que je n'avais pas vu à l'aller. Disputes et bruits de coups dans l'appartement de droite. Rire hystérique, qui dure un bon quart d'heure, à gauche. Escalier. Je monte. Au dernier étage, un jeune homme nu, roulé en boule, qui pleure comme un veau. Il s'est ouvert les veines. Redescendu chercher du secours. Sur le palier du troisième, trébuché sur un cadavre. Trébuché ? Marché dedans, oui ! Des entrailles répandues sur tout l'escalier. Puanteur. Ai vomi. Vieille dame sortie de l'appartement de droite. N'a apparemment rien vu ni entendu. M'a aidé à me nettoyer.

A quoi peut ressembler une idée avortée ?
Ou le cadavre d'une amitié ?
Ou un amour mort ?
J'ai vu tout cela.
Des silhouettes défigurées, mutilées, flottant dans le vide et hurlant dans une agonie sans fin.
Des nains bossus et difformes pleurant après le coeur que leur créateur a oublié de leur donner.
Des horloges traînant leurs entrailles mécaniques sur des pattes grêles, au milieu de couloirs pleins d'échos.
Des blocs d'éléments géométriques mal agencés, tournant à toute allure vers le néant sans jamais parvenir à l'atteindre.
Courir pendant des heures, sans jamais atteindre la sortie.
Rat dans un labyrinthe.
Plus tard. Réveil devant la gare d'Orléans, ma valise à mes pieds
Billet de première classe pour Paris dans ma poche.
J'ai saisi l'allusion. Je m'en vais.

Extraits des carnets de De Martigny

Le cas Wolfgang Martensen

EMISSION

EMETTEUR : Indicatif : 33 1 49 73 03 97
Identifiant : CODE 71B98

04 / 05 / 87 22 : 34

RECEPTEUR : Edmond Garancière

COMPTE-RENDU : Document : 234 _ 6749 . FAX
Page (s) : 1
Durée : 0'32 à 19800 en mode Normal

RÉSULTAT : Correct

Rapport d'Expérimentation n°1223 EXC. Code " velvet ".

Exécutant : Peter Grendel
Assisté de : Adèle Huskler et Hyéran Sitheer
Date : 03 / 05 / 87
Durée de l'expérience : 1 h 23 min.
Sujet : Devon Monaliro.
Compte-rendu : A. Huskler.
Incident : Oui
Classe : AC

DEVON MONALIRO

Le sujet est né en 1954 à Montréal. Il manifeste très tôt des dons pour l'écriture et rédige son premier roman à l'âge de 19 ans - roman qui sera d'ailleurs refusé dans un premier temps par tous les éditeurs, avant d'être accepté quelques années plus tard par Lantham Associated, l'actuel éditeur de Monaliro. Après enquête, il apparaît que le sujet s'est mis à écrire à 15 ans, sans que rien chez lui puisse préfigurer une telle éclosion. Le premier ouvrage publié par Monaliro est " Brisures ", un recueil de nouvelles qualifié par certains critiques de " mélancolie proustienne moderne ". Son roman " Lointaines Errances " a remporté le prix des lecteurs de " La Revue Littéraire " en 1984 et l'a placé pendant six semaines en tête des ventes. La plupart des critiques parlent de lui comme du sauveur de la littérature francophone et d'un " pourfendeur acerbe de la médiocrité contemporaine ". Son style, direct et chaleureux, confère à ses écrits une tonalité très intimiste. Parmi les auteurs auxquels a été comparé Devon Monaliro, les noms qui reviennent le plus fréquemment sont Proust (pour le sophistication du style) et Scott Fitzgerald (pour les chroniques douces-amères) ou Villiers de l'Isle-Adam (pour le contenu ésotérique des propos), mais sur ces trois comparaisons, seule la dernière a retenu notre attention, les autres ne représentant en aucun cas des pistes véritablement sérieuses.

PISTE

Le sujet Monaliro s'est signalé à notre attention lors de la parution de son roman " Lointaines Errances ", aux références occultes plus que manifestes. L'histoire est celle d'un homme d'une quarantaine d'années qui hérite du manoir de son père à la mort de ce dernier et s'y enferme 12 jours durant pour explorer son immense bibliothèque. Au fil du temps, l'homme se familiarise avec les lectures de son père et progresse, de révélations en révélations,

In Arte Veritas est

vers ce qu'il pense être un immense secret occulte. " Lointaines Errances " doit être considéré comme un ouvrage hautement initiatique.

OBSERVATION

Nous avons commencé à nous intéresser à Devon Monaliro il y a deux ans et demi, soit trois mois après la sortie de " Lointaines Errances ". Au cours de cette période, le sujet s'est officiellement consacré à la promotion de son ouvrage et à la réécriture partielle de " Pour nous, la morL.. ", son premier roman. Nos observations personnelles nous ont mené à des conclusions fort différentes. L'auteur s'est certes attelé à quelques travaux post-rédactionnels, mais ces derniers ne l'ont occupé que quelques semaines. Pendant le reste du temps, Devon Monaliro s'est notamment fait remarquer par se fréquentation assidue d'un " club de réflexion " particulièrement douteux, le " Cercle de Feu " auquel nos services ont déjà eu affaire à plusieurs reprises. Ce groupe d'intellectuels dépravés semble s'adonner à la consommation de produits stupéfiants et se complaire dans l'étude des arts abstraits et déviationnistes. La simple appartenance de Monaliro à ce groupe était suffisante pour faire peser sur lui les soupçons les plus sérieux.. Nous avons également découvert que cet écrivain s'était porté acquéreur de plusieurs tableaux du peintre hongrois Frantz Gribvnoski (18ème siècle) et qu'il vouait à cet artiste décadent (ses toiles n'ont jamais été exposées et l'homme s'est soi-disant suicidé à Budapest à l'âge de 33 ans - après avoir déclaré qu'il était le " Christ transfiguré ") une admiration suspecte confinant à la vénération. Enfin, Devon Monaliro se faisait soigner dans une clinique privée de la banlieue parisienne pour " dépression chronique " selon les termes du dossier médical en notre possession.

LIGNAGE

L'accumulation des éléments susmentionnés nous a poussé à organiser l'enlèvement de Devon Monaliro, après enquête de lignage, selon les procédures habituelles. Le sujet a été transféré le 02 / 05 /87 au Centre 01 afin que nos services puissent procéder à l'Expérience de Code B. Le lignage présumé de Devon Monaliro a été établi de la façon suivante :

1654 - 1689 : Aahruus Ingsberg, écrivain suédois. Son essai " La Mort des Fées " possède avec " Lointaines Errances " d'incontestables similitudes.

1724 - 1729 : Frantz Gribvnoski, peintre hongrois. Ont retenu notre attention les tableaux " Songes Interdits " et " Pourquoi ? ", dont les arrière-plans figurent de colossales bibliothèques, semblables à celle qui est décrite dans " Lointaines Errances "

1867 - 1912 : Herbert Jungelman, musicien allemand. Musique décacophonique. L'une de ses tristement célèbres " sonates oubliées au fond d'un jardin bleu " est sous-titrée " Lointaines Errances ".

Ces quatre artistes ont été classés de manière catégorique dans la catégorie Mélancolique Humide. Nous pensons avoir retrouvé la trace d'un Nephilim assez jeune et isolé - de culture occidentale et de tempérament frondeur.

COMPTE-RENDU DE MANIPULATION

Le sujet a été placé en cuve après une injection massive de Penthamol dérivé. Nous avons noté une coloration très nette du quatrième capteur, trahissant la présence indéniable d'une influence magique. L'élément aqueux a été mis en évidence au niveau des influences sub-linéaires, et ce de façon catégorique. Un tressaillement du capteur 2 a également été noté, mais nous n'avons pu déterminer avec certitude s'il s'agissait ou non d'une perturbation naturelle. Malheureusement, à la suite d'une erreur de manipulation de l'Exécutant Sitheer, le sujet est décédé d'un arrêt cardiaque et nous n'avons rien pu faire pour empêcher sa mort. Cet incident est fâcheux car il nous laisse dans l'incertitude et nous force à suspendre les investigations concernant la piste Jungelman. L'Exécutant Sitheer s'est vu immédiatement infliger un blâme, conformément aux dispositions du règlement en vigueur. Le corps de Devon Monaliro a été " traité " selon la procédure habituelle, après une rapide dissection. Le cerveau a été placé en chambre de cryogénisation sous l'étiquette MON 87 AC. Nous attendons maintenant vos instructions quant aux mesures éventuelles concernant l'Exécutant Sitheer.

" IN ARTE VERITAS EST "

DÉCOUVREZ ...

LE MYSTÈRE DE LA VIE EXTRATERRESTRE !

DÉCOUVREZ ...

POURQUOI LE MONDE VA MAL !

DÉCOUVREZ ...

POURQUOI L'HUMANITÉ COURT A SA PERTE !

Depuis un siècle, la civilisation humaine est devenue folle.

La peur, la mort et la maladie triomphent comme aux pires moments du Moyen-Age.

Des fléaux nouveaux, inconnus jusqu'à ce siècle, menacent de nous détruire. Ils ont nom terrorisme, Sida, apocalypse atomique, guerre chimique, et bien d'autres encore.

En tant qu'espèce, l'humanité est à peu près assurée de disparaître à court terme.

Mais pas d'elle-même !

LA RACE HUMAINE AURA ÉTÉ ASSASSINÉE !

Les savants nous assurent que la vie existent sur d'autres planètes.

ILS ONT RAISON !

De doux rêveurs attendent le jour où les extraterrestres viendront nous sauver.

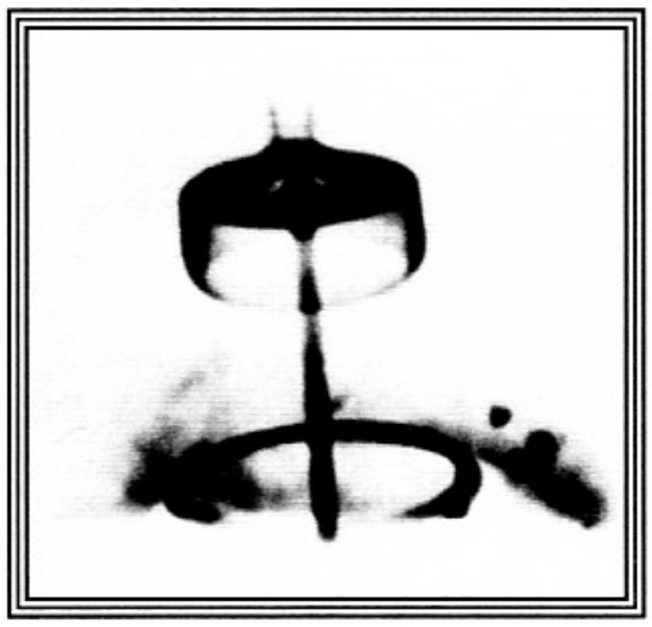
ILS ONT TORT !

Les extraterrestres sont déjà là depuis longtemps, et ils veulent nous détruire.

"BÉTANS, L'EFFROYABLE VÉRITÉ"

Une grande conférence de

GISÈLE MERCADIER

Venez nombreux !

Le 12 août à la MJC de Châteauneuf
Le 14 août à la salle municipale de Noyant-le-Mont
Le 16 août au théâtre de Champmortain
Le 18 août à la MJC de Grignols
Le 20 août à la grande halle d'Andernois